

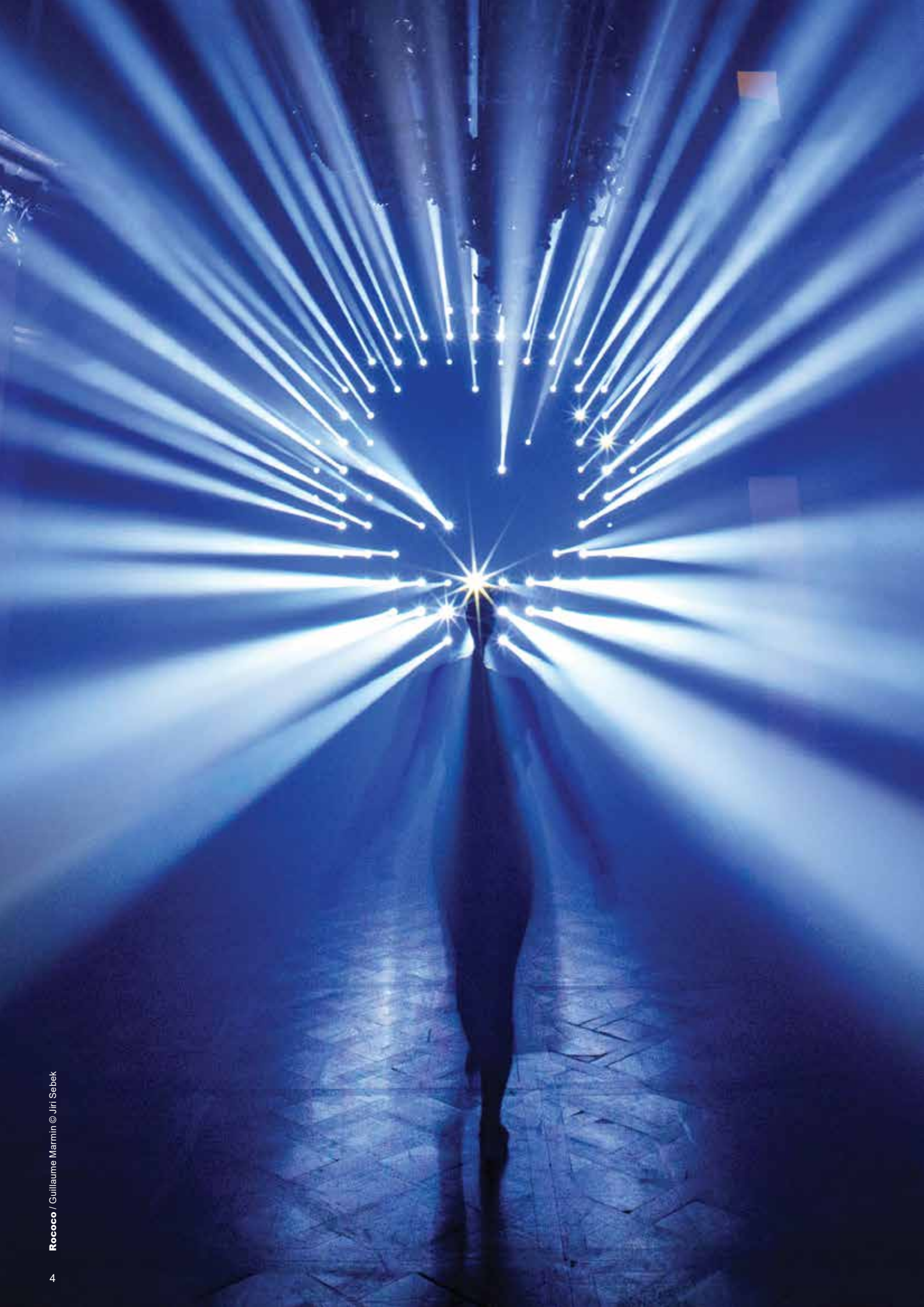
THÉÂTRE
DE LIÈGE

Programmation scolaire 2020/2021



Sommaire

- 5** Édito
- 6** Vous êtes uniques
- 8** Un Royaume
- 10** Focus Tiago Rodrigues
- 12** Science-fictions
- 14** Impact / Festival des nouvelles technologies et des arts numériques
- 16** M comme Méliès
- 18** Pink boys and old ladies
- 20** Kadoc
- 22** Edmond
- 24** La Dame à la camionnette
- 26** Muhammad
- 28** Les Parents terribles
- 30** Miss Else
- 32** On ne badine pas avec l'amour
- 34** Superstructure
- 36** Smith & Wesson
- 38** JC
- 40** Zaï zaï
- 42** J'abandonne une partie de moi que j'adapte
- 44** Madame M
- 46** Festival Émulation
- 48** Kosmos
- 50** Danse
- 52** Corps de Textes
- 52** La scène aux citoyens
- 53** Les projets du service pédagogique
- 55** Conseils pratiques
- 56** Agenda
- 58** Notes
- 60** Tarifs et abonnements



Édito

*« Il y a plein de fleurs là-bas, là où c'est clair.
Pourquoi tu marches où il fait noir ? »*

Han Kang

Très chers enseignantes et enseignants,

La présentation de la nouvelle saison pour notre service pédagogique est chaque année un événement où se disputent la joie et l'excitation. Et cette année plus encore !

Inutile de vous répéter l'effet délétère qu'a eu la crise sanitaire sur nos activités. Et pourtant, durant tous ces mois d'éloignement, nous avons continué à préparer notre rentrée, avec la volonté de poursuivre notre mission qui vise à rendre la culture accessible à tous vos élèves. Pour cela, nous avons imaginé différents dispositifs, présentiels ou virtuels, décrits dans le présent document. Ils ont tous pour objectif de faire découvrir le spectacle vivant sous différentes facettes. Car le théâtre ne reste-t-il pas le lieu idéal pour interroger et réinventer le monde ?

La saison 20-21 démarre le 4 octobre prochain et notre souhait le plus cher est bien entendu de vous accueillir avec vos élèves dans nos salles en toute sécurité. Pour cela, nous apporterons une attention particulière au respect des normes sanitaires en vigueur. Parallèlement, tout en respectant les règles fixées par vos directions, nous sommes prêts à nous rendre dans vos écoles et dans vos classes pour préparer vos sorties culturelles.

Nous ne pouvons que vous engager à réserver des places pour vos classes en vous assurant que nous serons particulièrement à votre écoute. Ainsi, la mise en place d'un tarif unique garantit une plus grande souplesse dans la gestion de vos réservations.

Nous vous laissons découvrir le programme éclectique de cette nouvelle saison qui fait la place belle à la création contemporaine et classique, à l'humour, à l'amour, en danse, en théâtre et en littérature.

Que les échanges, les réflexions et les débats soient au rendez-vous !

Le service pédagogique
Isabelle Collard
Samir Bakhtar
Sophie Piret

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

4 > 10.10

Salle de la Grande Main

± 1h30, spectacle en création

DIM.4	MAR.6	MER.7	JEU.8	VEN.9	SAM.10
16:00	20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

COMÉDIE

Vous êtes uniques

PAUL POURVEUR
AXEL DE BOOSERÉ & MAGGY JACOT

CRÉATION

Ah l'être humain... un terrain d'études et d'observations inépuisable !

Les expériences psycho-sociales l'ont décrit suiveur, influençable, conformiste, soumis à la norme du groupe et du dominant. Vous croyez échapper à la règle et faites confiance à votre force de caractère ? Souvenez-vous de cette réunion où vous vous êtes rangé à l'avis général... Souvenez-vous de cette soirée où vous vous êtes senti tenu d'adopter une certaine attitude... Rappelez-vous de ce goût amer quand vous n'avez pas réussi à défendre vos convictions profondes face à des propos que vous jugiez choquants... Le profit ? Notre confort, l'adhésion du groupe, la facilité ! Nous avons peur de décevoir, d'être exclus. Heureusement, oui, parfois, nous tenons bon, nous sortons du rang et défendons une idée, un avis envers et contre tous. Nous élargissons le cadre pour les autres et devenons celui qui amène le changement.

La compagnie Pop-Up (*Alpenstock*, *Cabaret du bout de la nuit*, *Juke-box Opéra*) met l'Homme sous la loupe et se rit de ses fonctionnements.

À l'image de *12 hommes en colère*, le spectacle nous montre qu'une seule voix peut faire la différence.

Le texte, *Le Grand Tri* – une commande passée à l'auteur belge Paul Pourveur – nous plonge au cœur d'une réunion au sommet d'une entreprise. Objectif : licenciement massif. Avec une condition obligatoire pour faire passer la mesure : obtenir l'unanimité...

Comme toujours avec cette bande-là, le spectacle multiplie les formes et les séquences, promet d'être joyeux, inventif et jamais moralisateur.

Vous êtes uniques ou quand le théâtre nous aide à nettoyer sous nos tapis.

LES POINTS FORTS

- ✦ Spectacle rythmé et protéiforme, avec théâtre, séquences musicales et dansées, expériences psycho-sociales revisitées.
- ✦ La scénographie, l'univers visuel et les costumes de Maggy Jacot.
- ✦ Des habitués de nos scènes liégeoises sur le plateau : Mireille Bailly, Fabrice Schillaci et François-Michel Van der Rest notamment.

THÉMATIQUES

Le conformisme et l'influencabilité de l'être humain - majorité >< minorité - expériences en psychologie sociale - le monde du travail.

COMPAGNIE POP-UP

Durant 12 ans, Axel De Booseré et Maggy Jacot ont formé le duo de créateurs de la compagnie Arsenic dont ils étaient les cofondateurs. Avec le staff artistique qui forme aujourd'hui la compagnie Pop-Up, ils ont réalisé les spectacles qui ont fait la renommée d'Arsenic : *Une soirée sans histoires* (prix du meilleur spectacle jeune compagnie), *Le Dragon* (prix du meilleur spectacle), *Éclats d'Harms Cabaret*, *Dérappages*, *MacBeth*, *Le Géant de Kaillass*,... Ce parcours a rassemblé plus de 200 000 spectateurs lors de plus de 1 200 représentations. Les recherches d'un théâtre populaire contemporain mêlent étroitement les aspects de mise en scène à la scénographie et proposent à un large public un théâtre de sens visuel et festif. Depuis 2013, les deux créateurs et leur équipe artistique entament un nouveau parcours avec la Compagnie Pop-Up. Depuis, le public liégeois a pu assister aux spectacles *Alpenstock* (2014), *Cabaret du bout de la nuit* (2014) ou encore *Juke-box Opéra* (2018).

EXTRAIT

1. Réunion virtuelle

AUTHENTICITE : Ce sont les motifs standard. Les clichés par excellence. Crise économique, baisse de la consommation, concurrence déloyale de pays émergents. Plus personne n'y croit.

VISIBILITE : Quelle autre raison voulez-vous donner ?

AUTHENTICITE : Notre entreprise, du moins certains départements, n'arrive pas à gérer la situation de crise.

Autonomie : Les entreprises sont parfois dépassées par les événements. Cela arrive. Force est de constater que, de temps en temps, on ne voit pas le camion foncer droit sur nous.

VISIBILITE : La formulation est adéquate, ni trop maladroitement chaleureuse, ni trop indécemment distante. Et il n'y a même pas de fautes d'orthographe !

AUTONOMIE : Merci, Visibilité.

DIAGNOSTIC : Quelle que soit la formulation : il faut 'dégraisser le mammoth'.

INNOVATION : Moi, j'ai reçu la consigne de dire que c'est OK. Il n'y a que deux grandes préoccupations chez les gens : l'économie et le climat - si je peux me permettre d'ajouter un commentaire personnel.

AUTONOMIE : Transformation ?

TRANSFORMATION : Est-ce qu'on ne peut pas quand même exprimer quelques regrets ?

AUTHENTICITE : Et un 'mea culpa' peut-être! C'est à cause de l'incompétence de certains - je ne citerai pas de noms - que nous devons effectuer ce massacre !

DIAGNOSTIC : De qui vous parlez ?

AUTHENTICITE : Vous vous sentez visé, Diagnostic ?

AUTONOMIE : Restons positifs.

INNOVATION : On pourrait éventuellement mettre 'pour des raisons climatoéconomiques' ... ainsi on combine les deux préoccupations. Enfin. Je dis ça, je ne dis rien.

AUTONOMIE : Merci pour ta tentative de rester positive, Janine. On ne fait pas dans la pénitence ni dans la contrition. C'est du business - rien d'autre. On ne va pas s'éterniser sur ce communiqué ! Nous avons des points beaucoup plus importants !

PAUL POURVEUR

D'origine wallonne, il suivra toute sa scolarité en néerlandais. Cette double appartenance linguistique explique qu'il soit aujourd'hui un des rares auteurs belges écrivant en néerlandais et en français. Après des études de monteur, Pourveur est d'abord actif comme scénariste pour le cinéma et la télévision. Il commence à écrire pour le théâtre au milieu des années 1980 et se révèle rapidement comme un des représentants les plus talentueux de la nouvelle dramaturgie flamande. Rencontrant un vif succès en Flandre et aux Pays-Bas (il est monté par Guy Cassiers, Lucas Vandervorst, Willibrord Keesen, etc.), son oeuvre est de plus en plus jouée en Belgique où elle est montée par des metteurs en scène tels que Hélène Gailly, Christine Delmotte, le collectif Transquinquennal, Philippe Sireuil ou encore Michaël Delaunoy.

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Astrid Akay, Mireille Bailly, Fabian Finkels, Pénélope Guimas, Loriane Klupsch, Fabrice Schillaci, François-Michel van der Rest **CONCEPTION ET RÉALISATION** Maggy Jacot et Axel De Booseré **TEXTE** *Le Grand Tri* Paul Pourveur **CHORÉGRAPHIE** Darren Ross **CRÉATION LUMIÈRES** Gérard Maraite **CRÉATION SON** Eric Ronsse **ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES** Rüdiger Flörke et Julie Antipine **ASSISTANT ORGANISATIONNEL** Julia Kaye **RÉGIE GÉNÉRALE** Dylan Schmit **RÉGIE PLATEAU** Antoine Moors **RÉGIE LUMIÈRE** Renaud Minet **RÉGIE SON** Jérôme Mylonas **HABILLEUSE** Françoise Hottis **RÉALISATION DÉCORS ET COSTUMES** Ateliers du Théâtre de Liège et Billie Mertens **COPRODUCTION** Compagnie Pop-Up, Théâtre de Liège, Atelier Théâtre Jean Vilar et DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **AVEC L'AIDE** de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Théâtre **AVEC LE SOUTIEN** du CAS **Avec le soutien du Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège - La Compagnie Pop-Up est accueillie en copagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022)**



© Florent Beratti

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

14 > 18.10

Salle de la Grande Main

± 1h40, spectacle en création

MER.14	JEU.15	VEN.16	SAM.17	DIM.18
19:00	20:00	20:00	19:00	16:00

RÊVERIE INITIATIQUE

Un Royaume

CLAUDE SCHMITZ

En compagnonnage avec le Théâtre de Liège (2018-2022), le metteur en scène et réalisateur Claude Schmitz poursuit son aventure artistique et humaine avec des interprètes issus de milieux hétéroclites.

Le spectacle commence par un film qui ressemble en apparence à un film de vacances. Nous sommes en été et Lucie passe les vacances en compagnie de sa fille. L'indolence incite à la rêverie. Songeant à son métier d'actrice, la jeune femme s'imagine cheminer à cheval et en armure. Par mégarde, elle perd sa monture et par un hasard propre aux contes, rencontre deux chevalereses, Hélène et Judith, qui tout comme elle se sont égarées dans le même rêve. Ensemble, les trois (amies ou ennemies ?) vont parcourir la lande sauvage ainsi que les méandres de leurs propres interrogations. Elles s'éveillent sur la scène et sont confrontées au directeur du théâtre, au directeur technique, qui tous veulent reprendre un mystérieux spectacle dans lequel les trois filles avaient apparemment un rôle.

Ici, cinéma et théâtre se joignent pour inventer une fable sur l'errance burlesque de trois actrices, proposant autant un portrait de celles qu'elle met en scène qu'un questionnement sur leur pratique.

Ces trois chevalereses de théâtre vont faire entrer celui-ci en rébellion, inventant une fantaisie médiévale où jeux et références définissent un imaginaire en toute liberté, comme pour mieux envisager le sacrifice d'une autorité superflue.

LES POINTS FORTS

- ✦ Un spectacle atypique, qui balance entre conte initiatique, fable burlesque et rêverie éveillée.
- ✦ Une nouvelle rencontre entre théâtre et cinéma.
- ✦ Un rapport au temps : la mesure du temps (différente à chaque génération), et décalage spatio-temporel qui amène trois chevaleresse sur notre plateau de théâtre.
- ✦ Des questions existentielles (la quête, le sens de la vie et du travail, ...) abordées au détour d'une histoire drôle et touchante.

THÉMATIQUES

Les contes – le point d'équilibre entre fiction et réalité – les héroïnes – les voyages initiatiques – le rapport au temps.

CLAUDE SCHMITZ est un réalisateur, metteur en scène et acteur belge. Diplômé de l'INSAS, il vit et travaille à Bruxelles. Il est artiste associé au Théâtre de Liège. Son écriture se développe autour de partitions scéniques qui tracent la continuité et l'architecture générale de chaque spectacle et qui comportent des dialogues et des indications visuelles précises (scénographie, lumière, déplacements). Chaque spectacle fait écho au précédent, définissant peu à peu la cartographie d'un univers mental singulier et poétique. Il réalise plusieurs films sélectionnés dans des festivals internationaux (Festival international du film de Rotterdam, Festival de Clermont Ferrand, FIDMarseille, IndieLisboa etc.) dont *Le Mali (en Afrique)*, *Rien sauf l'été* (Grand Prix Europe au Festival du cinéma de Brive 2017), *Braquer Poitiers* (Prix Jean Vigo 2019, Prix Cinéma SACD 2019, Prix Air France du Public au FID Marseille, Prix Spécial du Jury au FIC Valdivia - Chili, Prix Égalité et Diversité au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, Prix Ciné + au Festival du Cinéma de Brive, Prix Jury Étudiants Champs-Élysées Film Festival) ainsi que le clip *This Light* pour Girls in Hawaii.

NOTE D'INTENTION

Lucie Debay et moi-même, nous nous connaissons depuis une dizaine d'années. En tant qu'interprète, elle a participé à plusieurs de mes créations pour le théâtre et joué dans trois de mes films. D'une façon ou d'une autre, j'ai toujours documenté une part intime des personnes que je filme. J'aime le cinéma qui dessine un point d'équilibre fragile entre réalité et fiction. Dans *Rien sauf l'été*, j'avais filmé Lucie alors qu'elle était enceinte de sa fille. Ces quelques séquences avaient un aspect documentaire particulièrement émouvant. Trois ans plus tard, j'ai eu envie de prolonger ce portrait sous la forme d'un songe éveillé. En septembre de l'année passée, nous sommes partis en équipe légère avec Lucie chez sa grand-mère, installée dans les Cévennes. Durant quelques jours nous avons suivi le rythme indolent d'une fin d'été en filmant le quotidien de la petite famille de mon amie. On y voit Nao, sa fille qui a maintenant trois ans et qui joue et nage, Geneviève,

sa grand-mère qui pratique une technique de médecine parallèle appelée « Métamorphose » et, plus brièvement, la mère de Lucie, Ingrid, qui est maître zen. Ainsi, j'ai réalisé un authentique « film de vacances », porté par quatre générations de femmes qui se retrouvent près d'une cascade cévenole, invitant à la rêverie et à la transmission. Ce qui m'a plu, c'est de me rendre compte en même temps que nous tournions ces séquences, que les relations entre Lucie, Nao et Geneviève mettaient en évidence quelque chose de la spécificité de leur rapport au temps. Chacune dans ce que nous avons filmé, aborde le présent de façon distincte. Tandis que Nao passe ses journées à jouer, Geneviève, la grand-mère, vit dans une temporalité très conscientisée liée à son âge et à son vécu. Elle a décidé d'épouser le présent sans plus faire de projet. Quant à Lucie, elle est à un moment de sa vie où la question du présent est au cœur de ses préoccupations professionnelles. En effet, le présent « est » sans doute la matière principale de l'acteur puisque c'est ce qui lui permet d'accueillir l'inattendu, d'être disponible au réel et donc en définitive au jeu. Jouer, avant tout, c'est réagir. Précisons que je n'ai rédigé aucun dialogue. Tout fut improvisé. Le seul aspect que j'avais anticipé en commençant à tourner ce film fut la structure de la rencontre entre les filles. En imaginant cette histoire simple, j'ai puisé dans le répertoire des contes pour m'inspirer de leur dramaturgie. Comme souvent dans ceux-ci, le héros fait un voyage initiatique qui lui permettra de comprendre quelque chose d'essentiel sur lui-même et sur le monde qui l'entoure. La figure de Lucie, en armure, traversant des paysages quasi fantastiques, me paraissait rendre compte de son paysage intérieur et de sa quête en tant que comédienne.

Claude Schmitz

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Hélène Bressiant, Lucie Debay, Judith Williquet, Marc Barbé, Francis Soetens, Pierre Sartenaer, Olivier Zanotti **MISE EN SCÈNE** Claude Schmitz **ASSISTANT MISE EN SCÈNE** Judith Ribardière et Judith Longuet Marx **SCÉNOGRAPHIE** Clément Losson **CRÉATION SONORE** Maxime Bodson **CRÉATION LUMIÈRE** Amélie Géhin **CRÉATION COSTUMES** Alexis Roland **RÉGIE GÉNÉRALE DU PROJET** Nicolas Oubraham **IMAGE ET VIDÉO** Florian Berutti **PRISE DE SON** Audrey Lardière **MONTAGE SON** Aïda Merghoub **MONTAGE VIDÉO** Marie Beaune **RÉGIE GÉNÉRALE** Yannick Fontaine **RÉGIE LUMIÈRE** Guillaume Rizzo **RÉGIE SON** Romain Scheuren **RÉGIE PLATEAU** Loïc Gillet **RÉALISATION DÉCORS ET COSTUMES** Ateliers du Théâtre de Liège **PRODUCTION** Le Théâtre de Liège et Paradis **COPRODUCTION** DC&J Création, Les Halles de Schaerbeek, MARS – Mons Arts de la Scène et le Théâtre de L'Onde/Vélizy (en cours) **AVEC LE SOUTIEN** Du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **AVEC L'AIDE** De la Fédération Wallonie-Bruxelles. **Claude Schmitz est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022)**



Focus Tiago Rodrigues

Raconter, c'est résister. Luis Sepulveda

Cette saison, nous avons l'immense plaisir de réserver une place de choix à un metteur en scène incontournable. À découvrir pour certains et à voir et revoir pour d'autres. Deux spectacles en octobre qui font désormais partie du répertoire du Théâtre National de Lisbonne dirigé par Tiago Rodrigues, *By heart* et *Sopro* et une création en mars, *Catarina et la beauté de tuer les fascistes*.

TIAGO RODRIGUES

Depuis ses débuts en tant qu'auteur, à l'âge de 20 ans, Tiago Rodrigues a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps. Alors qu'il est encore étudiant, il croise pour la première fois la compagnie tg STAN en 1997 qui confirme son penchant pour un travail collaboratif sans hiérarchie. La liberté rencontrée avec ce collectif belge influencera à jamais ses futurs travaux.

En 2003, il cofonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito, avec laquelle il crée et présente près de 30 spectacles dans plus de 20 pays. Il devient une présence récurrente aux événements comme le Festival d'Automne à Paris, le METEOR Festival en Norvège, le Theaterformen en Allemagne, le Festival TransAmériques au Canada, kunstenfestivalsdesarts en Belgique, etc. Il collabore avec un grand nombre d'artistes portugais et internationaux, ainsi qu'avec des chorégraphes et des danseurs. Il enseigne le théâtre dans plusieurs écoles, notamment l'école de danse belge PARTS, dirigée par la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker, l'école suisse des arts performatifs La Manufacture, et le projet international L'École des Maîtres. Parallèlement à son travail théâtral, il écrit des scénarios pour des films et des séries télévisées, des articles, de la poésie et des essais. Récompensé par de nombreux prix et distinctions, il devient directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II en 2015. Qu'il combine des histoires réelles à de la fiction, qu'il revisite des classiques ou adapte des romans, le théâtre de Tiago Rodrigues est profondément ancré dans la notion d'écrire avec et pour les acteurs, recherchant une transformation poétique de la réalité grâce aux outils du théâtre.

À partir de la 4^e secondaire

By heart

20 > 25.10

Salle de l'Œil vert
entre 1h30 et 2h
En français

MAR.20

20:00

MER.21

19:00
Φ

JEU.22

20:00

DIM.25

14:00

L'EXPÉRIENCE DE LA SCÈNE

Dans *By heart*, Tiago Rodrigues nous conte une histoire : celle de sa grand-mère. Devenue aveugle, elle demande à son petit-fils de lui choisir un livre qu'elle pourrait apprendre par cœur. Mais que signifie au juste « apprendre un texte par cœur » ? Et comment se tenir, avec le public, au plus près de cette question, de son urgence, de sa charge ? se demande le jeune metteur en scène portugais. En conviant chaque soir dix spectateurs à accomplir ce geste, Tiago Rodrigues ne se contente pas de brouiller les frontières entre le théâtre, la fiction et la réalité. Il invite des hommes et des femmes à éprouver, partager, le temps de la représentation, une expérience singulière : celle de retenir un texte et de le dire. Un acte de résistance artistique et politique, tout autant qu'une lutte contre le temps, l'oubli, le vieillissement, contre l'absence et la disparition. Un geste aussi intime que politique.

À PROPOS DE BY HEART

D'un point de vue formel, ce spectacle est le plus simple que Tiago Rodrigues ait créé jusqu'à ce jour. D'un point de vue conceptuel, il s'agit, probablement, de son œuvre la plus complexe.

Rui Horta,

chorégraphe et directeur artistique de O Espaço do Tempo

Un spectacle qui semble d'une simplicité fraternelle, un spectacle bref, mais si profond, si intelligent, si ambitieux et si magnifique que l'on en sort complètement remué. Tiago Rodrigues est un poète, un voyant, un artiste qui nous conduit, mine de rien, sur les chemins escarpés de la mémoire et de la poésie, du sens de la littérature et de la mort, du théâtre.

Armelle Héliot, in blog Le Figaro, 2014

THÉMATIQUES

La littérature – le sens de la transmission – la mémoire
– le jeu de l'acteur

LES POINTS FORTS

- + Une pièce sur la mémoire et la transmission.
- + Une expérience exceptionnelle de communion entre la scène et la salle.
- + De spectateur à spect-acteur.

AUTOUR DES SPECTACLES

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire

DE ET AVEC Tiago Rodrigues **TEXTE AVEC EXTRAITS ET CITATIONS** DE William Shakespeare, Ray Bradbury, George Steiner et Joseph Brodsky **ACCESSOIRES ET COSTUMES** Magda Bizarro **TRADUCTION EN FRANÇAIS** Thomas Resendes **PRODUCTION EXÉCUTIVE** Rita Forjaz **PRODUCTION EXÉCUTIVE DANS LA CRÉATION ORIGINALE** Magda Bizarro, Rita Mendes **PRODUCTION** Teatro Nacional D. Maria II (Portugal) après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito **COPRODUCTION** O Espaço do Tempo, Maria Matos Teatro Municipal **AVEC LE SOUTIEN** du Governo de Portugal | DGArtes

À partir de la 5^e secondaire

Sopro

23 > 25.10

VEN.23	SAM.24	DIM.25
20:00	19:00	17:00

Salle de la Grande Main

± 1h45

Spectacle en portugais sur-titré en français

UNE OMBRE MISE EN LUMIÈRE

Quand le théâtre serait en ruines, quand ne resterait rien des murs, des bureaux, des coulisses, des machines, du décor, quelqu'un subsisterait : le poumon du lieu mais aussi du geste théâtral, le souffleur. Les voix, les sons, les musiques qui d'habitude habillent la scène sont maintenant en retrait et la respiration du théâtre entier, ce que personne n'entend, pour une fois, est devant. Gardienne de la mémoire, une femme a passé toute sa vie dans ce bâtiment où chaque jour on a joué, où on s'est réunis. Ce soir, elle souffle ses histoires, des vraies, des fausses, toutes écloses au théâtre. Elle est à vue, en scène. Tiago Rodrigues sort de sa boîte, de sa « maison », ce métier en voie d'extinction et convainc celle qui n'a toujours eu que le bout des doigts sur scène de venir « souffler » une époque disparue. Entrant par elle dans l'âme et la conscience d'un endroit à part, il tente de comprendre comment ce lieu respire et adopte son rythme. En un même mouvement, les comédiens donnent leur timbre au murmure des fantômes que la souffleuse exhale. On en vient à avant ; avant que le texte existe, avant que la voix porte, dans un jeu d'avant-jeu où le théâtre prend sa grande inspiration.

À PROPOS DE SOPRO

*Quelle intelligence de la scène et de la construction dramatique !
Quelle sensibilité qui ne tombe jamais dans la putassière sensiblerie !
Quel amour des acteurs ! Quel amour des spectateurs ! Au rebours d'un théâtre larmoyant, par des voies aussi simples que magnifiques, Tiago Rodrigues nous fait pleurer avec Sopro, en français : Souffle.*

Jean-Pierre Thibaudat, in Mediapart, 2017

THÉMATIQUES

Le théâtre – les métiers oubliés du théâtre – auteurs, acteurs et metteurs en scène.

LES POINTS FORTS

- + Découvrir un métier en voie d'extinction.
- + Un spectacle sur le théâtre, ses origines, ses voix, ses sons.



AVEC Beatriz Maia, Cristina Vidal, Isabel Abreu, Marco Mendonça, Romeu Costa, Sara Barros Leitão **DE** Tiago Rodrigues **CASTING ORIGINAL** Beatriz Brás, Cristina Vidal, Isabel Abreu, João Pedro Vaz, Sofia Dias, Vítor Roriz **SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE** Thomas Walgrave **COSTUMES** Aldina Jesus **SON** Pedro Costa **ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE** Catarina Rôlo Salgueiro **LUMIÈRES** Daniel Varela **TRADUCTION** Thomas Resendes **SURTITRES** Rita Mendes **PRODUCTION exécutive** Rita Forjaz **ASSISTANTE PRODUCTION** Joana Costa Santos **PRODUCTION** Teatro Nacional D. Maria II (Portugal) **COPRODUCTION** ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Théâtre de la Bastille, La Criée Théâtre national de Marseille, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Festival Terres de Paroles Seine-Maritime – Normandie, Théâtre Garonne scène européenne, Teatro Viriato **AVEC LE SOUTIEN** De l'Onda

À partir de la 5^e secondaire

Catarina et la beauté de tuer des fascistes

28.03 > 1.04

DIM.28	MAR.30	MER.31	JEU.1
16:00	20:00	19:00	20:00

Salle de la Grande Main

± 2h spectacle en création

Spectacle en portugais sur-titré en français

POUR UN MONDE MEILLEUR

Cette famille tue des fascistes. C'est une tradition suivie, sans exception, par chaque membre de la famille depuis plus de 70 ans. Aujourd'hui, ils se réunissent dans une maison à la campagne, au sud du Portugal, près du village de Baleizão. La plus jeune de la famille, Catarina, va tuer son premier fasciste, kidnappé exprès à cet effet. C'est un jour de fête, de beauté et de mort. Cependant, Catarina est incapable de tuer ou se refuse à le faire. Un conflit familial éclate, suivi de plusieurs questions. Qu'est-ce qu'un fasciste ? Y aurait-il une place pour la violence dans la lutte pour un monde meilleur ? Pouvons-nous violer les règles de la démocratie pour mieux la défendre ? Tandis que la fascite attend son sort, un fantôme surgit dans la nuit... celui d'une autre Catarina, Catarina Eufémia, assassinée en 1954 à Baleizão pendant la dictature fasciste.

THÉMATIQUES

Le fascisme – la vengeance – la justice – la culpabilité – la légitimité – la violence.

LES POINTS FORTS

- + Un questionnement actuel sur la justice.
- + La montée des extrême-droites en Europe.
- + Des paroles de femmes en résistance.



Wallonie - Bruxelles
International.be



COMOES
CENTRO DE COOPERAÇÃO
E DE LIGACÃO
PORTUGUESA

AVEC António Fonseca, Beatriz Maia, Isabel Abreu, Marco Mendonça, Pedro Gil, Romeu Costa, Rui M. Silva, Sara Barros Leitão **TEXTE ET MISE EN SCÈNE** Tiago Rodrigues **TRADUCTION** Thomas Resendes **SCÉNOGRAPHIE** F. Ribeiro **COSTUMES** José António Tenente **LUMIÈRES** Nuno Meira **SON** Pedro Costa **ASSISTANTE MISE EN SCÈNE** Margarida Bak Gordon **PRODUCTION** Teatro Nacional D. Maria II (Portugal) **COPRODUCTION** Wiener Festwochen (AU), Emilia Romagna Teatro Fondazione (IT), Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie & Théâtre Garonne Scène européenne Toulouse (FR), Festival d'Automne à Paris/Théâtre Des Bouffes Du Nord (FR), Teatro di Roma – Teatro Nazionale (IT), Théâtre National de Croatie, Comédie de Caen (FR), Théâtre de Liège (BE), Maison de la Culture d'Amiens (FR), BIT Teatergarasjen (NO), Le Trident – Scénenationale de Cherbourg (FR), Teatre Lliure (ES), Centro Cultural Vila Flor (PT), O Espaço do Tempo (PT)

OCTOBRE 2020 + MARS 2021

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

27 > 31.10

Salle de la Grande Main

± 1h45, spectacle en création

MAR.27	MER.28	JEU.29	VEN.30	SAM.31
20:00	19:00 XL	20:00	20:00	19:00

RETOUR VERS LE FUTUR

Science-fictions

SELMA ALAOUÏ

À quoi ressemblera le monde dans cent ans ? Vivrons-nous une nouvelle ère technologique encore plus high-tech ? Notre monde croulera-t-il sous les dégâts climatiques tant annoncés ? La prolifique metteuse en scène Selma Alaoui délivre une fable futuriste résumant les angoisses et les espoirs que le futur suscite en nous.

L'histoire se déroule en 2120. Un groupe d'individus retrouve des traces d'un film inachevé tourné en 2020. Ce film imagine le monde cent ans plus tard. Dans ce monde futuriste, les extra-terrestres cohabitent avec les humains au sein d'une société encore plus technologique. Or, le monde réel en 2120 est tout autre. En effet, il a été ravagé par des guerres, des pandémies et des catastrophes nucléaires. Deux tiers de la population mondiale ont été décimés. L'ère de la technologie est également abolie ! Suite à ces désastres, les survivants de ce monde ont dû recomposer une toute nouvelle société low-tech. Finis les téléphones portables, les ordinateurs surpuissants, l'idée de voitures qui volent... Le monde de 2120 se base sur un tout nouvel équilibre. Désormais, les habitants de la planète Terre vivent modestement. Alors pour trouver équilibre et force, ils comptent sur l'imagination. Créer des fictions devient vital. Et comme le cinéma est mort, il ne reste que le récit oral pour se transmettre des histoires !

La découverte des rushes passionne les personnages du futur, qui s'amusent à commenter et réinterpréter les scènes centenaires. Ils sont tellement pris par cette fiction qu'ils décident de rendre hommage à leurs prédécesseurs : ils aménagent alors un petit studio et organisent une séance de doublage où ils redonnent vie à certaines séquences du film en postsynchronisation !

C'est dans de ce dispositif scénique que Selma Alaoui s'amuse à articuler théâtre et cinéma sur un seul plateau. Bien entourée, elle travaille avec Bruno Tracq dans la conception et réalisation vidéo du spectacle. Ce spécialiste du cinéma est notamment connu pour le montage et les effets spéciaux du célèbre film américain *Mr. Nobody* du réalisateur belge Jaco Van Dormael.

Le spectacle se joue du temps et propose des allers-retours entre deux époques : il se déroule en 2120, autour d'un film de fiction tourné en 2020 qui imagine le monde cent ans plus tard. S'inspirant largement de la science-fiction, genre très peu présent au théâtre, Selma Alaoui s'est également imprégnée de l'œuvre *Les Dépossédés* de la romancière américaine Ursula K. Le Guin. La metteuse en scène propose donc un spectacle percutant sur l'aliénation de l'humain aux nouvelles technologies. Avec finesse, elle prend le spectateur à contrepied. Et si, dans le futur, le low-tech et la transmission orale étaient les seuls moyens de survie ?

LES POINTS FORTS

- ✦ Une fable futuriste décalée et inattendue.
- ✦ Un genre très peu exploité au théâtre.
- ✦ Des images d'un film futuriste tourné en Belgique !
- ✦ Une réflexion forte sur notre soif de high-tech.
- ✦ Un spectacle ludique qui donne lieu à une exploration fantaisiste des codes de la science-fiction.

THÉMATIQUES

Réflexion sur le monde de demain – un récit de science-fiction qui mélange littérature-théâtre-cinéma – la tradition orale – high-tech et low-tech.

SELMA ALAOUÏ travaille comme actrice au théâtre (notamment sous la direction de Nicolas Luçon, Anne-Cécile Vandalem, Armel Roussel, Coline Struyf, Denis Laujol, Sofie Kokaj) et au cinéma (avec Vincent Lannoo, Bruno Tracq, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Franck Ribière, Delphine Girard). Sa première mise en scène, *Anticlimax* de Werner Schwab, jouée en Belgique et en Suisse, obtient le Prix de la Meilleure Découverte 2007 et le Prix Émulation 2008. Son deuxième spectacle *I would prefer not to* reçoit le Prix de la meilleure mise en scène et de la meilleure comédienne en 2011. Sa dernière création, *Apocalypse bébé*, adaptation du roman de Virginie Despentes (Théâtre de Liège – 2016), reçoit le Prix de la meilleure comédienne en 2017. Elle a travaillé sur l'écriture de Philippe Malone (*Krach*, Théâtre de Poche/Genève 2017) et prépare un spectacle avec le NTCK à Séoul qui sera une adaptation du roman *La Végétarienne* de Han Kang.

SCIENCE-FICTIONS ET URSULA LE GUIN

Pour moi, la SF apparaît avant tout comme le terrain fertile à un imaginaire sans limite sur le futur, mais aussi un endroit qui questionne profondément nos attentes et notre rapport au présent. C'est peut-être pour cela qu'elle est sujet à controverse. Son côté irréel et totalement fictionnel lui confère une liberté puissante ; ses mondes factices se déploient d'une manière si libre qu'ils en deviennent parfois troublants de pertinence.

C'est que la science-fiction a aussi à voir avec les innovations de nature socio-politiques. C'est ce qui m'intéresse d'ailleurs dans *Les dépossédés* d'Ursula Le Guin. Le roman compare deux planètes, l'une habitée par une communauté d'anarchistes utopistes (Anarres), et l'autre où la vie est essentiellement régulée par des rapports de pouvoir et de possession (Urras). Le Guin, à travers le regard indulgent du physicien Shevek, le personnage central, confronte les deux mondes avec une telle précision qu'on se met à croire à leur possible existence. De ce parallèle, germent alors chez le lecteur d'exaltants débats sur ce que serait, au final, le système politique optimal.

J'aimerais que *Science-fictions* s'inspire à sa manière de ce procédé comparatif. Sur scène, les personnages évolueraient

dans des valeurs plutôt «anarresties» : où règne une vision généreuse de la communauté ainsi qu'une grande liberté morale et sexuelle. Le film projeté laisserait quant à lui imaginer un univers conçu par un esprit plutôt «urrasti» : une société qui ne doute pas du progrès et d'une évolution linéaire du monde.

Selma Alaoui

LE CŒUR DE LA CRÉATION

Ce mouvement de spectacle permet aussi de questionner le mythe de la continuité et de la linéarité du progrès. Dans *Science-fictions*, toute l'énergie de ce groupe tend à ressusciter et terminer un récit à partir de fragments d'un film jamais achevé. Cet effort incarne leur capacité à se régénérer et à bâtir ensemble, par contraste avec leurs ancêtres de 2020 qui avaient une quasi-vénération pour la technologie et une méfiance pour les récits d'imagination. Comme dirait le statisticien et mathématicien Nassim Nicholas Taleb, « la différence entre l'addiction à la technologie et l'esclavage, c'est que les esclaves sont pleinement conscients de n'être pas libres ». Le spectacle montrera des êtres qui se libèrent d'une forme d'aliénation en cessant de chercher l'accomplissement technique de leur projet.

Ce trajet raconte pour moi un basculement dans la pensée. On imagine toujours que le futur est placé sous le signe du high-tech, avec un accroissement exponentiel de nos moyens technologiques. Mais ne pourrait-on pas imaginer que notre avenir, avec l'épuisement des ressources terrestres et la saturation d'innovations, soit plutôt placé sous le signe du low-tech ? Il ne s'agit pas d'annoncer la mort du cinéma face au triomphe du théâtre. Mais simplement de rappeler que les histoires peuvent perdurer à travers les groupes humains, quels que soient les caprices présents et futurs de la technologie.

Selma Alaoui

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Selma Alaoui, Olivier Bonnaud, Emilie Maquest, Achille Ridolfi, Eline Schumacher (en cours) **ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE** Selma Alaoui **CONCEPTION** Selma Alaoui, Bruno Tracq **RÉALISATION VIDÉO** Bruno Tracq **SCÉNOGRAPHIE** Marie Szersnovicz **MUSIQUE ET SON** Loup Mormont **COSTUMES** Emilie Jonet **LUMIÈRE** Giacomo Gorini **CONSEIL ARTISTIQUE** Coline Struyf, Emilie Maquest **ASSISTANT MISE EN SCÈNE** Bogdan Kikena **RÉALISATION DÉCORS ET COSTUMES** Ateliers du Théâtre de Liège **UN SPECTACLE DE** Mariel **COPRODUCTION** Théâtre de Liège, Théâtre Varia, La Coop asbl **AVEC L'AIDE DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles/Service Théâtre **AVEC LE SOUTIEN DE** Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et de Wallonie Bruxelles Théâtre Danse **Selma Alaoui est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022)**

Festival des nouvelles technologies et des arts numériques

Le projet **IMPACT** (International Meeting in Performing Arts and Creative Technologies) est arrivé, fin 2019, au terme de trois années d'un important soutien financier de la part du programme de coopération INTERREG V-A Euregio Meuse-Rhin, de la Wallonie et de la Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens. Le Théâtre de Liège - leadpartner du projet – ainsi que ses neuf partenaires de l'Eurégio, s'enorgueillissent du bilan positif de cette aventure hors norme et novatrice, qui s'est avérée à la hauteur de ses ambitions initiales. Au vu de l'exceptionnel retentissement auprès de la communauté des chercheurs, des artistes et du formidable succès public des trois éditions du festival (près de 30.000 spectateurs), le Théâtre de Liège s'investit dans la durabilité du projet.

À PARTIR DE LA 3^e PRIMAIRE

SPECTACLE LOW-TECH



ONIRI 2070

ORGANIC ORCHESTRA

17.11 19:00

LA CITÉ MIROIR 1h

ONIRI 2070 est un voyage poétique, sonore et visuel où Juliette Guignard, Alex Machefer et Ezra façonnent le récit d'Oniri, un archipel fantastique et mouvant, conté par des témoignages glanés au gré de leur route. Nous faisons la connaissance d'habitants de l'archipel qui ont construit de nouvelles façons de faire cité, sur l'eau, à terre, et ils nous invitent à vivre l'expérience sensible et immersive de nos rêves futurs. Le spectacle, autonome en énergie et transportable à vélo, consomme moins d'1kWh pour chaque représentation, l'équivalent d'un projecteur dans une salle de spectacle ou d'une machine à laver. Ce dispositif élaboré en collaboration avec de nombreux scientifiques et bricoleurs questionne le renouvellement de nos pratiques de musique amplifiée, spectacle vivant, vidéo et arts numériques.

ENTRETIENS DOCUMENTAIRES ET CHANT Juliette Guignard
CRÉATION VISUELLE Alexandre Machefer **DIRECTION ARTISTIQUE & MUSIQUE** Ezra **COORDINATION technique** Kevin Loesle **PAROLES DOCU-FICTIONNELLES** Anaïs, Antoine, Darja, Dorine, Hurley, Jean Paul, Léa, Lou, Luc **DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE** Martin Hermant **CRÉATION LUMIÈRE** Bruno Teutsch **PRODUCTION** Cie Organic Orchestra **FINANCEURS** Conseil départementale de la Sarthe, Ville du Mans, Région Pays de la Loire, DRAC **COPRODUCTION** L'hexagone, l'Atelier Art Science, CEA, Nouvelle Vague, Bonjour Minuit, Le Vip, Superforma **ACCOMPAGNEMENT DE RECHERCHE** CEA CEGELEC, Delta T° Conseils, Shark Amp's, Eco-SESA, UGA, Low-tech Lab

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

EXPÉRIENCE SENSORIELLE



Flesh

FRANK VIGROUX

17.11 21:00

SALLE DE LA GRANDE MAIN 1h

Artiste hors norme, Franck Vigroux explore l'instant immédiat qui succède au choc d'un accident de voiture, l'instant où le temps paraît s'arrêter, se dilater, où l'esprit semble se détacher du corps. À travers un flot d'images et de sensations, les spectateurs traversent une dimension inconnue lors d'un voyage hallucinogène. Entre opéra électronique et expérience audiovisuelle autant que plastique, la signification de *Flesh* (Chair) se révèle dans le vertige et l'émotion qu'elle génère.

DIRECTION, CONCEPTION, MUSIQUE Franck Vigroux **CRÉATION VIDÉO** Kurt D'Haeseleer **CHORÉGRAPHIE** Myriam Gourfink **PRODUCTION** Cie d'autres cordes **CO-PRODUCTION** Théâtre l'Empreinte Brive/Tulle, Césaré CNCM Reims, La Muse en circuit CNCM Alfortville, Festival Aujourd'hui Musiques de l'Archipel, SN de Perpignan Avec le soutien de la biennale Nemo/Arcadi Île-de-France, de l'ADAMI du DICREAM et de la SPEDIDAM

À PARTIR DE LA 3^e SECONDAIRE

ART ET SCIENCES



Binôme. Dislocation cervicale

LECTURE-PERFORMANCE
 SOPHIE LAGUESSE & HAKIM BAH

18.11 19:00

AMPHITHÉÂTRE DE ZOOLOGIE / AQUARIUM 1h

L'Université de Liège et le Théâtre de Liège participent à la création d'un projet original : *Binôme*, qui réunit auteurs et chercheurs pour faire émerger des œuvres artistiques qui prennent la forme de lectures-spectacles accompagnées de projections-vidéos relatant les rencontres entre les protagonistes. Les représentations scéniques sont suivies d'un riche échange avec le public. Ce concept original associera Sophie LAGUESSE, une chercheuse du GIGA - Neurosciences (ULiège) qui consacre ses recherches à l'addiction à l'alcool et plus précisément à l'étude des effets de l'alcool sur la maturation du cerveau adolescent et Hakim BAH, auteur d'origine guinéenne, déjà récompensé à l'étranger par de nombreux prix littéraires. *Dislocation cervicale* est le titre donné par ce dernier à son texte librement inspiré des travaux de la chercheuse.

Ce projet est porté par la Maison des Sciences de l'Homme, LIEGE CREATIVE et Réjouissances. Avec l'aide de la Fédération Wallonie Bruxelles. UN TEXTE DE Hakim Bah, d'après sa rencontre avec Sophie Laguesse **PRODUCTION** La Cie Les sens des mots **UN PROJET À L'INITIATIVE DE LIEGE CREATIVE**, du Théâtre de Liège, de la Maison des Sciences de l'Homme et de Réjouissances, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'Université de Liège

La quatrième édition du FORUM IMPACT vous propose une programmation riche de performances et de spectacles nationaux et internationaux, de la deuxième édition du Dansathon, de rencontres, de conférences, d'installations, ainsi que d'ateliers destinés aux publics jeune et adolescent.

Ouvert à tous les publics, le FORUM IMPACT met un point d'honneur à accueillir un public transversal, tant au niveau des âges, des catégories socio-professionnelles que des disciplines artistiques (Théâtre, Danse, Cirque, Performance, Arts numériques, ...). Un des objectifs du Forum est également d'éveiller les jeunes (du primaire au secondaire) aux sciences et techniques à travers le prisme des pratiques artistiques contemporaines et des arts numériques. C'est donc tout naturellement que des ateliers pratiques (gratuits) leur seront destinés.

À PARTIR DE LA 3^e SECONDAIRE

MAGIE NOUVELLE



Que du bonheur (avec vos capteurs)

THIERRY COLLET

18.11 10:00 15:00 19.11 13:30 19:00

SALLE DE L'ŒIL VERT ☞ 1h

MATINÉES SCOLAIRES

Que du bonheur (avec vos capteurs) est un spectacle de magie interactif qui nous plonge dans un monde où l'humain et le numérique commencent à fusionner. C'est l'histoire d'un magicien qui se rend compte qu'aujourd'hui les machines font son métier mieux que lui, les algorithmes sont plus rapides que son cerveau pour retrouver les cartes choisies, les logiciels sont plus exacts que son intuition pour lire dans les pensées des spectateurs, et il y a même des magiciens morts qui ont le pouvoir de continuer à faire de la magie grâce aux ordinateurs et aux réseaux sociaux. Alors que faire ? Résister ou pactiser ?

CONCEPTEUR ET INTERPRÈTE Thierry Collet ASSISTANT DE CRÉATION ET INTERPRÈTE Marc Rigaud METTEUR EN SCÈNE Cédric Orain PRODUCTION Compagnie Le Phalène COPRODUCTIONS La Comète Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Le Granit – Scène Nationale – Belfort, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre-Sénart Scène Nationale, La Villette

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN QUESTION



AppHuman

SOPHIE LANGEVIN & IAN DE TOFFOLI

19.11 13:30 21:00

LA CITÉ MIROIR ☞ 1h30

MATINÉE SCOLAIRE

Dans *AppHuman*, cinq comédien.ne.s, sur scène, discutent des conséquences de l'avancée des technologies nouvelles, notamment des intelligences artificielles, dans leur vie quotidienne. Ils ont des avis divergents. Pour illustrer leurs propos, ils décident de se prêter à une expérience : ils inventent, sur le tas, une fiction, un récit allégorique, futuriste mais pas trop, enjoué et sérieux à la fois, d'un groupe d'amis qui se retrouvent un soir dans un accident impliquant un nouveau modèle de voiture autonome, développé par l'entreprise technologique pour laquelle travaillent deux d'entre eux, Vincent et Max. Grâce à un habile mélange de théâtre et de science, *AppHuman* pose la question de l'humain face à la technologisation rampante du monde, avec tout ce que cela implique, l'abolition des vies privées, la surveillance de masse, l'automatisation et l'uniformisation de nos sociétés, l'usage que font les entreprises technologiques du big data ou la difficile lutte pour le droit à l'oubli. *AppHuman* est un plaidoyer pour le doute, la vulnérabilité et les choix irrationnels qui nous rendent humains.

CONCEPTION Sophie Langevin & Ian De Toffoli MISE EN SCÈNE Sophie Langevin TEXTE Ian De Toffoli PRODUCTION Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

INSTALLATION



Rococo

GUILLAUME MARMIN

16 > 22.11

SALLE DES PIEDS LÉGERS

Avec *Rococo*, Guillaume Marmin et le compositeur Philippe Gordiani poursuivent l'exploration des liens entre lumière, son et espace. L'installation se présente sous la forme d'une matrice composée de 120 projecteurs LED développés spécialement pour émettre des faisceaux rectilignes. Ces lignes lumineuses sculptent l'espace, dessinent des architectures mouvantes dans un rapport synesthésique avec la création sonore. Un langage commun s'invente alors entre abstraction géométrique et percussions électroniques tapageuses. Le dispositif donne corps aux spectres sonores et visuels qui semblent palpables et engageant physiquement le spectateur, faisant ainsi écho à l'art cinétique des années soixante. Au-delà de l'expérience sensorielle, *Rococo* joue avec les codes esthétiques pour faire l'éloge d'un ornamentalisme solaire et tape-à-l'œil.

CONCEPTION Guillaume Marmin COMPOSITION SONORE Philippe Gordiani DIRECTION TECHNIQUE Maël Pinard RÉALISATION DÉCORS Ateliers du Théâtre de Liège PRODUCTION Yam



MOLIÈRE DU MEILLEUR SPECTACLE JEUNE PUBLIC 2019

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

impact

20 > 22.11

Salle de la Grande Main

1h20

VEN.20

10:00
20:00

SAM.21

19:00

DIM.22

16:00

MATINÉE SCOLAIRE

M comme Méliès

ÉLISE VIGIER & MARCIAL DI FONZO BO

Au départ de cette création, une question : comment un jeune d'aujourd'hui, qui baigne dans les images depuis sa naissance via le cinéma, la télévision, les téléphones et autres gadgets numériques, se représente-t-il la conception d'une image ? Pour aborder cette question, Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier s'intéressent à Georges Méliès, inventeur du cinéma de fiction et pionnier des effets spéciaux.

En 1895, Georges Méliès assiste à la première projection publique des frères Lumière. Cette révélation marquera un tournant dans la vie de cet homme de théâtre. L'illusionniste se transforme en réalisateur et comédien. Il va même jusqu'à créer le premier studio de tournage dans la maison familiale ! Il créera plus de 600 films, dont seulement 250 nous sont parvenus.

Méliès déborde d'énergie, et son inventivité semble sans limite. C'était sans compter la guerre. Méliès termine sa vie ruiné, il brûle ses films et met de côté sa passion. Un journaliste le retrouvera, vendant des automates et des confiseries gare Montparnasse.

Avec *Le Voyage dans la Lune* de 1902 comme point de départ, les deux metteurs en scène s'inspirent de la vie de Méliès, de ses inventions et de l'époque qui, en une dizaine d'années seulement, voit l'industrie cinématographique émerger. Le spectacle rend hommage à cet inventeur génial, cet artiste artisan, qui a réussi à créer de la magie à partir de simples trucages de théâtre.

Marionnettes, chants, magie, apparitions-disparitions, musique live, acrobaties, illusions d'optique vous emmènent dans l'imaginaire débridé du génial Méliès !

Une remontée du temps qui vous fera voyager au cœur des années 1900, à l'époque où les premières images animées provoquaient émoi et émerveillement. Et s'étonner que cette magie opère toujours.

NOTE D'INTENTION

Il ne sera pas incarné au plateau mais prendra forme dans plusieurs personnages et différentes figures. Sa voix sera présente comme la voix d'un conteur. Cette voix nous racontera l'extraordinaire histoire de cet homme pris au gré des transformations et transfigurations. Lui qui a tout donné – jusqu'à sa fortune – à l'invention des fables, à la création d'instant de grâce saisis par la pellicule, participant, sans le savoir, aux fondements de l'art cinématographique.

Nous avons choisi de nous inspirer de ses entretiens et de ses écrits.

Nous voudrions donner à voir et à entendre comment l'art se fabrique. Nous commencerons au Théâtre Robert-Houdin, de la construction des décors, de la scénographie, des costumes, de la lumière, tout ce qui constitue l'art de la mise en scène. Montrer avec burlesque et féerie comment s'élaborait un film : les coulisses de la mise en scène. Montrer comment un rêve, ou plutôt une rêverie, rencontre des obstacles, techniques ou humains et, enfin, comment la magie apparaît et est saisie par la pellicule.

Toute la machinerie des dispositifs techniques, ainsi que les décors, le maquillage et les costumes, sont conçus sur le « lieu de tournage », aux studios de Montreuil, construit dans le jardin de sa maison de famille, dans ce qui fut le premier studio de l'histoire du cinéma français.

Nous commencerons le récit pendant le tournage de son chef-d'œuvre, *Le Voyage dans la Lune*, réalisé en 1902, du début des répétitions jusqu'à l'élaboration des décors, la mise en scène, les tours de magie. Et le film prendra corps sous nos yeux. Évidemment, d'autres tournages et répétitions, d'autres numéros pourront venir heurter ce fil rouge du voyage sur la Lune. Comme par exemple le voyage de Georges Méliès à l'intérieur de ses propres fictions et procédés... [...]

Le spectacle tentera de donner l'apparence de la réalité aux rêves les plus chimériques, aux inventions les plus invraisemblables de l'imagination. Réaliser l'impossible, puisqu'on le saisit au plateau et qu'on le fait voir, en traçant la vie et l'œuvre de Georges Méliès, pionnier du cinéma et premier explorateur de la Lune !

Marcia Di Fonzo Bo et Elise Vigier

LES POINTS FORTS

- ✦ Un pur émerveillement qui ravira petits et grands.
- ✦ Un spectacle didactique qui lève le voile sur le « comment » de la fabrique cinématographique : montage, travellings, premiers effets spéciaux, ...
- ✦ 5 acteurs remarquables.
- ✦ Du grand spectacle avec musique live, marionnettes, danses, chants, acrobaties, tours de magie, jeux d'illusions et projections.
- ✦ Des décors et des costumes qui valent le détour !
- ✦ Plongée dans une époque : début du 20^e, siècle traversé par d'immenses découvertes.

THÉMATIQUES

Les débuts du cinéma - la fabrique de l'image - la vie et l'œuvre de Georges Méliès - les premiers effets spéciaux - la Belle Époque.

Comme on le voit, j'ai été un peu « touche à tout ». Mais aussi combien cela m'a-t-il servi dans le cinéma ! Cet art m'emballa dès le début, précisément parce qu'il me mettait à même d'utiliser simultanément toutes mes connaissances et mes divers petits talents. Je construisis au théâtre Robert Houdin de grands trucs. C'est là que j'acquis les précieuses qualités d'invention et d'exécution qui devaient m'être si utiles au cinéma. C'est là que je construisis (je l'ai raconté souvent) ma première caméra, mon premier projecteur et ou, peu de temps après la séance historique du grand café, je projetai d'abord des films de Kinéscope, puis mes premiers films. Dès lors je me lançai dans la carrière cinématographique que seule m'a fait quitter la guerre 1914. J'étais né artiste dans l'âme (on me l'a assez reproché) fort adroit de mes mains, habile dans la plupart des métiers, inventif et comédien de nature. Je fus à la fois travailleur « intellectuel » et manuel. Cela explique pourquoi j'ai aimé le cinéma passionnément. Cet art les renferme presque tous. Les conceptions fantaisistes, comiques ou fantastiques, voire même artistiques, qui se pressaient en foule dans mon imagination, trouvaient, grâce à lui, le moyen de se réaliser. Toute ma vie j'ai cherché, inventé et exécuté.

Georges Méliès



LA PRESSE

On sort donc du spectacle la tête pleine d'images tout en comprenant mieux l'aventure de celui qui fut un des précurseurs de leur fabrication.

Ouest France, 2018

En 1h20, la compagnie nous offre une énorme dose de magie et d'astuce, une pointe d'humour, quelques retours historiques justement distillés... Cette pièce d'une qualité extraordinaire émerveille les petits comme les grands nous plongeant dans un univers parallèle où tous les arts se mêlent au service de l'image cinématographique [...]

Au fil de la saison, décembre 2018

VIDÉOS

Teaser du spectacle (Comédie de Caen)

www.theatre-contemporain.net/video/Teaser-M-comme-Melies

Teaser du spectacle (Théâtre de Chaillot)

<https://vimeo.com/258987954>

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

Avec Arthur Amard, Lou Chrétien-Février ou Fatou Malsert, Alicia Devidal, Simon Terrenoire, Elsa Verdon **À partir de films et écrits de** Georges Méliès **Mise en scène** Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo **Avec les voix de** Étienne Bonhomme et Louison Teruel **Décor** Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Patrick Demière, Alexis Claire, Catherine Rankl **Musique originale** Étienne Bonhomme **Bruitages** Sophie Bissantz **Costumes** Pierre Canitrot **Perruques et maquillages** Cécile Kretschmar **Marionnettes** Luis Enrique Gomez Bastias **Conseillers magie** Philippe Beau et Hugues Protat **Assistante mise en scène** Marianne Cousin **Stagiaire** Jeanne Kleinman **Assistante costumes** Laurence Réveillon **Assistante perruques et maquillages** Judith Scotto **Assistante marionnettes** Ariane Gaine **Conception, plans décor** Laurent Mandonnet **Construction** par les ateliers de la Comédie de Caen: Alexis Claire, Patrick Demière, David Marain, Pierre-Amaury Hervieu, Bruno Banchereau, Naoual El Fananne, Karen Vardumyan, Alizée Goudard, Antoine Valente, Clémentine Pignal **Production** Comédie de Caen-CDN de Normandie **Coproduction** Théâtre National de Chaillot - Paris, Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours, MAC-Maison des Arts de Créteil, Grand Théâtre de Provence - Aix en Provence, Teatro Stabile di Genova / Italie **Avec le soutien** du dispositif # DIESE Rhône-Alpes Comédie de Saint-Étienne.



UN IMMANQUABLE !

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

25 > 28.11

À la Cité Miroir

☰ 1h30

MER.25	JEU.26	VEN.27	SAM.28
19:00	13:30	20:00	19:00
XL	20:00		

MATINÉE SCOLAIRE

Pink boys and old ladies

MARIE HENRY • CLÉMENT THIRION
KOSMOCOMPANY

Normand est un charmant petit garçon de 5 ans. Seulement voilà, il aime porter des robes.

Ce qui a pour effet de créer une certaine crispation familiale.

La sœur du père trouve ça « limite-limite »... et cette répétition irréprensible de mots traduit sa gêne...

La mère regrette de ne pouvoir trépaner « ce garçon qui a oublié d'en être un », pour pouvoir fouiller son cerveau et comprendre « ce qui ne va pas chez lui ».

La grand-mère maternelle, elle, plus pragmatique, propose une cure d'hormones – mais lesquelles ?

Normand, lui, s'en fout. Fille ou garçon ? Peu importe, les volants de son jupon tournoient entre les lignes et les cases : il danse.

Le malaise grandit, et laisse la famille au bord de l'implosion.

Alors le père enfle une robe et accompagne son fils à l'école.

Inspiré d'un fait divers, *Pink boys and old ladies* nous met face à la question des cases rassurantes dans lesquelles nous aimons ranger les autres. Comment accepter la différence ? Que dit de nous le trouble dans lequel elle nous plonge ?

Clément Thirion nous raconte cette histoire émouvante de la maladresse humaine, trahie par des mots en cascades et des regards en coin. Le ton est caustique, les personnages irrésistiblement drôles et la mise en scène inventive. Sans oublier Marie Henry, dont la plume se révèle une fois encore étonnante et vivifiante !

Une comédie qui rassemblera les jeunes et les moins jeunes dans un même ravissement.

UN SPECTACLE INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

Il y a quelques années, j'ai lu le fait divers réel suivant : à Berlin, un père a un jour décidé de porter des robes, en solidarité avec son fils qui ne voulait porter que des robes. Tout allait bien pour eux deux, jusqu'au jour où ils ont déménagé en province : la population y était moins ouverte d'esprit. Face à cette adversité, ils ont tenu bon. Et ont même commencé à se mettre du vernis à ongles.

J'ai immédiatement fantasmé cette histoire. Et j'ai ressenti le besoin de la raconter. L'histoire d'un papa ouvert d'esprit, libéré des carcans masculins, courageux, qui mange bio et qui va à la danse classique avec son fiston. Je les imaginai déjà tous les deux se dandinant gaiement sur le chemin de l'école, super héros en robes à volants qui volent au vent...

Mais dans la vraie vie, les super héros n'existent pas, et les parents sont des êtres humains qui, comme tous les êtres humains, font des erreurs. Alors j'ai tenté de concevoir une histoire plus réaliste pour ce père et ce fils. J'ai donc imaginé une sorte de papa anti-héros. Un anti-héros qui évoluait peut-être dans un contexte conjugal merdique. Et qui, flanqué d'un fils têtu comme une mule et désemparé, n'aurait juste pas eu de meilleure idée que d'enfiler une robe. Cette histoire-là me semblait soudain plus profonde et plus universelle. Car elle raconte ce que font finalement tous les parents avec leurs enfants : comme ils peuvent.

Quelles équations construit-on autour de notre intimité pour faire face au regard des autres ? Où range-t-on les individus qui sortent des cases ? Quelles sont ces cases ? Comment trouve-t-on les mots pour aborder des sujets dont on aurait voulu ne jamais devoir parler ? Comment faire face à l'intolérance, qui plus est lorsqu'elle provient de soi-même ? Que fait-on des réflexes parfois rétrogrades qui sont en nous, et avec lesquels on aurait aimé ne pas devoir lutter ?

Je souhaite porter un regard amusé sur ces questions. Offrir aux spectateurs une comédie de la maladresse humaine se traduisant par des sujets abordés de travers, des mots mal choisis, des silences qui en disent long et des regards qui trahissent. Le tout baigné d'une bienveillance légère mais qui finirait par faire pire que mieux.

Clément Thirion

LES POINTS FORTS

- ✦ La plume originale de la belge Marie Henry.
- ✦ Humour incisif et tranchant.
- ✦ Une manière joyeuse et décalée d'aborder des thématiques sensibles et essentielles.
- ✦ Une scénographie rose pâle, qui joue avec les codes et les signes.
- ✦ Des acteurs irrésistiblement drôles et touchants.

THÉMATIQUES

La question du genre - la famille (ses doutes, ses tensions, ses clichés) - la maladresse humaine - la recherche de son identité - les étiquettes - l'acceptation de l'autre et de la différence.

CLÉMENT THIRION

Mêlant théâtre, danse, musique, vidéo, conférence scientifique et aspects performatifs, les créations de la Kosmocompany hybrident allègrement les codes et les genres. Menée par Clément Thirion, acteur de formation, la compagnie crée [WELTANSCHAUUNG] en 2013 (accompagné par L'L), *Fractal* en 2016 et *Mouton noir* d'Alex Lorette (premier texte d'auteur) en 2018. Hors compagnie, Clément Thirion travaille en Belgique en tant que chorégraphe, acteur, metteur en scène et pédagogue. Il signe en 2016 la co-mise en scène de *La Convivialité* de Jérôme Piron et Arnaud Hoedt.

TITRE

PINK BOY : on désigne par pink boy un petit garçon qui aime porter des attributs féminins, principalement de couleur rose (robe, collier, maquillage, ...). Un pink boy ne veut pas nécessairement appartenir au sexe féminin et ne devient pas nécessairement homosexuel.

OLD LADY : femme d'un certain âge qui aime le rose. Et qui n'en a plus pour longtemps.

N'importe quel parent éprouverait un questionnement de voir son fils porter des robes. Il n'est pas question ici d'éducation ou de classe sociale. C'est important pour moi de questionner l'endroit où ça gêne.

Marie Henry,
à propos de *Pink boys and old ladies*

Dialogues, narration, didascalies, discours, le texte est une partition éclatée à l'humour incisif. Clément Thirion nous la rend parfaitement lisible, sans en gommer la complexité. Il s'est entouré de comédiens ouverts à ce genre d'exercice : on retrouve avec plaisir Gwen Berrou, championne du second degré, et Mélanie Zucconi, inénarrable dans les délires de la mère.

RTBF, octobre 2019

<https://karoo.me/scene/pink-boys-and-old-ladies-lacceptation-de-la-difference>

VIDÉOS

Interview Marie Henry, auteure de la pièce

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Marie-Henry-Pink-Boys-and-Old-Ladies-presentation>

POUR VOYAGER AUTOUR DE L'ŒUVRE

- *Ma vie en rose*, film réalisé par Alain Berliner (1997)

- L. Williamson (2017), *Normal(e)*, Hachette

- J-N. Sciarini (2010), *Le garçon bientôt oublié*, L'Ecole des loisirs

- J-A. Peters (2016), *Cette fille était mon frère*, Milan

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation.

Animations après spectacle proposées par le GrIS*.

Bord de scène le mercredi : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

*Le GrIS (Groupe d'Intervention Scolaire) est un projet associatif dont la mission principale consiste à démystifier la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre auprès des jeunes. Les interventions du GrIS sont proposées majoritairement à des adolescents de niveau secondaire sous forme de témoignages d'intervenant-e-s bénévoles.



AVEC Gwen Berrou, Lucas Meister, Simon Thomas, Mélodie Valembert, Mélanie Zucconi **DIRECTION** Clément Thirion **ÉCRITURE ET DRAMATURGIE** Marie Henry **ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE** Deborah Marchal **MUSIQUE** Thomas Turine **SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES** Saskia Louwaard & Katrijn Baeten **LUMIÈRES** Saskia Louwaard & Remy Urbain **RÉALISATION DÉCORS ET COSTUMES** Ateliers du Théâtre de Liège **STAGIAIRE ET PERRUQUES** Adrien De Biasi **PHOTOGRAPHIE** Anoeck Luyten, Annah Schaeffer **REPÉRAGES PHOTOGRAPHIQUES** Julien Stroïnovsky **RÉGIE GÉNÉRALE ET DIRECTION TECHNIQUE** Christophe Van Hove **DÉVELOPPEMENT ET DIFFUSION** Stéphanie Barboleau | BLOOM Project **PRODUCTION DÉLÉGUÉE** Mars, Mons arts de la Scène **COPRODUCTION** Kosmocompany, Théâtre de Liège, Théâtre La Balsamine Bruxelles, Maison de la Culture de Tournai/maison de création, La Coop asbl **SOUTIENS** Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral de Belgique **AVEC L'AIDE DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles / Théâtre



COMÉDIE SATIRIQUE

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

25 > 28.11

Salle de la Grande Main

1h50

MER.25	JEU.26	VEN.27	SAM.28
19:00	20:00	20:00	19:00

Kadoc

RÉMI DE VOS • JEAN-MICHEL RIBES

Il y a les Schmertz, les Wurtz et les Goulon. Trois couples. Les hommes travaillent dans la même entreprise, chez Krum. Le chef, c'est Wurtz. Si Goulon rêve de prendre sa place, lui, ne s'inquiète que d'une chose : l'état de santé de sa femme, dépressive et victime du syndrome de la Tourette. Pour la distraire, il a l'idée de lancer une invitation à dîner. Alors qu'il croit rencontrer l'épouse du doux et timide Schmertz au supermarché, il invite la femme de l'impitoyable et primaire Goulon. Le quiproquo est en marche...

Pour corser le tout, Wurtz a confié un dossier important au jeune Schmertz : le dossier Karflex, enregistré sous le nom de fichier K.doc. Un dossier bien difficile à gérer pour le jeune employé, qui dit devoir chasser chaque matin un petit être étrange qui occupe son bureau.

Au-delà des quiproquos et des névroses – théâtrales – de chaque personnage, Rémi De Vos aborde le monde du travail et des entreprises, qui génère stress et folie. Il nous parle de l'imbrication inévitable des sphères professionnelles et privées.

Dans un décor futuriste construit sur deux niveaux, les personnages circulent entre boulot et dodo, ramenant les problèmes de l'un au cœur de l'autre.

Tout l'art du duo Ribes – De Vos se situe dans cette savoureuse bascule qui maintient sans cesse les personnages juste derrière la ligne du délire, là où les lois du monde du travail ont disparu. Mosaïque de bizarreries, polyphonie des egos et jalousies se découvrent un peu comme un mille-feuilles mangé couche par couche, chaque étage révélant son lot de surprises vitaminées et d'angoisses délirantes.

NOTE D'INTENTION

Comme tous les vrais auteurs, Rémi De Vos a ceci de particulier qu'il est très particulier. Ce qu'il raconte, il l'écrit en mieux. Il dit le réel mais l'invente en l'écrivant et souvent de façon irrésistible. Inventer le monde c'est la seule façon de nous le montrer tel qu'il est. Achille existerait-il sans Homère, Guernica sans Picasso ? L'église sans Michel-Ange et la Pologne sans Jarry ? Le monde du travail, Rémi De Vos ne le moralise pas, il n'en tire ni leçon ni message, bien mieux, il nous en dévoile son extravagante absurdité. Peu d'auteurs font de même, sans doute terrorisés à l'idée qu'ils risquent de faire rire.

Jean-Michel Ribes

RÉMI DE VOS

Né en 1963, Rémi De Vos arrête ses études après son baccalauréat et exerce entre 1981 et 1994 divers petits boulots. Cette expérience du monde du travail va nourrir son écriture (*Débrayage*, *L'Intérimaire*, *Cassé*, *Départ volontaire*, ...). Auteur d'une vingtaine de pièces éditées, créées et traduites en une quinzaine de langues, Rémi De Vos ne se soucie pas des modes. Son théâtre passe la réalité sociale et politique au crible de l'humour, du comique, de l'absurde (*Occident*, *Alpenstock*, *Trois ruptures*, ...). Son écriture incisive et percutante s'attaque aux clichés, aux tabous, au politiquement correct, dans un grand éclat de rire.

Rémi De Vos est auteur associé au Centre dramatique national du Nord, à Lille et au Centre dramatique national d'Auvergne, à Montluçon.

Rémi De Vos est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

Ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers.

LES POINTS FORTS

- ✦ Un duo de « spécialistes du rire » : Rémi De Vos et Jean-Michel Ribes pour une écriture et une mise en scène mordantes et irrésistiblement drôles !
- ✦ Texte de fiction qui évite les écueils du texte psychologique, didactique ou moralisateur.
- ✦ Pièce proche de l'univers de Kafka : on ne sait pas pourquoi on est là, on ne sait pas si ce qu'on demande va avoir une réponse, on ne sait pas qui est accusé mais il y a une grande angoisse et une grande peur. Et avec les grandes peurs arrive la réponse à la peur, l'irrésistible absurdité.
- ✦ Comique de la situation incapable de se démêler : comme une bouffée d'oxygène dans un univers étouffant
- ✦ Un décor et des costumes qui s'ancrent dans la réalité tout en donnant à voir le décalage.

THÉMATIQUES

Le monde du travail et de l'entreprise – rapports inextricables entre sphère privée et sphère publique – l'absurde.

JEAN-MICHEL RIBES

est un acteur, dramaturge, metteur en scène de théâtre, réalisateur et scénariste français. Il pratique le théâtre dès sa jeunesse et fonde en 1966 la compagnie du Pallium. Il crée sa première pièce *Les Fraises musclées* en 1970. En 1974, il monte sa seconde troupe avec Michel Berto, la compagnie Berto-Ribes. Il met en scène de nombreux auteurs contemporains : Sam Shepard, Copi, Topor, Jean-Claude Grumberg, Arrabal etc.

Il a réalisé quatre longs métrages dont *Chacun pour toi*, avec Albert Dupontel et Jean Yanne et *Musée haut, Musée bas* tiré de sa pièce éponyme.

Directeur du Théâtre du Rond-Point (Paris) depuis 2002, il a signé *Palace* et *Merci Bernard* pour la télévision, *Batailles* avec Topor, *Les Nouvelles brèves de comptoir* avec Jean-Marie Gourio, *René l'énergé*, *Théâtre sans animaux*, *Par-delà les marronniers – revue(s)*, *Sulki et Sulku ont des conversations intelligentes* ou *Folie*.

EXTRAIT

HERVÉ SCHMERTZ : Quand je suis arrivé, mon bureau était occupé par quelqu'un d'autre.

JUDITH SCHMERTZ : Quelqu'un fouillait dans tes affaires ?

HERVÉ SCHMERTZ : Non, il était simplement à ma place. Assis à mon bureau.

JUDITH SCHMERTZ : Tiens donc.

...

HERVÉ SCHMERTZ : Il était petit et tout à fait grotesque. Il boitait. Il m'a fait penser à un singe.

...

JUDITH SCHMERTZ : Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

HERVÉ SCHMERTZ : Il ne boitait pas vraiment, il se dandinait. Il allait d'un pied sur l'autre comme s'il marchait sur des œufs. Son costume était trop grand pour lui. J'ai dû me retenir pour ne pas rire.

PRESSE

Sur le thème des relations de travail, dans ce qu'elles peuvent avoir d'angoissant et de révélateur des bassesses humaines, Kadoc navigue entre satire, vaudeville et franche déconnade avec un certain bonheur.

<https://www.journal-laterrasse.fr/kadoc-de-remi-de-vos-mise-en-scene-de-jean-michel-ribes/>

Toute la profondeur de la pièce est parfaitement restituée sur le plateau par la magnifique direction d'acteurs de Jean-Michel Ribes qui signe l'un de ses plus grands spectacles.

Sceneweb.fr, mars 2020

VIDÉOS

Teaser du spectacle + interviews Jean-Michel Ribes et Rémi De Vos

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Kadoc/>

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.





COULISSES D'UN CHEF-D'ŒUVRE

À PARTIR DE LA 1^{re} SECONDAIRE

15 > 27.12

Salle de la Grande Main

2h

MAR.15 20:00	MER.16 19:00	JEU.17 20:00	VEN.18 20:00	SAM.19 19:00
DIM.20 16:00	MAR.22 20:00	MER.23 19:00	DIM.27 16:00	

Edmond

ALEXIS MICHALIK

MICHEL KACENELENOGEN

Évidemment, vous connaissez *Cyrano de Bergerac*, le chef-d'œuvre de la littérature française signé Edmond Rostand ! Alexis Michalik s'est mis au défi de nous conter l'histoire de sa création, en 1897, à Paris, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Tout commence lorsque Edmond, jeune auteur dont le succès se fait attendre, propose à Coquelin, acteur renommé, une pièce qu'il n'a pas encore écrite ! Coquelin réclame une comédie en 3 actes et en prose ? Le jeune poète rêve d'un drame en vers ! Coquelin la veut tout de suite ? Alors Rostand puisera dans son histoire personnelle pour trouver l'inspiration... et il écrira une comédie héroïque en 5 actes et en alexandrins ! Alors qu'il s'excuse auprès de l'acteur le soir de la première, il ne sait pas encore que la pièce recevra quelques heures plus tard 40 rappels, et qu'elle traversera les siècles.

Le génie d'Alexis Michalik (*Le Porteur d'histoire*, *Le Cercle des illusionnistes*), qui lui valut 5 Molières en 2017, est triple : d'abord il nous plonge dans les coulisses de la création d'un chef-d'œuvre, de la première ligne à la première représentation ; ensuite, il nous fait côtoyer les grandes figures culturelles de Paris fin du 19^e siècle : Courteline, Feydeau, Sarah Bernhardt, Méliès ; enfin, dans un rythme endiablé, il égrène les scènes phares du *Cyrano* de Rostand, mêlant habilement les deux écritures et doublant ainsi notre plaisir grâce à cette mise en abîme.

Dans une distribution 100% belge, le spectacle rassemble, fait pétiller les yeux, offre poésie et fantaisie pour le plus grand plaisir de tous les publics !

Un joli cadeau de fin d'année si vos élèves n'ont pas d'examens ou les ont terminés !

CYRANO DE BERGERAC EN BREF

28 décembre 1897, première représentation de *Cyrano de Bergerac* • Plus de 1.600 alexandrins rien que pour le rôle de Cyrano • La fin de la pièce fut saluée par 20 minutes ininterrompues d'applaudissements • 1^{er} janvier 1898, Rostand reçoit la légion d'honneur • 1913, millième représentation de *Cyrano de Bergerac* • Pour la seule année 1898, la pièce rapporte une recette de 2.286.000 francs • 150.000 exemplaires du texte sont rapidement vendus en France • En 1900, *Cyrano* a déjà été joué près de 400 fois aux États-Unis • 1938, introduction de *Cyrano* à la Comédie-Française • En 1980, trois adaptations lyriques dont une de Paul Danblon • Une comédie musicale, plusieurs films, dont deux muets et même un ballet.

ALEXIS MICHALIK

S'il fait ses débuts de comédien sur les planches d'un théâtre, sous la direction d'Irina Brook, dans le rôle-titre de *Juliette et Roméo*, c'est à la télévision qu'Alexis Michalik prend ses quartiers. On le retrouve ainsi dans divers téléfilms ou séries : *Petits meurtres en famille*, *Terre de lumière*, *Kaboul Kitchen*, *Versailles...* Au cinéma, il tourne avec Billy Zane, Diane Kurys, Safy Nebou, Yann Samuel, Fernando Colomo, Danièle Thompson, Alexandre Arcady... Au théâtre, Alexis Michalik met d'abord en scène des adaptations pour le moins déjantées, parmi lesquelles *La mégère à peu près apprivoisée*, ou *R&J*, librement inspirés des œuvres de William Shakespeare. *Le Porteur d'histoire* est sa première pièce en tant qu'auteur. Succès inattendu, elle cumule à ce jour 1.500 représentations et a été jouée dans le monde entier. *Le Cercle des illusionnistes* est sa deuxième. En 2014, il est récompensé pour ces deux pièces du prix Beaumarchais du Figaro, du prix Jeune Théâtre de l'Académie française et de 2 Molières (auteur francophone et metteur en scène de théâtre privé). Pour *Edmond*, sa troisième pièce, il en reçoit 3 (meilleure pièce, auteur francophone, metteur en scène de théâtre privé). *Intra-muros* est sa quatrième pièce. Il est également scénariste pour la télévision et le cinéma, et réalisateur débutant.

LES POINTS FORTS

- ✦ Pièce récompensée par 5 Molières en 2017.
- ✦ Distribution 100% belge : douze comédiens qui interprètent 30 personnages.
- ✦ Une comédie qui rassemble et qui fait aimer le théâtre.
- ✦ Découverte de l'envers du décor et des coulisses d'un spectacle.
- ✦ Le plaisir de réentendre les meilleurs passages de *Cyrano de Bergerac*.
- ✦ Foisonnement de costumes, de lieux et de personnages : le tout changeant avec rythme et panache !
- ✦ Une pièce romancée pour aborder joyeusement le théâtre en vers de Rostand.
- ✦ Plongée dans le Paris du 19^e siècle, et rencontre avec quelques grandes figures de l'histoire : Sarah Bernhardt, Coquelin, Feydeau, Courteline, Méliès, etc.

THÉMATIQUES

Les coulisses d'une création – Cyrano de Bergerac – Le Paris littéraire et culturel du 19^e siècle.

POUR l'auteur, CYRANO, C'EST... le panache, évidemment. Héros préféré des Français, Cyrano est fier, spirituel, brillant, poète, fin bretteur. Il plaît à tous, mais ne rêve que d'une seule : Roxane. Il n'ose pas lui parler, de peur d'être éconduit. Mais au fond, n'a-t-il pas surtout peur de parvenir à ses fins ? Car si le soupireur devient aimé, il rentre dans le quotidien du couple, il transige, il pactise, il apprend le compromis, nécessaire au bon fonctionnement de toute entité bicéphale. En restant l'amant invisible, il reste libre. Ne serait-ce pas aussi cette liberté, de corps et d'esprit, qu'Edmond lui enviait, à son héros de planches et de papier ? Lui qui, chétif et à la santé fragile, était marié à sa muse, Rosemonde, depuis sept ans, déjà ? Lui qui connaissait si bien les souffrances de l'insuccès et les réalités du quotidien marital ? C'est en tout cas le point de départ – fictif, bien sûr, mais pas seulement – de notre « Edmond ».

A. Michalik

POUR le metteur en scène, CYRANO, C'EST... une ode au courage, à la solidarité et à la beauté dans tous les sens du terme. Professionnellement, c'est un défi où l'auteur a toujours raison. Un chef-d'œuvre !

M. Kacelenbogen

EXTRAIT

Rue de Montpensier. Edmond et Léo se mettent à marcher dans la rue, de nuit.

EDMOND : « Il faut juste l'écrire [la pièce] ». Allons, Edmond, au travail. Cyrano est un poète, il sait se battre, il est...

LÉO : ... content ?

EDMOND : Non, il n'est pas content ! S'il est content, il n'y a pas d'histoire !

LÉO : Triste, alors.

EDMOND : Triste ? Oui ! Triste. Et triste pourquoi ? Parce qu'il est...

LÉO : ... malade ?

EDMOND : Malade... d'amour. Il est amoureux d'une femme qui ne l'aime pas en retour. Et pourquoi ? Parce qu'elle...

LÉO, haussant les épaules : Ne sait pas ?

EDMOND : Ne sait pas qu'il l'aime, très bien, Léo ! Et pour-

quoi ne lui dit-il pas ? Parce qu'il...

LÉO : N'ose pas ?

EDMOND : ... N'ose pas, parce qu'il a trop peur d'être éconduit à cause de sa laideur, parce que derrière cet air brava- se cache un cœur sensible, bien, Léo !

LÉO : C'était facile !

EDMOND : Et après, que lui arrive-t-il ?

PRESSE

... définitivement, Edmond fait aimer le théâtre. Que l'on soit novice ou passionné, chacun trouve la ou les clé(s) pour y entrer sans crainte ni a priori, et plus particulièrement découvrir les dessous de la création d'une pièce : Cyrano de Bergerac.

La Libre Belgique, septembre 2019

Difficile de battre le record de Cyrano de Bergerac lors de sa première, en 1897, au Théâtre de la Porte Saint-Martin : 40 rappels ! Du jamais vu... Pourtant, Edmond, qui s'inspire justement de la création du chef-d'œuvre français, n'a pas à rougir de l'accueil qui lui a été fait à sa première au Théâtre Le Public. Des applaudissements nourris, des rappels en cascades, des bravos lancés comme des roses sur la scène : ces acclamations laissent présager un beau succès pour ce spectacle venu de Paris et aujourd'hui adapté avec une distribution belge.

Le Soir, septembre 2019

POUR VOYAGER AUTOUR DE L'ŒUVRE

Edmond Rostand – *Cyrano de Bergerac* – 1897 (Editions Bordas, Presses Pocket)

Cyrano – film réalisé par Jean-Paul Rappeneau – 1990

Cyrano de Bergerac, ballet de Roland Petit, sur une musique de Marius Constant, Ballet de Paris (Alhambra) – 1959

Adaptation cinématographique – *Edmond* – film réalisé par Alexis Michalik – 2019

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Tristan Schotte, Maxime Anselin, Perrine Delers, Inès Dubuisson, David Dumont, Itsik Elbaz, Mwanza Goutier, Antoine Guillaume, Sandrine Laroche, Réal Siellez, Elsa Tarlton, François-Michel van der Rest **TEXTE** Alexis Michalik **MISE EN SCÈNE** Michel Kacelenbogen **ASSISTANTES À LA MISE EN SCÈNE** Hélène Catsaras et Fannie Outeiro **CRÉATION COSTUMES** Françoise Van Thienen **COUTURIÈRES** Muazzez Aydemir, Rachel Lesteven, Marie Nils, Maya Perolini, Sylvie Thevenard et Margaux Vandervelden **MAQUILLAGE** Véronique Lacroix **RÉGIE** Nicolas Oubraham, Rémy Brans, Louis-Philippe Duquesne et Dorian Franken-Roche **COPRODUCTION** Théâtre Le Public, Théâtre du Palais-Royal, Légende et Acme **AVEC LE SOUTIEN** du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique via Belga Films Fund, de l'initiation scolaire du service public francophone bruxellois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



COMÉDIE DOUCE-AMÈRE

La Dame à la camionnette

ALAN BENNETT • ALAIN LEEMPOEL

Prenez deux personnages que tout oppose. Le premier est écrivain. Il habite dans le joli quartier de Camden Town, dans la banlieue de Londres. Homme de radio et de théâtre, il est solitaire et cultivé. Le second personnage est une vieille dame. Sans domicile fixe, elle vit dans une vieille camionnette, qu'elle déplace au gré de ses illuminations ou de ses aversions pour le voisinage. Aussi acariâtre et sale que pieuse et excentrique, elle n'hésite pas à exploiter la culpabilité des gens du quartier, qui n'aspirent en fait qu'à la voir partir. La rencontre de ces deux personnages ne pouvait appartenir qu'au théâtre ! Et pourtant... Ne dit-on pas que la réalité a le pouvoir de dépasser la fiction ? Alan Bennett rencontre vraiment Miss Shepherd dans les années 70. La vieille dame et sa camionnette s'installent dans son allée, devant sa fenêtre. Cette drôle de cohabitation, qu'il pensait durer quelques semaines, se maintiendra plus de 15 ans, jusqu'à la mort de Miss Shepherd. Le mystère de la dame à la camionnette sera en partie résolu à sa mort, quand Alan Bennett rencontrera son frère. Ancienne pianiste, elle part à Paris pour étudier avec le virtuose Alfred Cortot, avant de rejoindre les ordres. Sa vie bascule le jour où, suite à un accident de la route qui coûtera la vie à un motocycliste, elle prendra la fuite. Évidemment, la rencontre entre ces deux opposés est le préambule rêvé de scènes cocasses et surprenantes. Mais le talent d'Alan Bennett va au-delà. Bennett introduit un troisième personnage, son double écrivain, témoin-spectateur de ce drôle de duo avec qui il ne cessera d'échanger et qui réussira à rendre palpable le doute et l'indécision de l'auteur. Lorsque le premier vit, l'autre écrit. Souvenirs et projections se mêlent, fiction et réalité s'imbriquent, tendresse et dégoût, merveilleux et sordide, grandeur d'âme et bassesse humaine se côtoient... comme les voisins d'une petite rue coquette de la banlieue de Londres... Qui d'autre que la grande Jacqueline Bir pouvait à la fois rendre toute l'humanité, la folie et l'humour de cette inénarrable Miss Shepherd ? Alain Leempoel offre à la plus belge des comédiennes françaises un rôle de choix, et salue ainsi sa magnifique carrière et son immense talent.

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

12 > 16.01

Salle de la Grande Main

± 1h45, spectacle en création

MAR.12	MER.13	JEU.14	VEN.15	SAM.16
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

NOTE D'INTENTION

Le clochard est souvent un philosophe, un sage même... Bien sûr, il fascine et effraie le bourgeois comme le plus fameux d'entre eux, Charlot. On peut citer aussi le tonitruant Boudu (Michel Simon - 1932) que Jean Renoir sauva des eaux pour le mettre entre les pattes d'une famille propre sur elle que le bougre barbu, pouilleux et obscène, anar mais profiteur, allait s'empresseur de faire exploser... Dans la belle galerie de clodos, Boudu est désormais rejoint par une certaine Miss Shepherd. Elle aussi a un caractère de chien !

Il fallait une comédienne de demesure pour interpréter ce rôle, Maggie Smith y mit tout son génie tant au théâtre qu'au cinéma.

Ici, Jacqueline Bir est apparue comme une évidence. D'abord par son parcours théâtral similaire à celui de Maggie Smith et parce que la profession doit pouvoir rendre hommage à des acteurs rares en leur offrant des rôles à la hauteur de leur carrière.

(...)

Ce conte moderne nous rappelle qu'en société, l'autre existe au même titre que nous, avec ses différences, son éducation, ses croyances, ses certitudes, ses angoisses et que vivre ensemble nécessite pour commencer des efforts sur soi-même.

De l'incompréhension naît l'humour, de la beauté des sentiments naît la poésie. Cette confrontation Bennett/Shepherd nous permettra en bon voyageur que nous sommes de savoir si l'évasion individuelle ne prend pas le pas sur la société rassurante.

Alain Leempoel

LES POINTS FORTS

- ✦ Occasion pour les jeunes spectateurs d'apprécier le talent de l'immense comédienne Jacqueline Bir.
- ✦ Histoire touchante, inspirée de faits réels et empreinte de beaucoup d'humanité.
- ✦ Galerie de personnages hauts en couleurs.
- ✦ Une touchante peinture de la folie.
- ✦ Un humour singulier et sarcastique, bien britannique.

THÉMATIQUES

Le vivre ensemble – tableau de Londres des années '70 et '80 – la société et les exclus – la différence.

ALAN BENNETT est né en 1934 à Leeds, dans le Yorkshire. Fils de boucher, il obtint une bourse pour aller étudier à Oxford et passa les années 50 à se préparer à une carrière d'historien du Moyen Âge. Déjà très attiré par la scène, il se produisit dans l'Oxford Revue, puis dans *Beyond the Fringe* (révélation du Festival d'Édimbourg 1960), toujours dans ses propres sketches. Malgré le succès fulgurant rencontré par le spectacle, il s'attarda à Oxford quelques années encore après l'obtention de son diplôme, comme enseignant et chercheur, avant de décider qu'il n'était pas fait pour la vie universitaire. Ses talents d'acteur comique ont autant nourri son théâtre que sa formation d'historien. Sa première pièce, *Forty Years On* (1969), était une célébration satirique de l'establishment anglais. Longtemps sous-estimé pour le manque d'éclat de ses thèmes et le caractère « ordinaire » de nombre de ses personnages, il jouit aujourd'hui du statut de « trésor national » et est tenu par beaucoup pour le premier auteur dramatique anglais de sa génération. Alliant un humour incisif à une humanité rare, son écriture se concentre le plus souvent sur le banal et le prosaïque : vacances au bord de la mer, prétentions de la classe moyenne, obsessions de la différence de classe, de la propreté, de la propriété, ou liées à la répression sexuelle. Il est également l'auteur de nouvelles (*La Reine des lectrices*), de récits autobiographiques (*Writing Home*), recueil d'essais, critiques littéraires, souvenirs et carnets intimes dont *The Lady in the Van* constitue la pièce centrale et de scénarios pour le cinéma. Son abondante production dramatique et documentaire pour la télévision depuis les années 1970 témoigne elle aussi d'une préoccupation toujours plus grande pour les vies coincées de gens ordinaires. Ses remarquables séries de monologues, *Talking Heads I* et *II* (1988, 1998), ont fait de lui le maître du genre. Alan Bennett a reçu pour son œuvre de nombreuses récompenses prestigieuses. Il a refusé les titres de CBE en 1988 et de chevalier en 1996.

<https://www.maisonantoinevitez.com/fr/auteurs-traducteurs/alan-bennett-103.html>

EXTRAIT

ALAN BENNETT 2 : La question qui se pose à présent est : comment a-t-elle fini dans le jardin ?

ALAN BENNETT : Simple. Tu l'as invitée.

ALAN BENNETT 2 : Moi ?

ALAN BENNETT : Selon ton principe proustien « de la pièce tapissée de liège ». Ses attaques répétées dans la rue compromettaient ta tranquillité d'esprit au point que tu ne pouvais plus travailler. C'est ce que tu as dit. Moi, je pensais juste que tu cherchais un sujet d'écriture.

ALAN BENNETT 2 : Je n'ai jamais voulu écrire sur elle. « Oh, une autre vieille dame. Là, dans ta rue ! » Sa venue dans le jardin était sa volonté et tu as trouvé plus facile de dire oui que non.

ALAN BENNETT : Certains diraient que c'était gentil.

ALAN BENNETT 2 : La gentillesse est tellement ennuyeuse. Allez, aide-moi. Ce ne serait pas plutôt de la colère ? De la conscience sociale ? De la culpabilité !

ALAN BENNETT : Non.

ALAN BENNETT 2 : Bon, quoi que ça puisse être, soyons clairs sur un point : ça ne peut pas être juste gentil. Gentil c'est fade.

ALAN BENNETT : Oui. Et d'ailleurs je ne suis pas gentil .

VOYAGES AUTOUR DE L'ŒUVRE

Adaptation cinématographique – *Lady in the van* – réalisation Nicholas Hytner – 2015 – avec Maggie Smith dans le rôle de Mrs Shepherd (récompensée par de nombreux prix pour cette interprétation).

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE**29.01 > 5.02**

Salle de l'Œil vert

☞ inconnue, spectacle en création

VEN.29 13:30	SAM.30 19:00	DIM.31 14:00	MAR.2 13:30 20:00
MER.3 19:00	JEU.4 13:30 20:00	VEN.5 10:00 20:00	

MATINÉES SCOLAIRES

Muhammad

ISMAËL SAIDI / SALLY MICALEFF

CRÉATION

Mais au fait, qui était vraiment Mahomet ?
Le Prophète comme on ne vous l'a jamais raconté.

Ismaël Saidi est auteur, acteur, réalisateur et producteur. Homme engagé en faveur du rassemblement de toutes les cultures, il mène ce militantisme altruiste dans la vie, parallèlement à sa passion pour la scène. Après le formidable succès de son spectacle Djihad, du deuxième pan de sa trilogie théâtrale consacrée au radicalisme intitulé Géhenne, et de Tribulations d'un musulman d'ici, tous trois programmés en nos murs lors des saisons précédentes, Ismaël Saidi revient au Théâtre de Liège.

Son nouveau texte, qu'il interprète seul, nous narre une histoire du passé. Il y a 1.400 ans, quelque part dans le désert aride d'Arabie, un homme a entendu une voix qui lui demandait de se lever et de refuser l'ordre établi. En se dressant, il a changé la face du monde comme peu d'hommes avant lui.

En 2020, Salman le Perse sort d'un sommeil de plus de quatorze siècles. Il est réveillé par les bruits des peuples et les cris de colère au nom d'un certain prophète. Salman a bien connu cet homme et pour tenter de comprendre ce qui se passe aujourd'hui, il plonge dans ses souvenirs et nous emmène avec lui, traversant le temps et l'espace, à la rencontre de... Muhammad.

UNE BIOGRAPHIE EN CONTRE-DISOURS

Très actif dans le contre-discours, et la sensibilisation sur le fait islamique envers les jeunes musulmans, Ismaël Saidi pose des questions simples, reprend des interrogations de ses amis et des « on dit » sur le Prophète. Des questions que non seulement les jeunes, mais aussi des moins jeunes musulmans, et des non-musulmans se posent.

Les questions reprennent généralement des thèmes qui sont souvent mobilisés à des fins pas toujours honnêtes. Les auteurs en sont conscients, c'est pourquoi ils prennent en charge ces questions (rapport à la violence, aux femmes, l'âge de Aïcha lors de son mariage avec le Prophète - où l'on voit qu'à son mariage, elle aurait eu entre 18 et 21 ans -, rapport avec les Juifs de Médine et la question sous-jacente de l'antisémitisme en islam basé sur le comportement supposé du Prophète suite à l'expulsion voire à l'exécution - réelle ? - de tribus juives de l'oasis). Au lieu de taire ces questions comme beaucoup de musulmans le font sous prétexte que le Prophète était parfait ; Ismaël Saidi et Michaël Privot « prennent le taureau par les cornes », et font face à ces questions parfois difficiles. Mais en replaçant la prophétie dans son contexte, ils n'ont aucun problème, grâce à leur approche complémentaire du croyant naïf (à ne pas confondre avec stupide), et du docte bienveillant (à ne pas confondre avec condescendant).

Faker Korchane

<http://mutazilisme.fr/mais-au-fait-qui-etait-vraiment-mahomet-dismael-saidi-et-michael-privot/>

Le Coran, l'Ancien Testament ou le Nouveau (ou même les écrits bouddhistes) ne sont ni des textes pacifiques ni des textes guerriers ; ni des appels à l'amour ni des appels à la haine. Ils sont ce qu'en font les croyants qui les interprètent en fonction de conditions historiques et sociales toujours changeantes.

Alain Gresh

Spécialiste du Proche-Orient,
journaliste au Monde Diplomatique

LES POINTS FORTS

- ✦ Après *Djihad*, *Géhenne* et *Les Tribulations d'un musulman d'ici*, découvrez le quatrième spectacle d'Ismaël Saidi.
- ✦ Un spectacle pour répondre à la question « Qui était vraiment le prophète ? ».
- ✦ Humour et histoire(s).

THÉMATIQUES

La vie de Muhammad - Guerres et Jihad - Arabie, Perse, Byzance - Situation de la femme à l'époque de Muhammad.

SALMAN LE PERSE

Le premier disciple non arabe du prophète Muhammad. Il serait né dans une petite ville de Perse appelée Kazerun près d'Ispahan (Iran). Le prophète lui aurait donné des surnoms comme l'Imam, l'étendard des étendards, l'héritier de l'islam.

LA GENÈSE DU PROJET

Le monologue s'inspire du livre *Mais au fait, qui était vraiment Mahomet ?* rédigé en duo par Michaël Privot, islamologue, et Ismaël Saidi.

Les deux auteurs, tous les deux musulmans, expliquent leur démarche :

Quand on cherche des ouvrages sur le prophète, on trouve soit des ouvrages au départ emprunts de religiosité et de magie, soit des articles qui disent que c'est un pédophile, un tueur... Il n'y avait pas grand-chose, explique Ismaël Saidi.

Les deux auteurs ont pour objectif de se concentrer sur les faits, ce qui n'est pas une mince affaire car très peu de textes fiables sont restés.

Michaël Privot précise : *Le seul témoignage le plus proche de sa vie, c'est le Coran. Un livre complexe, pas facile d'approche. Il y a aussi des récits secondaires, la Sunna, qui sont des récits racontés par des gens qui auraient été proches de lui. Ces livres ont été compilés plus de deux siècles après. En cours de route, il est devenu un personnage fondamental pour une religion qui a commencé à se constituer. On en a profité pour ajouter plein de choses en prétendant que cela venait de lui alors que ce n'était pas le cas, comme les mutilations génitales féminines.*

ANTISÉMITISME ET ANACHRONISME

Selon l'islamologue, le Coran apparaît assez contradictoire : *D'un côté, on a des propos très élogieux sur les juifs et les chrétiens et de l'autre côté, il y a des propos problématiques qui incitent à une certaine violence. Dans une première période, Mahomet n'avait pas de juifs autour de lui. Puis, il arrive à Médine et se fait expulser de la Mecque après 10 ans de prédication. Il a ensuite rencontré des juifs. Il espérait être reconnu et en fait, ils lui ont dit : va jouer, tu n'es pas le prophète qu'on attend, pour qui tu te prends ? poursuit Michaël Privot.*

D'après Ismaël Saidi, Mahomet n'était pas en conflit avec des tribus juives, mais avec des arabes judaïsés : *Il n'y avait aucune règle religieuse à l'époque, il a dû trouver des raisons tribales pour entrer en conflit avec les ennemis de Mahomet. Mais jamais pour des raisons religieuses. La notion même de religion est complètement anachronique aujourd'hui. On plaque notre*

vocabulaire, notre imaginaire sur une situation du 7^e siècle.

Il ajoute : *Depuis des centaines d'années, on a essentialisé, on a créé une situation où les juifs seraient des gens qui seraient fourbes, dignes d'être des singes et des porcs. Après, on a fait toute une littérature pour justifier l'antisémitisme.*

REMISE EN CONTEXTE HISTORIQUE

Selon Michaël Privot, on a réussi à faire croire aux musulmans que l'histoire sainte qu'on leur raconte est la vraie. *Ils ont l'impression d'être dans l'histoire alors qu'ils sont dans un roman qui a été écrit au cours des siècles. Les gens pensent savoir les vêtements qu'ils portaient, mais ils ne savent pas où il est né.*

Ismaël Saidi pointe un autre élément qui rend nécessaire la remise en contexte historique du livre : *On n'a pas le droit de toucher à ce livre et de poser des questions, vous bloquez. Je suis face à des milliers de jeunes dans le cas. Plus on avance dans le temps, plus ils ont l'esprit critique.*

Propos recueillis par La Première RTBF

FOI ET RAISON

Nous ne prétendons à aucune vérité. Mais sur la base de milliers de pages que nous avons lues, nous avons voulu comprendre qui est cet homme. À la fin de l'écriture de cet ouvrage, j'aime encore plus le Prophète, qui n'a finalement que ramené les siens à ce en quoi il croit. J'aime son humanité. Cet ouvrage, c'est celui de deux musulmans qui, en liant foi et raison, ont voulu savoir qui était le fondateur de leur pensée.

Michaël Privot et Ismaël Saidi

VOYAGES AUTOUR DE L'ŒUVRE

- I.Saidi, M.Privot (2018), *Mais au fait, qui était vraiment Mahomet ? : Le Prophète comme on ne vous l'a jamais raconté*, Flammarion

- I.Saidi, R.Benzine (2017), *Finalement il y a quoi dans le Coran ?*, La Boîte à Pandore

- D.Horvilleur, R.Benzine (2017), *Des mille et une façons d'être juif ou musulman*, Le Seuil

- I.Saidi (2017), *Moi, Ismaël, un musulman d'ici*, Libro 1201

- R.Benzine (2013), *Le Coran expliqué aux jeunes*, Le Seuil

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

Je suis bien
gardé



AMOUR FAMILIAL RAVAGEUR

Les Parents terribles

JEAN COCTEAU / CHRISTOPHE PERTON

« J'ai voulu essayer ici un drame qui soit une comédie et dont le centre même serait un nœud de vaudeville »

Jean Cocteau, préface des *Parents terribles*

On retrouve dans l'histoire de Cocteau tous les ingrédients d'un vaudeville bourgeois : un mari qui trompe sa femme, un fils qui découche... des portes qui claquent... du rythme et des rebondissements... Pourtant la tragédie n'est pas loin...

Yvonne et Georges sont les parents de Michel. Ils vivent dans un bel appartement à Paris avec Léo, la sœur d'Yvonne. Cet appartement, qu'ils appellent leur « roulotte », se concentre autour de la chambre où règne la mère. Une chambre en désordre, à l'abri de la lumière et du monde extérieurs, avec un lit central auquel le père n'a plus accès. Yvonne n'a d'yeux que pour son fils. Mais les rideaux et la lumière tamisée n'empêchent pas les mômes de grandir... Malgré ses 22 ans, il est couvé comme un enfant, et maintenu dans les jupes de sa mère. L'amour maternel est sans limite. On le sait, les relations exclusives ne souffrent pas l'arrivée d'un tiers... Et quand la jeune femme dont Michel tombe amoureux s'avère être la maîtresse du père, tous les éléments sont en place pour mener chacun à sa perte. Les dysfonctionnements de la famille menacent d'être révélés... Alors les personnages, prêts à tout pour conserver ce qu'ils ont, laissent exploser leur monstruosité et leur habileté à dissimuler la vérité. Georges est prêt à sacrifier le bonheur de son fils pour camoufler ses petites bassesses. Léo, obsédée par le désordre laissé par sa sœur, balaie la poussière sous les tapis et échafaude des plans pour sauver les apparences de Georges, dont elle est secrètement amoureuse. Yvonne, excessive et égoïste, ira jusqu'à s'empoisonner, préférant tout perdre plutôt que partager.

La pièce de Cocteau, écrite en 1938, a reçu un accueil triomphal. On dit que dans l'entre-deux guerres, de nombreuses mères sont devenues veuves, et ont reporté tout leur amour sur leurs fils... Aux fils alors de tuer – symboliquement – leurs mères pour pouvoir grandir.

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

2>6.02

Salle de la Grande Main

± 1h45, spectacle en création

MAR.2	MER.3	JEU.4	VEN.5	SAM.6
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

JEAN COCTEAU, poète, cinéaste, dramaturge et dessinateur, est né en 1889 et décédé en 1963. Il publie ses premiers poèmes en 1909 et acquiert rapidement de la notoriété. Véritable touche-à-tout avant-gardiste, il collaborera avec divers artistes, comme le musicien Erik Satie et Pablo Picasso pour le *Ballet Parade*, ou encore le poète Raymond Radiguet... Il est aussi l'auteur de romans, dont *Thomas l'imposteur* et *Les Enfants terribles*, ainsi que de livrets de ballet. Pour le théâtre, il a écrit une dizaine de pièces dont *La Machine infernale*, *Les Parents terribles*, *Les Monstres sacrés* et l'adaptation des tragédies *Antigone* et *Ce-dipe roi*. De 1930 à 1960, il réalisera six longs-métrages : *Le Sang d'un poète*, *La Belle et la Bête*, *L'Aigle à deux têtes*, *Les Parents terribles*, *Orphée* et *Le Testament d'Orphée*. En 1940, il écrit pour Édith Piaf la pièce *Le Bel indifférent*, succès qui fut ensuite adapté par Jacques Demy en court-métrage. En 1955, Jean Cocteau est élu à l'Académie-Française.

LES POINTS FORTS

- ✦ On retrouve l'intelligence et la malice de l'artiste protéiforme, qui mène la valse entre ordre et désordre, entre amour qui s'exhibe et amour caché.
- ✦ Une distribution qui scintille : Charles Berling (*Le Prénom, Ridicule, ...*) + Emile Berling (fils de Charles Berling) + Maria de Medeiros (*Pulp Fiction, Babel, ...*) + Muriel Mayette-Holtz (première femme à avoir dirigé la Comédie-Française et l'Académie de France à Rome).
- ✦ Une confrontation parents-enfants qui marquera les uns, éblouis par l'amour qu'ils ont pour leur progéniture, et les autres, épris de liberté.
- ✦ Donne à voir la complexité des contradictions et rapports humains.

THÉMATIQUES

La famille et les relations parents-enfants – la difficulté de « lâcher » ses enfants – le conflit des générations – les dérives de l'amour maternel dévorant – mélange de genres.

EXTRAITS

YVONNE : Mik est un bébé.

LÉO : Et s'il ne l'était plus ?

YVONNE : Je serais la première à lui chercher une femme...

LÉO : Oui... Une jeune bien laide et bien stupide qui te permettrait de garder ton rôle et de surveiller ton fils.

MICHEL : Veux-tu m'écouter ? [...] J'ai rencontré une jeune fille, une jeune femme, plutôt... enfin, elle a trois ans de plus que moi... [...] Elle m'adore, maman, et je l'adore, et tu l'adoreras, et elle est libre, et notre roulotte a l'esprit large, et mon rêve est de vous conduire chez elle, toi, papa, Léo, dès demain. [...] Je suis heureux... ; heureux ! Sophie ! Tu es heureuse ?

YVONNE, elle se retourne d'un bloc. Michel est effrayé par sa figure : Heureuse ?

MICHEL, reculant : Oh !

YVONNE : Alors, voilà ma récompense. Voilà pourquoi je t'ai porté, fait, dorloté, soigné, élevé, aimé jusqu'à l'absurde. Voilà pourquoi je me suis désintéressé de mon pauvre Georges. Pour qu'une vieille femme vienne te prendre, te voler à nous et te mêler à des micmacs ignobles !

MICHEL : Maman !

UNE MACHINE INFERNALE

Qu'y a-t-il de plus beau et de plus émouvant que d'entrevoir le dessin d'un écrivain brouillant les pistes et disparaissant au travers d'une forme pour mieux apparaître dans le fond de son écriture ? Jean Cocteau, victime de l'échec de ses pièces précédentes, isolé et raillé par son propre milieu artistique, homosexuel assumé avant l'heure, drogué maladif et solitaire, prétend en 1938 renverser la table en écrivant une pièce de boulevard pour répondre aux attentes du public populaire et faire un succès digne de ce nom. *Les parents terribles* répondent à cette idée reprenant avec une maestria diabolique tous les codes du vaudeville pour produire par la forme une situation, un rythme, une mécanique et des dialogues, qui pulsent une énergie comique redoutable. La recette est magistrale et produit le succès attendu. La pièce restera à l'affiche plus d'une année s'attirant les foudres de l'extrême droite, les éloges de la

critique, et plus d'un million de spectateurs avant d'être ensuite immortalisée par le cinéma. Sauf qu'à y regarder de plus près il apparaît clairement que le carburant de cette machine infernale se compose de tous les éléments qui fondent la tragédie universelle. Puisant chez les Grecs, à la source du mythe originel de l'amour maternel pour le mâle nommé « fils », photographiant les vices et les aliénations qui fondent en forme de convention la famille française idéale, Cocteau dresse le terrible portrait des ravages que produit le sentiment universel de l'amour. Sans concession, sans compromis, il dissèque ces corps gangrénés, atrophiés par cette maladie qu'est l'amour. Mais plus profondément encore, cet amour impossible d'Yvonne, femme de 45 ans, pour Michel, son fils de vingt ans, se reflète aussi, sans presque aucune déformation, dans l'amour de Cocteau pour Jean Marais, l'interprète historique du personnage de Michel. Glissant tragiquement dans le costume d'Yvonne, Jean Cocteau substitue l'insuline dont le personnage est esclave par l'opium qu'il fume lui-même sans relâche pour échapper à la solitude où l'enferme la sublime liberté avec laquelle il assume sa sexualité, ses désirs, son art et sa vie d'artiste. Cocteau dit en substance que nous vivons dans l'ère de l'actualité, alors que la poésie est la langue de l'intemporalité, d'une vérité accouchée de la nuit par un autre « moi » plus profond, plus dangereux que nous essayons de dominer à longueur de temps. C'est « cet autre » qui fait scandale et crée le malaise dans cette pièce abyssale qui pose l'équation du chaos incarné par le désordre d'Yvonne qui à l'instar des enfants et des fous ne dissimule pas ce moi profond et les désirs terribles qui en découlent.

Christophe Pertont

POUR VOYAGER AUTOUR DE L'ŒUVRE

Les Parents terribles, film réalisé en 1948

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Muriel Mayette-Holtz, Charles Berling, Maria de Medeiros, Emile Berling, Lola Créton TEXTE Jean Cocteau ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Christophe Pertont COLLABORATRICE ARTISTIQUE Camille Melvil SCÉNOGRAPHIE Christophe Pertont AVEC LA COLLABORATION DE Barbara Creutz CRÉATION LUMIÈRE Eric Soyert MUSIQUES ET CRÉATION SON Emmanuel Jessua CRÉATION COSTUMES Agnès Falque RÉGISSEUR GÉNÉRAL Pablo Simonet ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION Cendrine Forgemont CHARGÉ DE PRODUCTION Laurent Codair PRODUCTION DÉLÉGUÉE Scènes&Cités La compagnie Scènes&Cités est conventionnée par DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne- Rhône-Alpes COPRODUCTION Théâtre National de Nice CDN Nice Côte d'Azur, Radiant-Bellevue – Caluire / Lyon, Le Liberté – Scène Nationale de Toulon REMERCIEMENTS au Comité Jean Cocteau



#METOO

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

9 > 12.02

Salle de la Grande Main

± 1h15, spectacle en création

MAR.9	MER.10	JEU.11	VEN.12
20:00	19:00	13:30 20:00	20:00

MATINÉE SCOLAIRE

Miss Else

D'APRÈS ARTHUR SCHNITZLER / JEANNE DANDOY

Que les vacances sont belles pour Else cet été-là ! La jeune fille de 16 ans a la chance de les passer avec son cousin chez sa tante fortunée dans un hôtel chic.

Mais la douceur de l'été est troublée par un e-mail de sa mère. Restée au domicile familial à Vienne, elle tente d'entrer en contact avec sa fille pour lui faire une demande bien particulière. Entre rêveries égotiques, fantasmes adolescents et angoisses sur l'avenir, Else repousse la lecture de l'e-mail. Ses parents insistent et multiplient les SMS pour convaincre la jeune fille d'effectuer une mission : aborder un riche homme d'affaire, Mr Von Dorsday, qui réside dans le même hôtel, pour lui demander une grosse somme d'argent sous forme de prêt pour sa famille. En réalité, cet argent servira à rembourser les dettes du père d'Else, un escroc surendetté et lui éviter la prison.

À la grande surprise d'Else, Van Dorsday accepte de prêter l'argent mais souhaite, en contrepartie, passer la nuit avec l'adolescente. Dégoûtée par la proposition, Else refuse ses avances. Éprise de liberté, elle fait face à un père possessif et dépressif qui ne lui laisse guère le choix, la menaçant même de se suicider. La jeune fille parviendra-t-elle à préserver son intégrité ? À 16 ans, doit-on se sacrifier pour sa famille ?

La metteuse en scène Jeanne Dandoy propose une adaptation tout en finesse du roman d'Arthur Schnitzler paru en 1924. Après *Hasta la Vista Omayra* (2015) et *Pélican* (2018), la metteuse en scène belge propose une nouvelle fois un univers cinématographique sous forme d'éclairages originaux, de projections vidéos et d'une création sonore plongeant le spectateur au cœur de l'intériorité du personnage.

Un univers troublant, poétique et cinématographique. Une adaptation qui donne envie de tordre gentiment le cou au regard forcément masculin et un brin patriarcal du roman de Schnitzler !

LES POINTS FORTS

- ✦ Une proposition forte et délicate pour les adolescent.e.s.
- ✦ L'histoire d'une adolescente de 16 ans face à des choix moraux importants.
- ✦ Une adaptation du célèbre roman d'Arthur Schnitzler.
- ✦ La question du consentement chez les jeunes au cœur du spectacle.
- ✦ Une scénographie attrayante qui fera la part belle aux éclairages.

THÉMATIQUES

L'abus de pouvoir et l'intégrité – les sacrifices familiaux – la valeur d'un consentement facilement obtenu – la sexualité chez les ados – la pression familiale – l'autorité patriarcale – le désir d'émancipation chez les adolescent.e.s.

LA MISS ELSE DE JEANNE DANDROY

Notre adaptation se concentre sur le jeune âge d'Else. Dans le texte initial, elle a 19 ans, elle n'est donc pas encore adulte (pour l'époque), voilà pourquoi nous avons décidé de la rajeunir, et de nous focaliser sur cette période si particulière : l'adolescence. D'une part, parce que cet âge est malheureusement le terrain de prédilection idéal pour les prédateurs sexuels, ensuite parce qu'un.e enfant peut plus particulièrement être soumis.e à la domination de ses parents. C'est un âge charnière, où l'on se croit déjà grand, où l'on a, parfois, déjà le corps d'une personne majeure, mais où l'on n'est pas encore armé pour affronter la vie, les diverses tentatives d'abus, ou la violence du monde des adultes. Else, comme beaucoup d'adolescent.e.s délaissée.e.s, confond attirance sexuelle et besoin d'attention, d'affection. Elle cherche le regard, l'agrippe, s'y accroche et désespère s'il ne vient pas.

Jeanne Dandroy

TOUT SAVOIR SUR L'ŒUVRE ORIGINALE

- Il s'agit d'une nouvelle écrite en 1924 par le célèbre médecin et écrivain autrichien Arthur Schnitzler.
- L'auteur s'est principalement inspiré de *La Sage Elise*, un conte des Frères Grimm paru en 1812.
- Cette nouvelle fait l'objet d'une adaptation au cinéma en 1929 et 2013.
- Arthur Schnitzler utilise un procédé, original à l'époque, consistant à traduire, en grande majorité, le monologue intérieur du protagoniste et donc les pensées de *Miss Else*.

JEANNE DANDROY est metteuse en scène, autrice et actrice. Elle a étudié la formation de l'acteur à l'ESACT (Conservatoire de Liège).

En tant que metteuse en scène, son travail porte principalement sur des créations collectives ou sur ses propres textes, mais elle a aussi été amenée à mettre en scène des textes de RW Fassbinder, *La Bienheureuse Angèle de Foligno*, *L'Ancien Testament*, Sade, Pierre Louÿs, Marie-France Collard. Depuis peu elle œuvre, en collaboration avec Lionel Ravira, à l'adaptation de textes classiques (cf *Le Pelican* d'après Strindberg), et co-écrit actuellement *Miss Else*, l'adaptation de *Mademoiselle Else*, d'après Schnitzler. Ses mises en scène sont : *L'Axe du Mal*, *Pre-Paradise : sorry now*, *Jane*, *Je ne veux plus manger*, *Game Over*, *Hasta La Vista Omayra*, *Le Pelican*.

Elle fonde deux compagnies de théâtre : Seriallilith (dont elle est directrice artistique) et Artara (dont Fabrice Murgia est directeur artistique), toutes deux membres de la CCTA. Elle écrit des textes pour le théâtre, des histoires pour les enfants, romans, scénarii de fiction. Prix SACD 2008 pour *Game Over*, Meilleur Spectacle Vivant.

Elle travaille en tant qu'actrice, au théâtre (avec M. Liebens, P. Varrasso, J. Delcuvellerie, A. De Booserée, F. Landrain, La Compagnie DeFo, Arsenic, ...), au cinéma (avec Michaël Roskam pour *Rundskop* (nommé aux Oscars 2012, Césars 2013 et primés dans de nombreux festivals), Jilil Lespert, Olivier Ringer, Chad Chenouga, Laurent Canchès, Jan et Raf Roosens, Romain Graf, etc. et à la télévision (*Ennemi public* saisons 1 et 2, série réalisée par Ghary Seghers et Matthieu Frances). Nominée aux Magritte 2012 comme Meilleur espoir féminin pour *Rundskop/Bullhead*.

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Epona Guillaume et Alexandre Trocki **TEXTE** Jeanne Dandroy et Lionel Ravira d'après le roman d'Arthur Schnitzler **MISE EN SCÈNE** Jeanne Dandroy **ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE** Judith Ribardièrre **DRAMATURGIE** Jeanne Dandroy et Lionel Ravira **CRÉATION SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES** Arié Van Egmond **CRÉATION VIDÉO** Lionel Ravira **CRÉATION COSTUMES** Emilie Jonet **CRÉATION** Harry Charlier **RÉGIE GÉNÉRALE** Nicolas Oubraham **CONSEILLÈRE À LA PRODUCTION** Seriallilith Manon Faure **DÉLÉGUÉ DE PRODUCTION** Atelier Théâtre Jean Vilar **RÉALISATION COSTUMES** Ateliers du Théâtre de Liège **UNE PRODUCTION** Seriallilith, en coproduction avec l'ATJV, Le Théâtre des Martyrs, La Servante et le Théâtre de Liège, avec le soutien le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de la Fédération Wallonie Bruxelles / Service Théâtre



DRAME ROMANTIQUE

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

9 > 12.02

Salle de la Grande Main

± 1h50, spectacle en création

MAR.9	MER.10	JEU.11	VEN.12
20:00	19:00 Φ	13:30 20:00	20:00

MATINÉE SCOLAIRE

On ne badine pas avec l'amour

ALFRED DE MUSSET • LAURENT DELVERT

On ne badine pas avec l'amour est certainement, avec *Lorenzaccio*, la pièce la plus connue de Musset. Il y met en scène trois personnages qui vont se retrouver – par orgueil ? par goût du jeu ? – au cœur d'un triangle amoureux.

Camille et Perdican sont cousins et ont passé leur enfance ensemble. Séparés pour que chacun reçoive une éducation digne de son rang – lui revient avec un titre de docteur, et elle a passé plusieurs années dans le meilleur couvent de France – ils se retrouvent chez le Baron, qui espère ainsi conclure une douce union pour son fils.

Seulement les retrouvailles ne se déroulent pas comme prévu. Si le docteur a les yeux qui pétillent en découvrant la charmante jeune femme qu'est devenue Camille, cette dernière reste de marbre face aux élans de Perdican. Les deux jeunes cousins se cherchent, se suivent, se fuient, s'espionnent et confrontent leurs définitions de l'amour... Elle nourrit un désir d'amour absolu, et refuse de croire qu'il soit possible avec un homme. Aussi, elle veut retourner au couvent. Lui, défend l'amour humain, et donc imparfait, comme étant une raison pour donner un sens à la vie. Tout entiers tournés vers leurs propres sentiments et leurs jeux de séduction, ils utilisent Rosette, sœur de lait de Camille, dans leur joute et l'entraînent au cœur d'un triangle amoureux. Sincèrement amoureuse de Perdican, elle est ballotée tel un navire au cœur d'une tempête de sentiments. Elle y laissera la vie, révélant l'aveuglement égoïste des amoureux... L'amour est-il un jeu ? Possible... pour autant que tous les joueurs sachent dans quel genre de partie ils s'engagent.

NOTE D'INTENTION

[...] Alors que tout est donné pour une destinée heureuse et joyeuse, l'orgueil s'immisce, détruit tout et mène à la mort. Son dénouement éclaire la nature véritable de la pièce, il s'agit bel et bien d'une tragédie, qui commence par des libations et un futur mariage, et s'achève dans le sang d'une jeune femme sacrifiée sur l'autel de l'amour bafoué.

L'orgueil est au centre de cette humanité perdue, de ces êtres factices créés par l'orgueil et l'ennui.

La faute originelle est celle des parents de Perdican et de Camille. Au lieu de laisser la nature faire, ils sont intervenus. Ils les ont séparés, leur ont fait recevoir une éducation singulière, ils ont tout mis : leur vie et leurs économies, sur la future union de leurs enfants. Cette éducation les a dénaturés, elle s'est opposée à l'amour par la prise « d'un vrai chemin » et non « d'un vert sentier » car le premier est un conformisme religieux et ne mène pas à Dieu.

Tout ce qui est contraire à la vie, à la nature : la vanité de l'homme à tout régenter, c'est ce que condamne Musset, l'anticlérical, qui nous partage ici sa lecture religieuse de l'amour. De l'homme et de la femme, il fait cette implacable et magnifique description comme un formidable appel à la paix au milieu de l'ancestral conflit homme-femme : « Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. » Et, là où le catholicisme nous donne comme dernier commandement celui du Christ à ses disciples : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », Musset nous donne le premier des siens pour accéder à l'absolu : « On ne badine pas avec l'amour ».

Laurent Delvert,
janvier 2020

LES POINTS FORTS

- ✦ La pièce la plus dense de Musset, autour de laquelle flotte le parfum de sa propre histoire d'amour tumultueuse avec George Sand.
- ✦ Une tragédie déguisée en comédie légère.
- ✦ Un texte qui aborde des questions universelles comme l'amour, la fidélité, la sincérité etc.
- ✦ Des personnages secondaires grotesques (Maître Blazius et Maître Bridaine), exclusivement intéressés par la bonne chère et la boisson, qui amènent de l'humour.

THÉMATIQUES

La sincérité – la jalousie – la vengeance – l'inconstance de l'amour – l'orgueil et la vanité – l'éducation qui pervertit – la difficulté à aimer et à entretenir la sincérité de l'amour.

LE PROVERBE

À l'origine, c'est plutôt un amusement mondain qu'un genre littéraire. Que faire lorsqu'on s'ennuie au château ? Improviser quelques scènes pour faire découvrir à l'assemblée un proverbe connu !

Le genre théâtral se répand aux 18^e et 19^e siècles, et les exemples les plus connus sont la série de pièces de théâtre écrites par Alfred de Musset.

LAURENT DELVERT est metteur en scène, assistant metteur en scène et comédien français. Comédien, il a travaillé sous la direction de Sébastien Grall, Dominique Tabuteau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Bernard Sobel, Jean-Louis Benoit, Denis Podalydès, Jérôme Savary, Catherine Marnas, Christian Rist, Simone Amouyal, Alain Maratrat, Pascal Rambert, Abbès Zahmani...

Au théâtre, il a notamment mis en scène Marivaux, Corneille, Molière, Minyana ou encore Stéfan Zweig aux Théâtres de la Ville (Luxembourg), à Metz, Lorient, à la Comédie-Française ou encore à Avignon.

Il signe également de nombreuses mises en scène d'opéra et remonte les mises en scène de Podalydès (ORW, Toulon, Saint-Etienne) ou d'Eric Ruf (Lisbonne, Klagenfurt). Fin de saison 2019-2020, Laurent Delvert devient collaborateur artistique de Denis Podalydès pour sa mise en scène de *Falstaff* de Verdi à l'Opéra de Lille. Il est en charge des reprises de la production *Les Damnés* de Luchino Visconti mise en scène par Ivo van Hove au Park Avenue Armory de New York, au Barbican Centre de Londres et au DeSingel d'Anvers avec la troupe de la Comédie-Française.

Laurent Delvert a travaillé avec les plus grands noms du théâtre européen, notamment avec Ivo van Hove, Éric Ruf, Denis Podalydès, Thomas Ostermeier ou encore avec Jérôme Savary.

ALFRED DE MUSSET ET GEORGE SAND Le dialogue des amants séparés

Tous deux adeptes des jeux de la séduction, George Sand et Alfred de Musset se rencontrent en juin 1833 lors d'un dîner. Ils deviennent rapidement amants. Ils passent quelques temps à Paris, échangeant lettres passionnées, dessins et idées. Ils partent ensemble en Italie et s'installent à Venise. Mais l'ambiance devient rapidement électrique... Elle travaille sans cesse tandis que lui cherche les aventures et passe ses nuits dehors. Il tombe malade en février 1834. Pour le soigner, George appelle le Docteur Pagello, qui devient son amant. Après quelques scènes violentes, Musset rentre à Paris. La rupture semble consommée. Très vite Sand et son jeune amant rentrent également à Paris. Sand et Musset continuent à s'écrire. Le trio se lie, se fait et se défait jusqu'à l'abandon de la partie du Dr Pagello. Les amants terribles se retrouvent, se déchirent, se séparent à nouveau. C'est l'amour passionnel, celui qui ronge et détruit. L'œuvre de Musset sera bien entendu empreinte de la passion et de la profondeur dramatique de cette relation.

EXTRAIT

CAMILLE : Si le curé de votre paroisse soufflait sur vous, et me disait que vous m'aimerez toute votre vie, aurais-je raison de le croire ?

PERDICAN : Oui et non.

CAMILLE : Que me conseillerez-vous de faire le jour où je verrais que vous ne m'aimez plus ?

PERDICAN : De prendre un amant.

CAMILLE : Que ferais-je ensuite le jour où mon amant ne m'aimera plus ?

PERDICAN : Tu en prendras un autre.

CAMILLE : Combien de temps cela durera-t-il ?

PERDICAN : Jusqu'à ce que tes cheveux soient gris, et alors les miens seront blancs.

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.



MÉMOIRES D'ALGER

Superstructure

SONIA CHIAMBRETTO / HUBERT COLAS

Dans cette œuvre chorale consacrée à l'Algérie contemporaine, l'écrivaine et poétesse Sonia Chiambretto poursuit sa démarche singulière de collecte de témoignages et de documents d'archives qu'elle malaxe dans une langue brute et musicale. Plus qu'un portrait, cette création se présente davantage comme une superposition de couches de mémoires, d'où émanent différents personnages mus par un même souffle, une même urgence de dire leurs indignations, leur révolte et leurs rêves, chacun depuis son endroit de l'histoire. Leurs trajectoires se suspendent aux lignes d'une architecture fantasmée, revue par Le Corbusier. C'est alors que le passé récent de l'Algérie se déploie par fragments, de la guerre d'indépendance (de 1954 à 1962) à aujourd'hui, en passant par la décennie noire (1990-2000). À l'opposé de tout didactisme, transparaissent une pensée en mouvement et un profond questionnement, dans lesquels le désir fou d'un avenir meilleur est ultra-sensible. Le metteur en scène Hubert Colas nous offre cette adresse poétique dans un écrin sans cesse mouvant d'images saisies sur place, extraites, reproduites, convoquant à chaque instant le concret de l'histoire au centre du plateau.

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

23 > 25.02

CITÉ MIROIR

2h, spectacle en création

MAR.23	MER.24	JEU.25
20:00	19:00	20:00

LE DÉSIR D'UN FUTUR MEILLEUR

La pièce est une mémoire d'Alger sur les cinquante dernières années, depuis l'indépendance.

Elle parle des nouvelles générations qui existaient dans les années 1960, 1980 et 2000.

Ce sont différents tirages photographiques de ce qu'est Alger. Cinquante ans après, le peuple algérien cherche encore une indépendance de vie, dans un pays riche où les moyens pétroliers ne bénéficient pas au peuple.

Il est encore assujéti au pouvoir politique et militaire, après l'avoir été au pouvoir des extrémistes islamistes dans les années 90. Les Algériens ont souvent été ballotés entre ces deux écueils. On sent le désir d'un futur meilleur dans le texte de Sonia.

Hubert Colas

COMMENTAIRE DE L'AUTEURE SONIA CHIAMBRETTO

Je suis depuis longtemps préoccupée par les questions qui sont abordées dans mes textes : la migration, l'identité, la langue, les frontières.

J'écris de mémoire à partir de discussions, c'est un peu comme une recherche, et cela se rapproche de la traduction, du "français en français".

Je dis parfois que j'écris des "langues françaises étrangères" : je ne suis pas dans le bien écrire, je m'interroge sur une langue dominante qui permet un patchwork de libertés mais qui est aussi un support d'écrasement ou de rejet des autres.

Pour *Chto*, je réalisais un film sur les hymnes, j'y faisais chanter les primo-arrivants et c'est comme cela que j'ai rencontré la jeune fille qui a provoqué l'écriture du texte (*Chto* est le récit d'une migrante des pays de l'est, adapté à la scène par Hubert Colas nldr.). Elle formulait à peine une dizaine de mots en français mais parlait une langue "qui ne m'était pas étrangère". C'est le déclencheur de mon premier texte : je voulais "coudre cette langue" à partir de très peu de mots...

LES POINTS FORTS

- ✦ Découverte de l'écriture singulière et engagée de Sonia Chiambretto, qui mélange textes de création, témoignages et documents d'archives.
- ✦ L'histoire convoquée sur un plateau.
- ✦ La parole libre d'hommes qui se battent contre l'oppression et l'oubli.

THÉMATIQUES

L'architecture et la religion – l'intolérance religieuse – les migrations – l'identité – la langue – les frontières – le passé colonial – les révolutions arabes – l'oppression militaire – le souhait d'émancipation d'une jeunesse désœuvrée.

ALGER LA BLANCHE SUR LES PLANCHES

Le spectacle part de la vision du Corbusier, qui rêva de faire d'Alger sa « cité radieuse », pour aboutir à une course.

Celle-ci donne le rythme à ces pages d'histoire qui, au lieu d'être didactiques, reflètent une pensée en mouvement, qui éclaire au passage les révolutions arabes et la situation en Egypte. (...)

Nous ne sommes pas dans un théâtre documentaire qui se contenterait de rapporter la parole des autres, mais au centre d'un questionnement commun qui nous concerne tous, sur deux sujets majeurs de ce 21^e siècle : l'architecture et la religion.

Le spectacle se construit en trois mouvements - le passé colonial, la guerre d'indépendance et l'époque contemporaine.

Commentaire du metteur en scène Hubert Colas

SONIA CHIAMBRETTO EST AUTEURE ET POÈTE

Son écriture questionne et distord la notion de « document ». Elle multiplie les points de vue en mixant textes de création, témoignages et documents d'archives et interroge tant les modes d'oppression dans ce qu'ils ont de plus ordinaire que l'ambiguïté de nos rapports à l'autorité. En résidence depuis 2015 aux Laboratoires d'Aubervilliers avec Yoann Thommerel, ils ont tous deux élaboré dans le cadre des actions menées en lien avec le g.i.g - groupe d'information sur les ghettos, le Questionnaire n°1, qui interroge les mécanismes d'exclusion et de repli. Ses textes, pour la plupart publiés aux Éditions Actes Sud Papier et chez grmx Éditions, ont notamment été mis en scène par Hubert Colas et Rachid Ouramdane qui ont respectivement monté la totalité de sa trilogie *Chto* (*Chto*, interdit aux moins de 15 ans, *Mon Képi blanc* et *12 Sœurs slovaques*) et créé son texte *POLICES!*.

LE METTEUR EN SCÈNE

Hubert Colas crée, en 1988, Diphtong Cie. Il y monte la plupart de ses textes parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim*, *Le Livre d'or de Jan*, *Texte M...* En écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore aussi les écritures de contemporains comme Witold Gombrowicz (*Mariage*), Christine Angot (*Nouvelle Vague* et *La fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés*, *4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au Mur*, *Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*Chto Trilogie*), Rainald Goetz (*Kolik*, *Jeff Koons*), Annie Zadek (*Nécessaire et urgent*).

POUR VOYAGER AUTOUR DE L'OEUVRE

L'œuvre de Sonia Chiambretto est publiée chez Acte Sud, notamment *Zone Education Prioritaire* (Actes Sud-Papiers, Paris, 2010)

EXTRAIT

Je m'appelle Nedjma (étoile).

J'ai 14 ans.

Je vis dans la forêt, la forêt est mon amie.

On dit de moi que je suis une jeune fille éclairée ; les lucioles sont mes lumières.

Avant l'assaut ? Je colle des stickers sur les portes des maisons à visiter. Comment ?

J'ai des listes. Après l'attaque ? Je récupère l'or et le donne au chef. Le chef ? Tout le monde le connaît, il est du village. Quand le chef arrive sur sa moto, des centaines d'étincelles jaillissent de ses roues.

Il sait grimper à la cime des arbres, imiter les chants d'oiseaux, faire vibrer la forêt pendant la prière de l'aube, ou encore calmer nos douleurs à l'aide d'anti-inflammatoires.

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Mehmet Bozkurt, Lahcen Elmazouzi, Emile-Samory Fofana, Isabelle Mouchard, Hatice Ôzer, Lucas Sanchez, Nastassja Tanner, Manuel Vallade **DE** Sonia Chiambretto **MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE** Hubert Colas **VIDÉO** Pierre Nouvel **LUMIÈRES** Fabien Sanchez & Hubert Colas **SON** Frédéric Viénot **COSTUMES** Fred Cambier **ASSISTANAT MISE EN SCÈNE** Salomé Michel **ASSISTANAT SCÉNOGRAPHIE** Andrea Baglione **STAGIAIRE ASSISTANAT MISE EN SCÈNE** Pierre Itzkovitch **RÉGIE GÉNÉRALE** Benjamin Bertrand **RÉGIE VIDÉO** Hugo Saugier **STAGIAIRE RÉGIE** Laura Caron **PRÉPARATION VOCALE** Jean-Christophe Filiol **CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE** Julian Johannes Olbrich **PRODUCTION** Diphtong Cie **COPRODUCTION** Théâtre national de Strasbourg, Théâtre de Liège **AVEC LE SOUTIEN DU** Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Sud Le décor a été fabriqué par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg



À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

28.02 > 6.03

Salle de la Grande Main

± 1h30, spectacle en création

DIM.28	MAR.2	MER.3
20:00	20:00	19:00 XL
JEU.4	VEN.5	SAM.6
20:00	20:00	19:00

LE GRAND SAUT

Smith & Wesson

ALESSANDRO BARICCO

CRÉATION

L'histoire se passe en 1902. Au pied des chutes du Niagara. Deux hommes se rencontrent : Smith et Wesson. Ou plus exactement, Tom Smith et Jerry Wesson. Le premier est une sorte de météorologue avant l'heure : il remplit des tableaux pour établir des statistiques météo. Et pour remplir ses tableaux, il se base sur les souvenirs des uns et des autres. Qui ne se souvient pas en effet du temps qu'il faisait lors des événements majeurs de sa vie : s'il neigeait le jour de la naissance de son fils unique, s'il pleuvait le jour de son mariage ou encore si le temps était clair le jour de la mort d'un de ses proches...

Comme Tom chassera Jerry en 1940 dans les célèbres cartoons, Smith cherche Wesson, dit le pêcheur. Celui qui plonge pour récupérer les cadavres broyés par les chutes. Ces chutes qui, curieusement, attirent à la fois les jeunes mariés et ceux qui veulent en finir avec la vie.

L'arrivée de Rachel dans leur vie va précipiter l'histoire ! Jeune journaliste raillée par ses collègues et reléguée à la rubrique des marées, elle nourrit un grand projet : signer un scoop ! Et elle a sa petite idée pour y parvenir : elle va devenir la première femme à sauter dans les chutes, et en sortir vivante ! La folie du projet gagne les deux hommes, qui apportent leur concours à la demoiselle : création d'un tonneau, calcul de trajectoire, niveau d'oxygène nécessaire etc.

Baricco signe un texte au tempo vertigineux : les chutes sont bruyantes et le débit puissant. Chaque mouvement suit un rythme mesuré : allegro, andante, molto allegro... et joue avec nos résistances.

Un spectacle entre humour et suspense, diabolique et intelligent, avec Baricco lui-même aux commandes et une distribution 100 % belge.

LES POINTS FORTS

- ✦ Découverte de l'écriture musicale et jubilatoire de Baricco.
- ✦ Pièce pleine de surprises et de suspense.
- ✦ Dialogues rythmés et personnages attachants.
- ✦ Humour et authenticité.
- ✦ L'atmosphère toute particulière du début du 20^e siècle.

THÉMATIQUES

Difficulté à être soi-même, à exister – la rançon de la gloire - fantaisie burlesque.

ALESSANDRO BARICCO

Alessandro Baricco est un écrivain, musicologue et homme de théâtre italien contemporain. Ses romans ont déjà été traduits dans une trentaine de langues et l'écrivain a réussi le pari de réconcilier la culture et les médias.

Après des études de philosophie et de musique, il s'oriente vers le monde des médias devenant rédacteur publicitaire, journaliste et critique pour des magazines italiens. Il présente aussi des émissions sur la littérature et l'art lyrique à la télévision italienne et collabore à LA REPUBBLICA.

En 2006, il écrit *I Barbari*.

A 33 ans, il publie son premier roman, *Les Châteaux de la colère*, Prix Médicis étranger en 1995 et vendu à près de 300 000 exemplaires. *Oceano Mare*, *Soie*, *Novecento pianiste*, ... Baricco enchaîne les titres et les prix ! Il écrit pour le théâtre, pour le cinéma et ouvre même, en 1994, une école de narration à Turin.

Il chante la mer comme un poète, et inscrit la musique au cœur de sa littérature, qu'il construit comme une partition. Son œuvre est souvent déroutante, parfois onirique ou cruelle. Impossible de rester indifférent devant ses personnages, tantôt inquiétants, tantôt pathétiques, toujours attendrissants... Magicien de la langue, profond humaniste et fantaisiste devant l'éternel, Baricco nous invite à suivre ses héros dans leur quête singulière ... Au bord de la vie, obstinés à poursuivre leur rêve, pour en vivre.

<https://lireensembleasaintmaur.wordpress.com/2011/06/13/alessandro-baricco-biographie/>

SMITH & WESSON

Entreprise américaine qui fabrique des armes à feu, des couteaux et des menottes. Elle est cependant avant tout réputée pour ses armes à feu.

EXTRAIT

Nous avons tous besoin d'une histoire mémorable, d'un exploit hors norme pour réaliser quelque chose qui nous soit vraiment propre.

RACHEL

[...] Maintenant je résume : on attendait un tas de choses de la vie, on n'a rien fait de bien, on glisse peu à peu vers le néant, et ce dans un trou paumé où une splendide cascade nous rappelle tous les jours que la misère est une invention humaine et la grandeur le cours naturel du monde. On pourrait se tirer une balle, mais on n'a même pas de quoi s'acheter un revolver. Bref, on est dans la merde, tous les trois, et une seule chose peut nous sauver.

WESSON

Laquelle ?

PRESSE

Dans une succession d'élans qui dévoilent les fragments de l'intrigue, Alessandro Baricco se fait encore une fois espiègle, sensible et toujours aussi réflexif en s'amusant avec ses personnages, qui cherchent autant à être qu'à fuir. Une jolie métaphore de l'audace, de l'asservissement, mais aussi de la société du spectacle qui donne corps, au final, à une comédie tragique dans laquelle tant Tom et Jerry que Smith et Wesson auraient très bien réussi à trouver leur place.

Le Devoir, juillet 2018

Sans dramaturgie pleurnicheuse, sans gags éculés, Baricco fait rire et donne envie de pleurer.

La causerie littéraire, septembre 2018

Le nouveau livre d'Alessandro Baricco est une pièce de théâtre. Vous qui n'en lisez jamais, entrez, et tombez sous le charme.

Libération, mai 2018

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.



STAND-UP PARODIQUE

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

2 > 6.03

Salle de l'Œil vert

1h

MAR.2	MER.3	JEU.4	VEN.5	SAM.6
20:00	19:00	13:30 20:00	20:00	19:00

MATINÉE SCOLAIRE

JC

JULIETTE NAVIS

J.C. ne comprend pas pourquoi nous détruisons notre planète.

J.C. est tiraillé entre le rêve de sauver le monde et celui de devenir une star de cinéma.

J.C. se demande pourquoi sa mère prend autant de place dans sa vie.

J.C. essaie de comprendre ce qu'est l'argent et la façon dont le système monétaire façonne nos émotions collectives.

J.C. pense que nous devons changer de mythe.

Mais qui est J.C. ?

J.C., c'est le personnage du nouveau spectacle de la metteuse en scène française Juliette Navis. Elle s'inspire librement de deux figures belges : l'acteur Jean-Claude Van Damme et l'économiste Bernard Lietaer, auteur du livre *Au cœur de la monnaie*. Ce mélange plein d'audace et surprenant emmène le spectateur au centre des préoccupations existentielles de J.C. En effet, selon J.C., notre système monétaire serait le responsable des catastrophes écologiques, économiques et sociales qui ruinent le monde actuel. Nous sommes incapables de changer ce modèle économique et donc nous en sommes prisonniers. Alors, comment pouvons-nous nous en sortir ? Selon J.C. toujours, nous fonçons droit dans le mur avec notre système patriarcal actuel... il convient donc de chercher un équilibre où le féminin retrouve sa gloire.

J.C. entame alors un voyage initiatique dans l'inconscient collectif où l'absurde se mêle à la raison et où le rire nous sauve de notre terreur !

Juliette Navis choisit l'excellent comédien belge Douglas Grauwels pour incarner le délirant J.C. qui ne rêve que de gloire cinématographique tout en ne comprenant toujours pas pourquoi sa mère prend toujours autant de place dans sa vie. Entre fiction et réalité, nous ne savons plus si J.C. nous raconte sa pensée ou le scénario de son prochain film d'action !

Pour ce seul en scène, Juliette Navis s'entoure du danseur Elik Niv, qui propose une chorégraphie inspirée des arts martiaux, interprétée par notre J.C. national.

Une scénographie brute et sans décor, qui nous fait voyager à travers des souvenirs millénaires, de Jésus à l'oncle Picsou en passant par Carl Jung... Un spectacle profond, drôle et salvateur !

LES POINTS FORTS

- ✦ Un seul en scène hilarant.
- ✦ Un mariage osé entre Jean-Claude Van Damme et un économiste belge.
- ✦ Un spectacle qui mélange fiction et réalité.
- ✦ Une forme attrayante et un fond subtil, qui pousse le spectateur à réfléchir sur son mode de fonctionnement dans notre société.
- ✦ Une mise en scène qui jongle entre arts martiaux et danse.

THÉMATIQUES

Notre système monétaire et économique – la domination patriarcale et l’oppression du féminin – l’envie de mettre le féminin à l’honneur – l’égalité homme/femme et le désir de croissance et de pouvoir – la relation mère-fils – les rêves.

JEAN CLAUDE VAN DAMME VERSUS BERNARD LIETAER

J.C.V.D. a pour moi la singularité de « l’Idiot », au sens noble du terme. Il se réapproprie des discours d’experts pour en faire une pensée personnelle. Il a une conscience ou une préscience des choses. Il est transcendantal... Il est double. Une part de lui appartient au monde capitaliste, au monde de la glorification de l’ego, de la notion de réussite attachée à l’accumulation de richesse et à la reconnaissance sociale. Son autre part est cosmique, sensible, à l’écoute. Je ne pense pas que Van Damme soit un être ridicule, mais au contraire, une figure qui précipite dans son corps les contradictions de notre époque. Ce qui nous intéresse ici n’est pas la caricature mais plutôt l’approche bouffonne d’un sujet complexe et souvent incompréhensible malgré son omniprésence dans nos vies : le système économique qui régit le monde aujourd’hui. Et plus particulièrement encore, la construction, siècle après siècle, d’un inconscient collectif qui façonne notre rapport à l’argent dans les sociétés patriarcales. Avec Douglas Grauwels, nous avons construit la pensée de notre personnage J.C. en nous appuyant sur les écrits de Bernard Lietaer, économiste belge, et notamment sur son ouvrage *Au cœur de la monnaie*. Dans cet essai, l’auteur articule une analyse de l’évolution de notre monnaie avec la théorie des archétypes jungiens et de l’inconscient collectif. Il démontre que le refoulement de l’archétype de la Déesse Mère et la répression du féminin sont à l’origine de notre rapport à l’argent, de notre peur de manquer et de notre besoin d’accumuler. Il y a quelque chose de « farfelu », d’esotérique et pourtant d’extrêmement pertinent dans la proposition de B. Lietaer. En cela, c’est une pensée « vandammienne ».

Juliette Navis

LA PLACE DU CORPS

La recherche sur le langage physique du personnage, entreprise avec le danseur Elik Niv, s’appuie sur le rapport qu’entretient J.C.V.D. avec son propre corps, un mouvement perpétuel, précis et dessiné. Le contrôle de l’image produite et l’appropriation de l’espace deviennent des partenaires de jeu. Une chorégraphie inspirée des arts martiaux jalonne le spectacle. Elle est comme une démonstration d’un entraînement en vue des combats qui s’annoncent pour sauver la planète. La recherche sur le corps et la danse sont également à la lisière de la parodie sans jamais en être. Tout au long du spectacle, le voyage que propose le personnage oscille entre celui créé par les mots et celui créé par le corps. Il crée et recrée le monde à partir de lui seul.

Juliette Navis

LA PRESSE

S’emparant de ce personnage digne d’un stand-up, Juliette Navis signe un spectacle hilarant autant que touchant, porté par l’extraordinaire Douglas Grauwels. Pris dans ses rets, le spectateur n’a qu’à bien s’accrocher à son siège. C’est parti pour une heure de monologue absolument délirant. Un spectacle ovniesque qui déride les zygomatiques et donne la pêche. N’hésitez pas, foncez !

L’Œil d’Olivier – avril 2017

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.



ABSURDEMENT DRÔLE

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

16 > 19.03

Salle de l'Œil vert

± 1H15, Spectacle en création

MAR.16 20:00	MER.17 19:00	JEU.18 13:30 20:00	VEN.19 20:00
-----------------	-----------------	--------------------------	-----------------

MATINÉE SCOLAIRE

Zai zai

COLLECTIF MENSUEL

Mais que fait la police ? Alors que Nicolas finit ses courses au supermarché, il se retrouve face à la caissière qui lui demande sa carte de fidélité. Nicolas cherche dans ses poches mais ne trouve pas cette carte. La tension monte quand le vigile du magasin approche Nicolas pour lui réclamer sa carte de fidélité. Pris de panique, Nicolas s'arme d'un poireau et prend la fuite ! Ce dangereux individu débute alors une longue cavale en solitaire. La police est à ses trousses. Les médias en font la une, à la télé, sur internet, tout le monde ne parle plus que de ce fugitif devenu en quelques heures l'ennemi public numéro un du pays ! Le pays est en émoi. La société est complètement divisée entre psychose et volonté d'engagement, entre compassion et idées fascisantes.

Sous forme d'un road-movie absurde et d'un fait divers délirant, *Zai Zai* révèle les facettes d'une société malade de consommation, où la médiatisation mise sur le sensationnel et empêche l'émergence de pensée.

Après leurs derniers succès *Blockbuster* et *Sabordage*, le Collectif Mensuel est déjà de retour en s'inspirant librement de *Zai Zai Zai Zai*, la célèbre bande dessinée de Fabcaro. Les trois comédiens et deux musiciens liégeois poursuivent leur exploration d'un théâtre hétéroclite et absurde. Toujours avec de la musique live et du bruitage, le Collectif Mensuel s'essaie désormais au roman-photo et à la bande dessinée. L'objectif reste cependant toujours le même, faire travailler l'imaginaire du spectateur et lui permettre d'être libre comme un dessinateur !

NOTE D'INTENTION

De la nécessité de défendre et de pratiquer un théâtre concerné par un climat social, politique, culturel et économique où l'écart entre les plus riches et les plus pauvres ne cesse de s'accroître, où l'on détricote chaque jour un peu plus nos systèmes de solidarité, et où le profit de quelques-uns se fait au détriment de tout, jusqu'à même la pérennité de notre planète, de l'importance de cultiver par le théâtre le goût de la réflexion politique et de la polémique à l'heure où le conformisme de la pensée dominante tend à faire disparaître tous débats d'idées, de l'opportunité par l'exploitation de matériaux non dramatiques (BD, roman photo, archives TV, ...) de poursuivre notre exploration d'un théâtre personnel, pavé d'humour, de rock'n'roll et toujours en quête de formes singulières et de moyens de récits propres, de notre attention permanente à permettre une large visibilité de nos spectacles, de notre opiniâtreté à tisser des liens, à multiplier les partenariats, à croiser différents secteurs d'activité, permettant ainsi un partage des savoirs, et d'enrichissantes confrontations de nos réalités respectives, de notre détermination à aller à la rencontre d'un public aussi large que possible, sans restriction d'ordre culturel ou social, diversifiant pour cela les voix d'accès, et rencontrer ainsi un des enjeux majeurs du service public, de notre prédilection pour une pratique collective qui place chacun des intervenants dans une dynamique créative et responsable tant sur des questions esthétiques que dramaturgiques, de toutes ces notions nous sommes porteurs, chacune d'elles guide chacun de nos pas, année après année, et dans l'élaboration de cette future création.

Le Collectif Mensuel

LES POINTS FORTS

- ✦ Le nouveau spectacle du Collectif Mensuel, très attendu par le public liégeois.
- ✦ Un collectif qui se réinvente à chaque projet en proposant de nouvelles formes théâtrales.
- ✦ L'adaptation d'un best-seller en bande dessinée, récompensé par de nombreux prix.
- ✦ Une dénonciation de notre société de consommation et une critique de notre arsenal sécuritaire, traitées de manière absurde, décalée, avec humour et intelligence.
- ✦ 3 comédiens et 2 musiciens liégeois débordant d'énergie.

THÉMATIQUES

La médiatisation permanente, le sensationnalisme, le système sécuritaire, l'humour, la surconsommation, le détournement des genres, le dialogue entre théâtre, bande dessinée et roman-photo.

FABCARO

L'auteur de l'œuvre originale *Zai Zai Zai Zai*

De son vrai nom Fabrice Caro, l'auteur de bande dessinée est né en 1973 à Montpellier. C'est en 1996 qu'il se lance en tant que dessinateur, il travaille pour la presse, l'édition, mais aussi pour des revues de bandes dessinées tels que *Fluide Glacial*, *FLBLB*, *Psikopat*, *Jade*, *Tchô !*, *L'Echo des Savanes*, *Zoo*, *Mauvais esprit* et *CQFD*. Il commence également à publier dans de petites maisons d'éditions avant de se faire remarquer par son humour et sa manière absurde de dépeindre la société. Il publie aussi un roman, *Figurec*, chez Gallimard. Il commence à se faire connaître en 2014 avec sa BD *Carnet du Pérou*, sélectionné au festival d'Angoulême dans la même année. Mais c'est l'année suivante que Fabcaro arrive à la consécration avec son best-seller, *Zai Zai Zai Zai*, où il fut distingué par de nombreux prix en France et à l'étranger !

EXTRAITS

LE FLIC : Rends-toi, on sait que tu es là !

FABRICE : ? Qu'est-ce que c'est que ça ? La maison est encerclée de policiers !!!

(...) C'est sûrement des étudiants en hypokhâgne déguisés pour un bizutage... C'est classique...

(au flic) Vous êtes en hypokhâgne ?!

LE FLIC : Ne cherchez pas à gagner du temps en utilisant des mots qui existent pas ! On le connaît le coup !



AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

AVEC Sandrine Bergot, Philippe Lecrenier, Baptiste Isaïa, Quentin Halloy, Renaud Riga ADAPTATION Collectif Mensuel, Nicolas Ancion MISE EN SCÈNE Collectif Mensuel SCÉNOGRAPHIE Claudine Maus CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE Manu Deck CRÉATION SONORE Johann Spitz CRÉATION VIDÉO Juliette Achard RÉGIE LUMIÈRE ET VIDÉO Nicolas Gilson ADMINISTRATION DE PRODUCTION ET CHARGÉ DE DIFFUSION Adrien De Rudder MAISON D'ÉDITION 6 pieds sous terre UNE CRÉATION DU Collectif Mensuel COPRODUCTION Théâtre de Poche, Théâtre de Liège et DCJ création AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique En partenariat Avec Arsenic 2

Le Collectif Mensuel est accueilli en copagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022)



C'EST QUOI LE BONHEUR ?

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

16 > 20.03

Salle de la Grande Main

⌚ 1h10

MAR.16	MER.17	JEU.18	VEN.19	SAM.20
20:00	19:00 Φ	20:00	20:00	19:00

J'abandonne une partie de moi que j'adapte

JUSTINE LEQUETTE

Comment te débrouilles-tu avec la vie ? Es-tu heureux ?

Le point de départ du spectacle part de l'intérêt de la comédienne et metteuse en scène, Justine Lequette pour le film *Chronique d'un été*, réalisé par l'ethnologue Jean Rouch et le sociologue Edgar Morin. Interrogeant des inconnus et des proches, le film aborde la question du bonheur et de la place du travail dans la vie. En effet, au cours de l'été 1960, les deux hommes nous embarquent dans les rues de Paris pour nous révéler le quotidien, les aspirations et les blessures d'hommes et de femmes, d'étudiants et d'ouvriers.

Justine et son équipe, tous issus de l'École Supérieure d'Acteurs de Liège, se sont emparés de ces thématiques en confrontant la vision du travail et du bonheur dans les années 60 à celles d'aujourd'hui, dans notre société « en crise ».

Les acteurs vont s'employer à reproduire le plus exactement possible des extraits du film de Rouch et Morin, les costumes et le mobilier aidant à croire à un retour dans le passé (sans anachronisme, ou presque). Ensuite, les costumes et les discours se modernisent et les acteurs questionnent avec brio notre époque où l'on s'aperçoit que le bonheur ne s'envisage plus que via le prisme du travail, cette valeur supplantant tout le reste. Jusqu'à un final presque solennel, plein d'espoir, suggérant qu'il n'est jamais trop tard, que nous avons toujours le choix de remettre en question nos décisions et de repartir à zéro.

Dans un rythme enlevé, entre témoignages intimes d'une autre époque et discours politiques actuels invitant le travailleur à toujours produire plus dans un contexte de précarité grandissante, les acteurs nous captivent par leur énergie de jeu incroyable.

Ce premier spectacle, sondant le sens de la vie ainsi que la fonction du théâtre, est magnifique, intelligent, lucide et politique.

NUDITÉ

Attention! Dans les dernières minutes du spectacle, les acteurs se dévêtent tous complètement et quittent le plateau, nus, en traversant la salle.

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

Film réalisé par Jean Rouch et Edgar Morin en 1960

Leur idée était de faire un état de la société française, telle qu'elle est au moment de la réalisation du film, à l'été 1960. Comme dans ses films sur l'Afrique, Jean Rouch pose un regard distancié d'ethnologue sur la société française. Deux filles interrogent des passants dans la rue et leur demandent s'ils sont heureux. Le film se concentre ensuite sur une série de personnages récurrents censés représenter un échantillon de la société française de l'époque... Pour Rouch, il s'agissait aussi de filmer l'enquête menée par Edgar Morin, sociologue. Celle-ci porte sur le bonheur en général et se concentre sur une série de personnages qui tentent de répondre avec profondeur à la question « comment se débrouille-t-on avec la vie? ».

Ils abordent donc des thèmes comme le travail, l'amour, le mariage, le logement, la guerre... Pas seulement d'un point de vue extérieur ou sociologique mais aussi de façon très intime et touchante, emmenant les spectateurs au cœur-même de leur vie.

[cfr. dossier pédagogique réalisé par le Théâtre National]

« En voyant le film, on s'est dit que beaucoup de réponses faisaient écho à ce que nous vivons aujourd'hui. Dans le spectacle, on essaie de mesurer ce qui a changé, ce qui est resté pareil et de comprendre pourquoi. En prenant cette matière pour en faire jeu, on vient réaffirmer notre besoin d'être artiste et que cette condition d'artiste soit pour nous un travail épanouissant. »

Justine Lequette

(propos recueillis par Catherine Makereel, juin 2017)

LES POINTS FORTS

- ✦ Un premier spectacle frais et politique porté par quatre comédiens exceptionnels.
- ✦ Une invitation à se questionner sur le bonheur, nos aspirations, nos désirs, nos angoisses liés au monde du travail.
- ✦ La découverte ou la redécouverte d'un film culte dans l'histoire du cinéma « documentaire », du « cinéma-vérité » : *Chronique d'un été* (Jean Rouch et Edgar Morin).
- ✦ Une esthétique léchée avec des costumes et des accessoires justement utiles.

THÉMATIQUES

Le bonheur - le travail - la précarité - le capitalisme - la solidarité.

EXTRAITS

« C'est juste que par exemple, tu vois la vie c'est tu sors du ventre de ta maman, ça veut dire tu nais, après tu cries... c'est souvent comme ça quand tu nais, tu cries, c'est vrai... après tu bois du lait, après tu vas à l'école, après tu choisis un métier, après tu retournes à l'école, après tu fais ton métier pendant toute ta vie. C'est tout. [...] »

Aussi, par exemple, un jour moi j'ai demandé à un monsieur : « Eh monsieur, pourquoi il faut travailler ? ». Il a dit : « Bah, c'est comme ça ». J'ai dit « Oui, d'accord mais moi je veux savoir pourquoi ? ». Il a dit : « Bah, parce que c'est comme ça ». Alors en général il fait comme ça, il hausse les épaules parce qu'il croit que ça le rend plus intéressant. « Oui, mais moi je veux savoir pourquoi ? ». « Bah, parce que c'est comme ça ». [...]

CHÔMEUR – Moi c'est quand je suis sorti de rééducation, j'avais des proches, des amis, des gens de ma famille à qui je disais déjà que je ne voulais plus refaire ce que j'avais fait pendant près de dix ans, c'est-à-dire plus bosser dans ce milieu stressant et speed et caetera, et qui me disaient « Oui, mais alors qu'est-ce que tu vas faire ? ». Et c'est aussi pour ça, je pense, qu'au départ, moi, j'ai pas imaginé que je pouvais ne rien faire. Et puis j'ai cet accident qui me fait prendre du recul. Et là, je commence à réfléchir. Réfléchir ! Ce qu'on n'a pas le temps de faire d'habitude. Puis d'un seul coup, on se dit : merde, est-ce que j'ai vraiment besoin d'avoir une bagnole comme ça par exemple ? Est-ce que j'ai vraiment besoin... ou d'avoir une bagnole tout court, hein ? [...]

VIDÉOS

Teaser du spectacle

www.youtube.com/watch?v=FCardfqpFEY

Extraits du spectacle

www.youtube.com/watch?v=mEAw_YLZvng

Extrait du film *Chronique d'un été*

www.youtube.com/watch?v=dhmAVJ4_x0Y

LA PRESSE

Les comédiens, acteurs de leur propre vie, donnent nuances et urgence à une vérité qui réjouit autant qu'elle bouleverse. Le ton est d'une justesse sans défaut qui incarne les séances enfumées du film avec cette résignation des années métro, boulot, dodo. Les jeunes d'aujourd'hui en sont libérés, sans doute, mais exclus. L'intelligence, la vitalité, le professionnalisme de ce spectacle dit en soi le scandale et le drame de cette époque qui sacrifie ses talents.

L'Écho, novembre 2017

Raoul Collectif, Nimis Groupe, Darpa Collectif, ... et aujourd'hui le Group Nabla, c'est toute une génération de jeunes compagnies, issues principalement du Conservatoire de Liège, qui débarque sur nos scènes. Leurs points communs : une écriture de plateau collective, un regard critique sur la réalité sociale et politique d'aujourd'hui, et une belle dose d'imagination scénique.

RTBF culture, novembre 2017

J'abandonne une partie de moi que j'adapte est un très bel exemple de ce qu'on fait dans le théâtre aujourd'hui : le traitement d'un important sujet d'actualité, parlant au public large et populaire, en faisant appel à une conception contemporaine du théâtre et de la création artistique. Un travail collectif qui n'est ni pédagogique, ni dogmatique, malgré le sujet traité, ni abstrait, ni symbolique.

Karoo.me, décembre 2017

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire



UN PROJET INITIÉ ET MIS EN SCÈNE PAR Justine Lequette ÉCRITURE COLLECTIVE AVEC Rémi Faure, Benjamin Lichou, Jules Puibaraud, Léa Romagny ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Ferdinand Despy CRÉATION LUMIÈRE Guillaume Fromentin PROJET ISSU D'UN Solo Carte Blanche de l'ESACT PRODUCTION Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles 17/18 COPRODUCTION Group Nabla AVEC LE SOUTIEN DE l'ESACT, La Chaufferie-Act1, Festival de Liège, Eubelius LAURÉAT DU PRIX DU PUBLIC IMPATIENCE 2018 LE SPECTACLE INCLUT DES EXTRAITS DE LA PIÈCE *Je te regarde* d'Alexandra Badea, représentée et publiée dans son intégralité par L'Arche Editeur, www.arche-editeur.com TEXTES DE FILMS *Attention Danger Travail* et *Volem Rien Foutre al pais* réalisés par Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe et produits par C-P Productions TEXTES ET IMAGES DU FILM DOCUMENTAIRE *Chronique d'un été*, réalisé par Jean Rouch et Edgar Morin et produit par Argos Imns



COMMENT CHANGER LE MONDE ?

Madame M

COMPAGNIE ESPÈCES DE...

À l'origine de ce spectacle : un constat. Celui d'un monde qui va mal, qui court à sa perte. Quelques images insoutenables, que nous tentons d'enfouir le plus loin possible de notre conscience : une baleine morte le ventre grouillant d'ordures, un ours blanc décharné dérivant sur un morceau de banquise, un lit de fortune sous un pont, des enfants dénutris, des enfants fusillés, un vieillard qui fouille une poubelle...

Ces images qui refluent comme les gilets de sauvetage rejetés par la mer. Au début elles dérangent, elles parasitent les bonheurs simples de nos vies de privilégiés. Que faire de ces images quand on ne veut plus les chasser ? Comment vivre avec nos contradictions ? Madame M en prendra conscience brutalement dans les rayons du Colruyt, un vendredi matin, lors de son hebdomadaire visite. Au beau milieu du rayon plaisir, tandis qu'elle remplit son caddie de biscuits et autres sucreries pour l'anniversaire de sa fille, un orang-outan brûlé vif, sans poils, surgit dans son chariot.

Elle est seule face au grand singe, que personne d'autre ne semble voir, comme elle est seule avec son désespoir, sa colère, son aliénation, sa peur. Seule avec le combat pour défendre ses valeurs.

Quand l'autruche a sorti la tête du sable, que faire ? Fuir ? Sombrier ? Replonger ? Ou peut-être s'engager. Reconnaître ses émotions, prendre conscience du combat à mener. Quitte à bouleverser sa vie et celle de ses proches. C'est une question de vie ou de mort. Mais surtout de vie.

Dans un seul en scène décalé et truffé d'humour, Martine Léonet porte ce projet et cette Madame M comme on porte une conviction, haut et fort. Elle partage l'urgence mais aussi l'espoir, l'énergie et le courage qu'il faut pour changer.

Un spectacle qui place l'humain au cœur du propos et du plateau.

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

28.03 > 1.04

Salle de l'Œil vert

± 1h, spectacle en création

DIM.28	MAR.30	MER.31	JEU.1
14:00	13:30 20:00	19:00 XL	13:30 20:00

MATINÉE SCOLAIRE

NOTE D'INTENTION

Madame M est l'archétype des consommateurs perdus entre bonne conscience et réalité économique.

Elle est le témoin de son temps, enfermée dans une certaine routine : métro, boulot, dodo. Elle le subit. Accéder à la réussite, à la reconnaissance, à la récompense passe par l'obtention de plaisirs immédiats. Madame M a toujours cru qu'on l'a la « vie en rose, le rose qu'on nous propose, d'avoir des quantités d'choses ». On lui a fait croire « que le bonheur c'est d'avoir, de l'avoir plein nos armoires ». Aujourd'hui, Madame M voit, entend partout tout le temps qu'« avoir » tue sa famille, elle et le monde.

Elle porte les angoisses d'une société anxigène qui fait tout pour l'aliéner alors qu'elle n'aspire qu'au bonheur. Madame M est écartelée entre l'obligation et le désir de fonctionner comme une bonne mère nourricière avec les codes qu'elle connaît et l'impératif de sauver le monde. Elle est écartelée entre les valeurs d'une société capitaliste et patriarcale, qu'elle a bien intégrées, et les valeurs humanistes et de survie dans cette menace apocalyptique qui l'obsède. Elle est écrasée par la charge mentale et la charge morale. Finira-t-elle par répondre à l'injonction de « normalité » ?

Entre visions et cauchemars, convaincue que la fin du monde approche, Madame M recueille les signes annonciateurs du chaos qui fourmillent autour d'elle. Ce point de rupture entre soi et le monde donne lieu à toute une série de dérèglements. Madame M, qui semble constamment flotter entre veille et sommeil, interprète le monde dans lequel elle vit, en cherchant une cohérence qu'elle n'a pas forcément, quitte à verser dans le délire, la psychose.

Martine Léonet

LES POINTS FORTS

- ✦ Un personnage proche de nous.
- ✦ Du théâtre généreux et drôle.
- ✦ Processus d'écriture et de création collectives, qui donne du sens, et permet un dialogue avec les publics en amont de la création.
- ✦ Des thématiques essentielles, qui sont le reflet de préoccupations actuelles : un spectacle qui raconte la course effrénée du monde, et ce qu'il y a derrière les jolis emballages des produits de grande consommation.
- ✦ Un spectacle qui fait la part belle à la musique live, avec des créations de Mathias Dalle.

THÉMATIQUES

Urgence climatique – humanité retrouvée – la (sur-)consommation – comment changer le monde – comment être fidèle à ses valeurs dans un monde capitaliste.

PORTEUSE DE PROJET : MARTINE LÉONET

Après avoir suivi sa formation au Conservatoire Royal de Liège, dans la classe de Max Parfondry et Jacques Delcuvellerie où elle obtient son Premier Prix d'art dramatique en 1993, elle joue dans des mises en scène de Jacques Delcuvellerie : *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel et *La Mère* de Bertolt Brecht, et aussi sous la direction de Philippe Grandhenry, Mathias Simons, et dans deux spectacles de Lorent Wanson : *On dirait des vrais* de Jean-Marie Piemme et *C.Q.F.D.*, spectacle en textes et en chansons. On a pu la voir dans *Montenero* d'En Compagnie du Sud. Elle a joué dans plusieurs spectacles « jeunes publics », avec le Zététique Théâtre et les Ateliers de la Colline dans des mises en scène de Luc Dumont, Isabelle Gyselinx, Baptiste Isaïa et Mathias Simons.

Depuis plus de dix ans, elle travaille à temps plein pour la compagnie Espèces de..., dont elle est une des membres fondatrices. Elle a participé aux créations collectives *Louise, Nocif, Max et Léna, Joli ciel ?* et *Quelle qu'en soit l'issue !* Dernièrement, elle a joué dans *OdysséeS*, écrit et mis en scène par Fabrice Piazza.

Elle anime, dans la compagnie, de nombreux ateliers et stages sur la communication d'une expression personnalisée pour des publics en réinsertion professionnelle, des femmes, des jeunes, des migrants, ...

EXTRAIT

Vendredi matin.

J'aime bien faire les courses avant d'aller travailler. À l'ouverture du magasin, à 8 heures, il y a moins de monde. Avant, je les faisais le samedi mais alors, je ne voyais pas le week-end passer. En plus demain, je reçois 14 enfants pour l'anniversaire de la petite. Et le soir, c'est souper parrain-marraine.

Il va être chaud le week-end.

Mon mari vient de me déposer sur le parking du Colruyt. Je

dois pas traîner. Tout est réglé. Dans une heure, il repasse, il charge les courses et moi je saute dans le bus pour aller au boulot.

Il aime pas faire les courses. Moi non plus. Mais bon, je conduis pas, j'ai jamais voulu apprendre. Enfin, je m'y suis jamais mise et de toutes façons, on n'a pas les moyens d'avoir deux voitures. Mon mari n'aime pas le bus moi non plus mais j'ai pas le permis...

Bref, je suis sur le parking du Colruyt, j'ai une heure pour faire les courses. Top chrono. Je prends un caddie. Ils sont tellement grands. Ils sont difficiles à conduire. Le premier couine, le deuxième a une roue voilée, le troisième tourne pas bien, le quatrième ça va.

Je regarde ma liste et je me dirige vers les rayons plaisir. Oui j'appelle comme ça les choses qui ne sont pas nécessaires mais qui font du bien. Chacun dans la famille a un péché mignon. La grande, c'est le Galak avec le riz soufflé. La petite, les barquettes à la fraise. Mon mari, les Ferrero et moi, les Mon Chéri.

Alors, avec quoi je vais nourrir 14 gamins affamés pour un anniversaire ? Les autres années, je fais un gâteau mais cette fois ma fille veut une montagne de biscuits et des brochettes de chiques. Je dois dire que ça m'arrange, le soir, c'est souper parrain-marraine.

Me voilà devant le rayon plaisir numéro 1, je m'apprête à glisser la première boîte de biscuits dans le caddie. Quand je vois un grand singe. Il est assis là, dans mon caddie. Surtout pas bouger, pas de gestes brusques. Il dégage une odeur forte de chair brûlée, il cloque de partout et il me regarde. Et moi doucement, je regarde à gauche, à droite, je regarde les gens autour de moi et je comprends pas, c'est pas logique. J'ai l'impression que personne voit le grand singe.

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction au spectacle avant chaque représentation, bord de scène le mercredi et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire



Festival Emulation • 9^e édition

24 > 30.04

POUR LES ÉLÈVES DE RHÉTO

JURY JEUNES

Une semaine d'exception consacrée à la jeune garde théâtrale émergente de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un jury, composé de programmeurs internationaux, remettra le « Prix Émulation ». De quoi peut-être faire rebondir certains projets ou leur procurer une continuation imprévue dans d'autres pays.

Un second jury, composé d'étudiants de l'enseignement secondaire de la Province de Liège, remettra le « Coup de cœur ». Une alléchante opportunité pour ces jeunes de participer activement au festival en échangeant avis et ressentis.

Pour sa neuvième édition, le Théâtre de Liège porte au-devant de la scène cinq spectacles de jeunes compagnies, dans cinq salles disséminées dans la richesse des lieux que Liège recèle.



La Ronde Flamboyante

Pièce (i)légitime d'un fils du colonialisme

EMMANUEL DE CANDIDO / OLIVIER LENEL

THÉÂTRE DE LIÈGE / SALLE DE L'ŒIL VERT

CRÉATION

Cette fable pour cinq personnages se base sur les entrevues et recherches de terrain qu'Emmanuel De Candido a effectué en Sicile, en République Démocratique du Congo et sur l'île de la Réunion. Dans le contexte agressif de mondialisation capitaliste, la compagnie MAPS décrypte comment les mécanismes macro-économiques empoisonnent le vivre ensemble et fracassent des vies. L'écriture emprunte à Schnitzler son principe de « ronde » et s'inspire du thriller psychologique anglo-saxon comme de l'art du conte congolais.

AVEC Benoit Van Dorslaer, Hakim Louk'man, Nadège Ouédraogo... (en cours) **ÉCRITURE ET DRAMATURGIE** Emmanuel De Candido **MISE EN SCÈNE** Olivier Lenel **CONSEILS DRAMATURGIQUES** Zoumana Meïté **TRAVAIL PHYSIQUE ET CHORÉGRAPHIQUE** Anne-Cécile Chane-Tune **CRÉATION LUMIÈRES ET DIRECTION TECHNIQUE** Clément Papin **PRODUCTION** Compagnie MAPS **COPRODUCTION** Théâtre de Liège, Centre Culturel de Verviers **DIFFUSION** Charge du Rhinocéros **SOUTIENS** La Chartreuse – CNES, La Bellone, Rideau de Bruxelles, Varia, J-M Piemme, CED-WB, Chaufferie Acte-1, CC de Rochefort, Théâtre Le Public, Théâtre des Martyrs, Théâtre de Poche, Tarmac des Auteurs de Kinshasa, Studios de Virecourt, Promotion des Lettres Wallonie- Bruxelles, WBI Lauréat de la Fondation Beaumarchais-SACD, Lauréat des E.A.T. 2020



Méduse.s

COLLECTIF LA GANG

LA COURTE ÉCHELLE

CRÉATION

Méduse est métamorphosée par les dieux en un monstre qui a le pouvoir de pétrifier les hommes qui la regardent. Trois comédiennes redonnent vie à cette figure de la Grèce antique dans un laboratoire où elles dissèquent le mythe et lui attribuent des représentations inédites, à partir de leurs corps filmés au smartphone. L'histoire s'imprègne de leurs questionnements sur le corps et le pouvoir, territoires aussi intimes que politiques. Une Méduse agissante, plurielle, actuelle se dresse.

CONCEPTION/ÉCRITURE/JEU Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héloïse Meire **CRÉATION SONORE ET RÉGIE AU PLATEAU** Loïc Le Foll **REGARD EXTÉRIEUR À LA MISE EN SCÈNE ET REGARD DRAMATURGIQUE** Isabelle Jonniaux **REGARD DRAMATURGIQUE ET ASSISTANT** Agathe Meziani **TRAVAIL CORPS/MOUVEMENT** Thierry Duirat **CRÉATION VIDÉO** Bénédicte Alloing **SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES** Irma Morin **CRÉATION PHOTO** Marie-Hélène Tercafs **ADMINISTRATION** Valérie Kohl **UN SPECTACLE** du collectif La Gang **COPRODUCTION** Théâtre de Liège **AVEC LE SOUTIEN** du théâtre Les Tanneurs, du LookIN' Out, de la compagnie What's Up, de la compagnie Point Zéro, du théâtre Poème (en cours)

	SAM.24	DIM.25	MAR.27	MER.28	JEU.29	VEN.30
La Ronde Flamboyante	19:00	16:00	19:00	19:00	19:00	19:00
Méduse.s	19:00	16:00	19:00	19:00	19:00	19:00
SexPlay	21:00	18:00	21:00	21:00	21:00	21:00
EXTREME/MALECANE	19:00	14:00	19:00	19:00	19:00	19:00
C'est pas la fin du monde	21:00	18:00	21:00	21:00	21:00	21:00



SexPlay
Nos Panthères Nos Joyaux
CAMILLE HUSSON

THÉÂTRE DE LIÈGE / SALLE DES NOUVELLES TÊTES

Dans cette performance auto-fictionnelle, une jeune femme doute, interroge et expose les sinueux cheminements de ses désirs. À partir de ses expériences charnelles depuis son enfance, elle nous confie ses plaisirs, ses failles, ses limites. Elle ausculte ses comportements, explore ses peurs et ses « dérives » érotiques. Autant de tentatives pour s'approprier sa sexualité, explorer de nouveaux champs de liberté, rester curieuse et goûter à la jouissance de se mettre en danger... Sous des allures d'effeuillage d'une intimité fantasmée, elle nous invite à retourner nos évidences, à libérer un nouvel imaginaire... pornographique.

CONCEPTION Camille Husson **CRÉATION SONORE** David Votre Chazam **CRÉATION LUMIÈRE & RÉGIE GÉNÉRALE** Aurore Leduc **AIDE À LA MISE EN SCÈNE** Marion Lory **CHORÉGRAPHIE** Milton Paulo **SOUTIEN DRAMATURGIQUE** Olivier Hespel **CONSEILS** Isabelle Bats **DIFFUSION** La Charge du Rhinocéros **PRODUCTION** Darouri Express **COPRODUCTION** Théâtre de Liège **SOUTIEN À LA CRÉATION** Les Riches Claires, BXL Ville, Le Bamp **SOUTIEN À L'ÉCRITURE/CONCEPTION** Bourse SACD, Lookinout, Le Libitum, L'Ancre/Charleroi, LaChaufferieActe1, Factory/Festival de Liège, Container, Les Glacières **REMERCIEMENTS** Mathias Varenne, Le PornFestival Berlin, Raphael Faramelli, Anne Cecile Massoni, Julien Vernay, Simone Rolly, Agathe Cornez, Stephane Pirard, Le Marni, La Roseira, Océan Nord



EXTREME/MALECANE
PAOLA PISCIOTTANO

LA CITÉ MIROIR

CRÉATION

Quatre acteurs, s'exprimant chacun dans sa langue maternelle, nous proposent une conférence portant sur l'enquête qu'ils ont consacrée à l'extrême-droite et à la jeunesse en Europe. Subrepticement, l'exposé du quatuor va dérapier et exposer les spectateurs à un trouble. Car, pour saisir la portée des néo-nationalismes et les déconstruire, il s'agit de se laisser tenter par leurs discours et oser les regarder droit dans les yeux. Un théâtre coup de poing et politique lié aux blessures du présent !

AVE Yannis Adrimis, Debora Binci, Esther Gouarné, Aurélien Vandenbeyvanghe **CONCEPT ET MISE EN SCÈNE** Paola Pisciotano **ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE** Michele De Luca **COLLABORATION À LA DRAMATURGIE** Olmo Missaglia **DIRECTION TECHNIQUE** Gaspard Samyn **ESPACE ET LUMIÈRES** Sibylle Cabello **REGARD AVISÉ** Olivier Hespel **PRODUCTION** Olmo Missaglia et Meryl Moens **PRODUCTION DE** MoDul, bolognaprocess asbl **COPRODUCTION** Théâtre National, Théâtre Jean Vilar-Vitry-sur-Seine, Théâtre de Liège, La Coop asbl **SOUTIENS** La Bellone Maison du spectacle, Campsirago Residenza, Théâtre Océan Nord, Centre Culturel de Chénée, Le Réel Enjeu 2018 (Théâtre La Cité, Théâtre des Doms, L'ANCRE - Charleroi, Forum Jacques Prévert, Théâtre Jean Vilar Vitry-sur-Seine), Programme Jeune Producteur 2018 de MoDul, Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique **AVEC L'AIDE DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre **LE PROJET EST ISSU D'UNE RECHERCHE DOCUMENTAIRE RÉALISÉE AVEC L'AIDE DU Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents. Centre de Ressources et d'Appui (CREA) de la Fédération Wallonie-Bruxelles**



C'est pas la fin du monde
JULIE REMACLE - CIE QUE FAIRE ?

THÉÂTRE DE LIÈGE / SALLE DE LA GRANDE MAIN

Julie et Cédric reçoivent des lettres venant de « collapsologues » dépressifs souffrant de ce nouveau mal générationnel qu'engendre l'anxiété de voir les humains détruire la terre. Chaque épistolier rêve d'être tiré au sort pour vivre la cérémonie douce-amère que Julie et Cédric ont conçue : déguster un dernier repas musical et quitter ce monde en douceur. Ode à la gourmandise, la générosité et à la beauté de la vie, ce rituel interactif mi-sacré, mi-loufoque, offre, davantage que la mort, la résurrection.

AVEC Julie Remacle et Cédric Coomans **TEXTE** Julie Remacle et Cédric Coomans **SCÉNOGRAPHIE** Juul Deckers **CONSEILLER À LA DRAMATURGIE ET À LA MISE EN SCÈNE** Sébastien Foucault **CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE** Grégoire Tempels **PHOTOGRAPHE** Céline Chariot **UN SPECTACLE DE** la compagnie Que faire ? **COPRODUCTION** la Maison de la Culture de Tournai **AVEC L'AIDE DE** la SACD, de la Chaufferie/Acte1, de la Province de Liège et de son Service Culture

À PARTIR DE LA 1^{ère} PRIMAIRE

JEUNE PUBLIC

Kosmos

JASMINA DOUIEB ET LARA HUBINONT

11 + 12.05

Salle de l'Œil vert

± 1h, spectacle en création

MAR.11

13:30
19:00

MER.12

10:00
15:00*

MATINÉE SCOLAIRE

*Représentation suivie d'un goûter

© The Cab



Quelle place l'être humain occupe-t-il dans l'univers ? Pour répondre à cette question, le spectacle se jouera autour d'un banc, avec des objets du quotidien.

Telles des déesses apprenties, les comédiennes narratrices joueront aux démiurges transformistes. La transformation des objets et leur détournement raconteront à eux seuls les métamorphoses incessantes du divin en humain, de l'humain en animal, du végétal en divin.

Un voyage à travers les histoires fondatrices de notre société, ouvrant des questions sur l'infini de notre univers, le mystère qui entoure la création et l'importance des histoires comme matière à penser et à rêver le monde.

LES POINTS FORTS

- ✦ Un spectacle pour réveiller le philosophe qui sommeille en chaque enfant.
- ✦ Répondre aux éternelles questions métaphysiques par l'imaginaire.
- ✦ Possibilité de mettre en place des ateliers philo pour enfants à partir de 6 ans.

THÉMATIQUES

Les mythes fondateurs de l'humanité – la place de l'être humain dans le cosmos – une tentative de répondre avec des histoires aux nombreux « pourquoi » des enfants.

Dans le monde d'aujourd'hui, les enjeux du futur se posent d'une manière inédite. La vulnérabilité de notre univers et de notre planète est actuellement particulièrement sensible. L'autre matin, ma fille me disait sur le chemin de l'école : « Tu sais, moi ce que je veux faire plus tard ? Je voudrais faire un truc utile comme sauver la planète. » Alors, plus encore que d'habitude, je veux sentir le travail essentiel que le théâtre opère dans les consciences et dans les cœurs. Je veux ressentir par tous mes pores l'urgence de répondre aux questions fondamentales par le biais de la poésie.

NOTE D'INTENTION

Ma fille de 6 ans me surprend chaque jour par ses questions sur le sens et le pourquoi du monde. Je suis subjuguée par la profondeur de ses questionnements. « Oui mais comment est né le tout premier homme ? Mais pourquoi on dit toujours premier homme et pas première femme ? »

Elle est dans cet âge où le fantastique est toujours au cœur du réel, où Saint-Nicolas fait partie des dieux et a sûrement fait la connaissance de sa grand-mère décédée l'an dernier... Elle est dans cet âge où l'on met de la poésie dans tout, et où son sens du rationnel est profondément différent du mien.

Alors, j'ai commencé par tenter de répondre à ses questions, je lui ai raconté le système solaire, les planètes, j'ai tenté d'aborder l'infini, le big bang, ... Très vite dépassée par les limites de mes connaissances en astronomie et surtout par ma capacité à l'expliquer, j'ai remarqué que je prenais de plus en plus la tangente. Je me suis surprise à raconter la création du monde dans la Bible, puis chez les Grecs. Et là, j'ai vu ses yeux s'allumer d'un feu que je connais bien, celui d'une soif de récits que je rêverais éternelle... ! « Raconte encore, le Chaos ! » Et nous voici, avec sa petite sœur, créant un chaos à notre manière, dans leur chambre, avec tout ce qui nous passe sous la main.

C'est comme ça qu'est née l'envie d'en faire un spectacle, et surtout, de faire un spectacle qui puisse s'adresser à mes propres enfants. Voilà un projet qui fait vibrer en moi cette

petite corde bien intime liée à l'enfance, le tout premier lien au théâtre et aux premiers balbutiements scéniques.

Nous nous sommes plongées, Lara et moi, dans des piles de livres de plus en plus hautes. Certains ont gagné nos cœurs plus que d'autres. *Les Métamorphoses* d'Ovide, bien sûr, et une adaptation magistrale des récits fondateurs chez les Grecs par Murielle Szac, *Le Feuilleton d'Hermès*.

Jasmina Douieb

ET COMME SOUVENT, UNE HISTOIRE DE RENCONTRES

J'ai rencontré Lara (Cie Ceux qui marchent) il y a maintenant 12 ans avec le spectacle *Littoral*. Depuis, nous avons travaillé tellement de fois ensemble que nous nous perdons dans le décompte, mais surtout nous sommes devenues de grandes amies. Ce lien fort, intime et professionnel nous amène naturellement vers ce projet dont nous parlons depuis des années. Il s'étoffe et se renforce d'autant plus que nous sommes entre temps devenues toutes les deux mamans deux fois.

Thibaut et Charly nous ont paru les partenaires idéaux, forts de nombreuses collaborations, dans des productions qui nécessitaient un rapport au visuel très fort (*Fantômas* ou *Chaplin*). Ils ont par ailleurs repris la compagnie Pan! au moment où nous commençons à rêver à ce projet avec eux. Les astres s'alignaient ! Et donnaient naissance à la première coproduction de Ceux qui marchent Entre chiens et loups et Pan !

Jasmina Douieb

AUTOUR DU SPECTACLE

Animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

DANSE



© Les Bascailles © Laurent Philippe



© LE L'OLIVET

HIP-HOP

QUEEN BLOOD

OUSMANE SY

Membre du collectif FAIRE, Ousmane Sy trace sa route dans l'univers des danses urbaines en creusant le sillon de la house, qu'il a découverte dans les clubs de New York et de Chicago. Dans un hip-hop largement et longtemps dominé par les hommes, il frappe un coup en créant en 2012 un groupe cent pour cent féminin, les Paradox-sal. Dans *Queen Blood*, leur troisième création, ces jeunes femmes se présentent telles qu'elles sont, volontaires, joueuses, perfectionnistes, sensuelles par instants, plus féroces à d'autres. Leur maturité artistique, individuelle autant que collective, inspire à Ousmane Sy une chorégraphie d'ensembles et d'unissons, confondants de précision, de maîtrise et de naturel. L'énergie, qui circule comme un ballon, passe de l'une à l'autre, rebondit, repart et emporte le public dans sa course. Avec ces reines de la house, *Queen Blood* apporte indéniablement un sang nouveau aux danses urbaines.

AUTOUR DES SPECTACLES

Introductions aux spectacles avant chaque représentation et animations préparatoires en classe : à confirmer en fonction de la situation sanitaire.

À partir de la 4^e secondaire

25.11

Manège (Caserne Fonck)
à 1h

MER.25

19:00

THÉMATIQUES

La femme sous toutes ses facettes - la house.

LES POINTS FORTS

- ✦ L'occasion de découvrir le travail de l'un des grands représentants français de la house dance et de l'afro house, son style intégrant des mouvements inspirés des danses traditionnelles africaines.
- ✦ Une réflexion dansée sur la féminité.



Dans le cadre de tour de danse réseau international de diffusion en Danse contemporaine

CHORÉGRAPHIE Ousmane Sy **ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE** Odile Lacides **7 INTERPRÈTES** parmi Allauné Blegbo, Nadia Gabrieli-Kalati, Linda Hayford, Nadiah Idris, Anaïs Im-bert-Cléry, Odile Lacides, Cynthia Lacordelle, Audrey Minko, Stéphanie Paruta **LUMIÈRES** Xavier Lescat **SON ET ARRANGEMENTS** Adrien Kanter **COSTUMES** Hasnaa Smini **CRÉATION** All 4 House **PRODUCTION** Garde Robe **PRODUCTION DÉLÉGUÉE** CCNRB. Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine. Coproductions Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines | Fondation de France - La Villette 2018, La Villette 2019, Centre de la danse P. Doussaint GPS&O, Centre chorégraphique national de La Rochelle | Compagnie Accrorap - Kader Attou et Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne | Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'accueil studio Avec le soutien de la DRAC Ile de France au titre de l'aide au projet 2017, l'ADAMI, Arcadi Ile-de-France, la Ville de Paris au titre de l'aide à la résidence 2018, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France - La Villette 2017, 2018 et 2019, la Maison Daniel Féry - maison de la musique de Nanterre, la Ville de Lille - Maisons Folie - FLOW et la Spédiam

À partir de la 5^e secondaire

Bacchantes

Prélude pour une purge

MARLENE MONTEIRO FREITAS

SHOW MUSICAL ET BURLESQUE

21 + 22.01

Salle de la Grande Main

2h15

JEU.21 | VEN.22

20:00 | 20:00

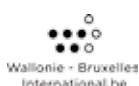
D'origine capverdienne et installée à Lisbonne, l'enfant terrible de la chorégraphie, Marlene Monteiro Freitas, fascine à l'échelle internationale par son langage d'une vitalité débordante, son goût de l'excès et la richesse de ses références. Sa dernière pièce propose une lecture personnelle des *Bacchantes* d'Euripide et conduit huit performeurs et cinq trompettistes à se mesurer à la tragédie grecque, qui pour Nietzsche, ici convoqué, est l'illustration de la fonction métaphysique de l'art. Nourrissant son inspiration de l'imaginaire du carnaval et des œuvres de Jérôme Bosch, *Bacchantes – Prélude pour une purge* nous embarque dans un monde où s'affrontent des pulsions contradictoires, entre cohérence et folie, férocité et désir de paix. Dans cette performance physique et animale, les statuts sociaux sont mis à l'épreuve, les corps se démembrent, la foi et les croyances testées jusqu'à la limite. Un combat d'apparences et de dissimulations fait rage, influencé par Apollon et par Dionysos. Les mouvements frénétiques des danseurs poussent l'exubérance des corps à l'extrême, jusqu'au bizarre, l'étrangeté totale et le châtement final. Quand la démesure épouse l'orgie.

THÉMATIQUES

Bacchantes contemporaines dans lesquelles le grotesque côtoie le bizarre, l'excès et la démesure.

LES POINTS FORTS

- ✦ Douze puissants performeurs pour mener à fond de train un spectacle total et tonitruant.
- ✦ Une catharsis contemporaine.



AVEC Andreas Merk, Betty Tchomanga, Cookie Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Guillaume Gardey de Soos, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe **CHORÉGRAPHIE** Marlene Monteiro Freitas **LUMIÈRE ET ESPACE** Yannick Fouassier **SON TIAGO** Cerqueira **TABOURETS** João Francisco Figueira, Miguel Figueira **ASSISTANTE COSTUMES** Cristina Neves **PRODUCTION** P.O.R.K – Lisbonne **COPRODUCTION** TNDMII – Lisbonne, Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles, steirischer herbst festival – Graz, Alkantara – Lisbonne **AVEC LE SOUTIEN DE** NXTSTP – Programme Culture de l'Union européenne, NorrlandsOperan-Umeå, Festival Montpellier Danse 2017, Bonlieu scène nationale Anney, La Bâtie – Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020, Teatro Municipal do Porto, La Manufacture – Centre de Développement Chorégraphique National, HAU Hebbel am Ufer – Berlin, International Summer Festival Kampnagel – Hambourg, Athens and Epidaurus Festival, Mulchner Kammerspiele – Munich, Kurtheater Baden, SPRING Performing Arts Festival – Utrecht, Zürcher Theater Spektakel – Zurich, Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national, Les Spectacles Vivants / Centre Pompidou – Paris **DISTRIBUTION** Key Performance – Stockholm

À partir de la 4^e secondaire

Une tentative presque comme une autre

CLÉMENT ET GUILLAUME PAPACHRISTOU

ÉTRANGETÉ FAMILIÈRE

23 + 24.03

Salle de la Grande Main

1h10

MAR.23 | MER.24

20:00 | 19:00

Clément et Guillaume Papachristou sont jumeaux. L'un est acteur, valide, l'autre est handicapé IMC (infirmité motrice cérébrale) et se rend tous les jours dans une maison d'accueil spécialisée. Leur performance théâtrale et chorégraphique s'appuie sur le rapport gémellaire au corps de l'autre et sur les réalités physiques et sociales des personnes en situation de handicap. Partant de leur ressemblance physique extrême, le binôme explore ses similitudes, ses différences, les dépendances que le handicap marque sur leurs corps, en quoi être jumeau influence la notion d'individualité et renouvelle la perception que l'on a de son propre corps. Ils se testent, ils dansent, ils s'apostrophent, en complicité partagée avec le public. Un moment d'échange et de rencontre pour nous mettre face à cette « étrangeté familière » que représente toujours la présence de l'autre. Sensible et drôle !



THÉMATIQUES

La gémellité - le handicap - la solitude à deux - ressemblances et différences - la complicité.

LES POINTS FORTS

- ✦ Des jumeaux en scène, entre ressemblances et différences.
- ✦ Un dispositif en U dans lequel les spectateurs sont connectés aux danseurs mais aussi les uns aux autres.
- ✦ Un spectacle qui convoque toutes nos émotions : rire, larmes, mal-être, pudeur, perplexité, empathie.
- ✦ Une danse au-delà du mouvement, qui nous invite l'espace d'une heure à nous dépasser nous-mêmes et qui laisse des traces.
- ✦ Deux solitudes qui se partagent en toute complicité.



CONCEPT ET INTERPRÉTATION Clément Papachristou, Guillaume Papachristou **AIDE ET DRAMATURGIE** Salim Djaferi, Bastien Montes **CRÉATION LUMIÈRE** Laurie Fouvet **COPRODUCTION** Théâtre de Liège / Festival de Marseille **AVEC LE SOUTIEN DE** Fondation L'Estacade – Prix Henri Goethals **AVEC L'AIDE DE** le CORRIDOR (Liège), La Zouze Cie Christophe Haleb (Marseille)

OCTOBRE 2020 + JANVIER + MARS 2021



du 8 au 14/03 2021

Place aux auteurs

Avec le printemps revient la nouvelle édition du Festival Corps de Textes, qui vous invite à découvrir des œuvres littéraires étonnantes dans des lieux parfois singuliers. Une invitation au partage, à la découverte d'auteurs et de textes d'ici et d'ailleurs.

Soirée d'ouverture

Lundi 8.03 20:00 8 1h

SPECTACLES
LECTURES
RENCONTRES
BALADE
JEUNE PUBLIC
FOCUS CORÉE

Les cinq fois où j'ai vu mon père

Adaptation et mise en scène par l'auteur

Guy Régis Jr

Avec Christian Gonon de la Comédie-Française
La représentation sera suivie d'une rencontre.

Le jour où l'enfant voit son père pour la première fois, il a trois ans. Il vit seul au village avec sa mère. Tous les villageois se sont massés autour de la maison. Ils veulent voir l'homme qui avait semé la honte dans la famille, qui avait emmené la fille, l'avait engrossée pour disparaître après.

Maintenant, il était là le très attendu, fier de sa jeune beauté. Il avait pris l'enfant dans ses bras, l'avait fait virevolter dans les airs. Puis l'avait posé à terre.

«Jouons.

- M'oui Pa-pa! Pa-pa! Pa-pa!

- Attends. Tu sais jouer à l'ombre?

- C'est quoi jouer à l'ombre?

- Tu ne sais pas? Ce n'est pas grave. Je vais te montrer.

- Mm ... Pa-pa! Pa-pa! Pa-pa!

- Tu fermes les yeux. Je disparaiss.

Depuis l'enfant l'avait cherché partout, dans tous les visages, dans toutes les moustaches, dans tous les visages d'hommes.

«Aujourd'hui à l'âge où je suis vieux, je me surprends à le chercher encore... je le cherche sans répit.»

Guy REGIS Jr, *Les cinq fois où j'ai vu mon père*,
Ed. Gallimard, 2020. Extrait.

Possibilité d'organiser un atelier d'écriture avec l'auteur (1 classe).
Renseignements sur demande.

PROGRAMME COMPLET DU FESTIVAL DÈS FÉVRIER 2021



La scène aux citoyens

20 > 22.05

Chaque saison, le Théâtre de Liège mène de nombreux projets avec des associations et des classes d'écoles situées sur le territoire de la Ville. Ils ont tous un objectif commun : ouvrir à tous les participants les portes du Théâtre pour y découvrir les arts vivants et tous les métiers qui l'entourent. En participant à la fois à des ateliers pratiques – théâtre, danse, confection de costumes – et à un parcours de spectateurs, ils fréquentent nos salles et rencontrent les artistes. Tout au long de la saison, ils partagent leurs expériences entre eux, avec les animateurs, l'équipe du Théâtre, leurs professeurs, les autres élèves. Ce sont ces aventures uniques, qui restent gravées dans les mémoires de tous les participants, que nous avons envie de partager avec vous! Durant 3 jours, tous ces citoyens, tous ces spectACTEURS, de cultures et d'âges différents, montent sur la scène du théâtre pour vibrer en chœur et vous faire frissonner.

EN COLLABORATION AVEC la section agrégation de l'École Supérieure d'acteurs du Conservatoire Royal de Liège.

PROGRAMME COMPLET
DÈS AVRIL 2021



Les projets du service pédagogique

LES PROJETS DISPONIBLES À LA DEMANDE TOUTE LA SAISON

VISITES COMMENTÉES DU THÉÂTRE – découverte de l'envers du décor et du patrimoine – visites virtuelles à regarder en classe si vous n'avez pas la possibilité de venir au Théâtre (15 minutes)

Tarifs :

Visite sur place : 20€/guide, 1 guide/20 élèves

Visite virtuelle : gratuite

ACTIVITÉS AUTOUR DU COSTUME – activités à faire en classe avec un animateur du Théâtre de Liège – possibilité de combiner avec une visite du Théâtre

- *Jeu-découverte de l'histoire du costume* – 1 séance
- *Dans la peau d'un costumier* : activité pratique de conception d'un costume de théâtre (réflexion sur le personnage, signe du costume, etc.) – prévoir plusieurs séances en concertation avec le service pédagogique

ÉCHAUFFEMENTS – capsules vidéo proposant des échauffements courts et ludiques, à mettre en place comme des rituels dans vos classes – 10 minutes

PROJET À VOIX HAUTE

Projet autour de la lecture à voix haute autour de l'œuvre et du personnage de Shakespeare – Quelques classes de la 4^e primaire à la rhéto. Présentation du projet final pendant le **Festival Corps de Textes** (8 > 14/03).

Projet en lien avec la programmation théâtrale du spectacle de Tiago Rodrigues *By heart* (à partir de la 3^e secondaire) – spectacle présenté au Théâtre de Liège du 20 > 25/10 et disponible en podcast.

LES PROJETS LIÉS À NOTRE ACTUALITÉ THÉÂTRALE

Arts et nouvelles technologies



HIGH VS TECH

Le lundi 16 novembre à 14h à 16h pour deux classes de deuxième cycle du secondaire

Débat : Osons les Low-techs : comment continuer à innover dans un monde en transition(s) – Grand Poste

INTERACTIVITÉ(S)

Le mercredi 18 novembre de 10h à 15h30 pour une classe d'école primaire

Le jeudi 19 novembre de 10h à 15h30 pour une classe de premier cycle de secondaire

Atelier « Micro Game factory » en collaboration avec l'association Papertronics + spectacle *Que du bonheur (avec vos capteurs)* + visite de l'exposition *Rococo*

Micro Game Factory permet aux participants de dessiner leurs propres jeux à la manière des anciens jeux à écran LCD type Game & Watch. Pour ce faire, du papier, des marqueurs et un dispositif de scanner interactif qui donne vie à ces dessins.

+ d'infos et horaire détaillé des deux journées sur demande

INTELLIGENCE(S) ARTIFICIELLE(S)

Le 19 novembre de 13h30 à 17h pour des classes de troisième cycle de secondaire

Spectacle *AppHuman* + Rencontre – débat : l'intelligence artificielle est-elle l'avenir de l'intelligence humaine ? – Cité Miroir

+ d'infos et horaire détaillé de la journée sur demande

LES RÉFLEXIONS PARTAGÉES DU SERVICE PÉDAGOGIQUE

Dialogue autour de thématiques du théâtre d'aujourd'hui

POUR LES ENSEIGNANTS Deux rendez-vous pour découvrir le monde magique du costume :

◆ DIS-MOI COMMENT TU T'HABILLES, JE TE DIRAI QUI TU ES

Nous avons souhaité prolonger notre exploration du monde du costume. Nous proposons d'aborder, dans un premier temps, l'aspect sociologique du vêtement : ce qu'il raconte de nous.

Rencontre et réflexions avec un(e) psychologue et l'auteur et le metteur en scène du spectacle *Pink boys and old ladies*, Marie Henry et Clément Thirion.

Rencontre modérée par la *Maison Arc-en-ciel*.

Quand ?

Mercredi 25 novembre 2020

16:00 » 18:00 réflexions partagées

19:00 *Pink boys and old ladies* (M. Henry – C. Thirion) – Cité Miroir

**Réservation indispensable
avant le 13 novembre 2020**

◆ LA REPRÉSENTATION DU COSTUME HISTORIQUE AU THÉÂTRE

Poursuite de la réflexion engagée la saison dernière avec Sandrine Tilman, professeure d'histoire du costume aux Beaux-arts. Après l'exploration de l'histoire du costume de ville, nous aborderons les questions relatives à la représentation du costume historique au théâtre. Avec Catherine Somers, costumière sur le spectacle *On ne badine pas avec l'amour* (A. de Musset – L. Delvert), qui témoignera de son expérience concrète.

Quand ?

Mercredi 10 février 2021

16:00 » 18:00 réflexions partagées

19:00 *On ne badine pas avec l'amour* (A. de Musset – L. Delvert) – Salle de la Grande Main

**Réservation indispensable
avant le 30 janvier 2021**

**POUR LES INFOS, LES INSCRIPTIONS ET LES RÉSERVATIONS DES DIFFÉRENTS PROJETS
DU SERVICE PÉDAGOGIQUE : pedagogie@theatredeliege.be**

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATIONS

Exceptionnellement, les réservations sont possibles à partir du **lundi 14 septembre** cette saison.

Chaque demande doit être envoyée par MAIL à l'adresse pedagogie@theatredeliege.be.

Nous prendrons en considération les demandes par ordre chronologique de leur arrivée.

Chaque demande de réservation doit comporter les renseignements suivants :

- TITRE du spectacle choisi
- DATE de la représentation
- NOMBRE d'élèves (places payantes)
- NOMBRE d'accompagnants (1 place gratuite pour minimum 10 élèves)
- NOM et PRÉNOM de chaque enseignant
- TÉLÉPHONE et MAIL de chaque enseignant
- COORDONNÉES de l'établissement scolaire
- Adresse de facturation de l'école (obligatoire)

Sans ces informations, nous ne pourrions procéder à la réservation.

Vous recevrez un mail de confirmation dès que nous aurons pu vérifier les disponibilités.

Afin de faciliter les éventuelles annulations DUES À LA SITUATION SANITAIRE, nous proposons un **tarif unique de 6€/place**, au ticket ou en abonnement. Si le spectacle devait être annulé, nous procéderons à un échange des places ou au remboursement.

Il est **IMPÉRATIF** de confirmer votre nombre exact d'élèves **AU PLUS TARD 15 JOURS AVANT LA DATE DE LA REPRÉSENTATION**. Les places qui ne seraient pas libérées à cette date seront dues.

IMPORTANT :

- L'offre scolaire subit également les conséquences de la réduction générale des jauges. Nous ne pourrions probablement pas répondre aux demandes de places en grandes quantités... Nous ferons le maximum pour vous satisfaire et trouver des solutions avec vous. Nous vous remercions déjà pour votre compréhension et votre adaptabilité.

- Merci de veiller à ce que chaque élève suive scrupuleusement les consignes de placement des hôtes et chefs de salle. Certaines salles pourront être « dénumérotées » si la situation sanitaire l'exige.

- Pas de possibilité de vestiaire.

- Afin de limiter au maximum la circulation en salle, il sera impossible aux spectateurs de regagner leur place s'ils devaient sortir avant la fin de la représentation. Il convient donc d'en informer les élèves et de recommander un passage aux toilettes avant l'entrée en salle.

FACTURATION ET RETRAIT DES PLACES

- Cette saison, nous établirons les factures APRÈS les représentations. Cela nous offrira une plus grande flexibilité en cas de durcissement des règles sanitaires ou d'annulations. La facture sera envoyée à l'école et devra être réglée dès réception de celle-ci.

- Cette saison, en raison des mesures sanitaires, nous privilégions les PLACES VIRTUELLES. Nous vous enverrons vos places par mail et vous remercions de les imprimer et les distribuer à vos élèves.

REPRÉSENTATIONS

Pour le bon déroulement des représentations, le respect des comédiens, des spectateurs et des autres élèves, nous vous demandons de vous répartir dans la salle et de rester parmi vos élèves. Cela vous permettra de réagir efficacement en cas de débordement. Pour rappel, vous disposez d'une place accompagnant pour 10 élèves.

ANIMATIONS

Nous proposons des animations en amont du spectacle, dans vos classes. Nous y abordons la matière théâtrale en lien avec le spectacle choisi. Afin de pouvoir nous adapter, il est essentiel de nous communiquer si vous avez déjà abordé l'une ou l'autre thématique, si vous avez présenté l'auteur ou lu la pièce avec les jeunes.

Enfin, nous sollicitons votre collaboration pour maintenir l'écoute et pour gérer d'éventuels problèmes de discipline pendant les animations. Nous n'aimons pas jouer au gendarme mais, surtout, nous tenons à rester dans une relation enthousiaste et positive avec les jeunes spectateurs.

Pour toute information complémentaire qui vous serait utile, n'hésitez pas à contacter le service pédagogique en envoyant un mail à pedagogie@theatredeliege.be

SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE		JANVIER 2021	
M	1	J	1	D	1	M	1	V	1
M	2	V	2	L	2	M	2	S	2
J	3	S	3	M	3	J	3	D	3
V	4	D	4	M	4	V	4	L	4
S	5	L	5	J	5	S	5	M	5
D	6	M	6	V	6	D	6	M	6
L	7	M	7	S	7	L	7	J	7
M	8	J	8	D	8	M	8	V	8
M	9	V	9	L	9	M	9	S	9
J	10	S	10	M	10	J	10	D	10
V	11	D	11	M	11	V	11	L	11
S	12	L	12	J	12	S	12	M	12
D	13	M	13	V	13	D	13	M	13
L	14	M	14	S	14	L	14	J	14
M	15	J	15	D	15	M	15	V	15
M	16	V	16	L	16	M	16	S	16
J	17	S	17	M	17	J	17	D	17
V	18	D	18	M	18	V	18	L	18
S	19	L	19	J	19	S	19	M	19
D	20	M	20	V	20	D	20	M	20
L	21	M	21	S	21	L	21	J	21
M	22	J	22	D	22	M	22	V	22
M	23	V	23	L	23	M	23	S	23
J	24	S	24	M	24	J	24	D	24
V	25	D	25	M	25	V	25	L	25
S	26	L	26	M	25	S	26	M	26
D	27	M	27	J	26	D	27	M	27
L	28	M	28	V	27	L	28	J	28
M	29	J	29	S	28	M	29	V	29
M	30	V	30	D	29	M	30	S	30
		S	31	L	30	J	31	D	31

FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI	
L	1	L	1	J	1 13:30 Madame M 20:00 Madame M 20:00 Catarina	S	1
M	2 13:30 Muhammad 20:00 Muhammad 20:00 Les Parents terribles	M	2 20:00 Smith & Wesson 20:00 JC	V	2	D	2
M	3 19:00 Muhammad 19:00 Les Parents terribles	M	3 19:00 Smith & Wesson 19:00 JC	S	3	L	3
J	4 13:30 Muhammad 20:00 Muhammad 20:00 Les Parents terribles	J	4 13:30 JC 20:00 Smith & Wesson 20:00 JC	D	4	M	4
V	5 10:00 Muhammad 20:00 Muhammad 20:00 Les Parents terribles	V	5 20:00 Smith & Wesson 20:00 JC	L	5	M	5
S	6 19:00 Les Parents terribles	S	6 19:00 JC 19:00 Smith & Wesson	M	6	J	6
D	7	D	7	M	7	V	7
L	8	L	8 Corps de Textes	J	8	S	8
M	9 20:00 Miss Else 20:00 On ne badine pas	M	9 Corps de Textes	V	9	D	9
M	10 19:00 Miss Else 19:00 On ne badine pas φ	M	10 Corps de Textes	S	10	L	10
J	11 13:30 Miss Else 13:30 On ne badine pas 20:00 Miss Else 20:00 On ne badine pas	J	11 Corps de Textes	D	11	M	11 13:30 Kosmos 19:00 Kosmos
V	12 20:00 Miss Else 20:00 On ne badine pas	V	12 Corps de Textes	L	12	M	12 10:00 Kosmos 15:00 Kosmos
S	13	S	13 Corps de Textes	M	13	J	13
D	14	D	14 Corps de Textes	M	14	V	14
L	15	L	15	J	15	S	15
M	16	M	16 20:00 Zaï zaï 20:00 J'abandonne ...	V	16	D	16
M	17	M	17 19:00 Zaï zaï 19:00 J'abandonne ...	S	17	L	17
J	18	J	18 13:30 Zaï zaï 20:00 Zaï zaï 20:00 J'abandonne ...	D	18	M	18
V	19	V	19 20:00 Zaï zaï 20:00 J'abandonne ...	L	19	M	19
S	20	S	20 19:00 J'abandonne ...	M	20	J	20 La scène aux citoyens
D	21	D	21	M	21	V	21 La scène aux citoyens
L	22	L	22	J	22	S	22 La scène aux citoyens
M	23 20:00 Superstructure	M	23 20:00 Une tentative...	V	23	D	23
M	24 19:00 Superstructure	M	24 19:00 Une tentative...	S	24 FESTIVAL ÉMULATION	L	24
J	25 20:00 Superstructure	J	25	D	25 FESTIVAL ÉMULATION	M	25
V	26	V	26	L	26 FESTIVAL ÉMULATION	M	26
S	27	S	27	M	27 FESTIVAL ÉMULATION	J	27
D	28 16:00 Smith & Wesson	D	28 14:00 Madame M 16:00 Catarina	M	28 FESTIVAL ÉMULATION	V	28
		L	29	J	29 FESTIVAL ÉMULATION	S	29
		M	30 13:30 Madame M 20:00 Madame M 20:00 Catarina	V	30 FESTIVAL ÉMULATION	D	30
		M	31 19:00 Madame M XL 19:00 Catarina			L	31

IMPACT
LA SCÈNE AUX CITOYENS
FESTIVAL EMULATION
CORPS DE TEXTES
VACANCES SCOLAIRES

theatredeliege.be

TARIFS

En raison de la crise sanitaire et afin de faciliter les éventuelles annulations qui pourraient en découler, nous proposons un **TARIF UNIQUE DE 6€/PLACE**, au ticket ou en abonnement, pour tous les spectacles de la saison 20-21.

Si le spectacle devait être annulé ou si des décisions ministérielles vous empêchent de sortir de votre établissement, nous procéderons à un échange ou à un remboursement.

SERVICE PÉDAGOGIQUE DU THÉÂTRE DE LIÈGE

pedagogie@theatredeliege.be

Responsable de la coordination du service pédagogique et du développement des publics

Isabelle Collard i.collard@theatredeliege.be / 04 344 71 97

Comédiens-animateurs

Sophie Piret s.piret@theatredeliege.be / 04 344 71 91

Samir Bakhtar s.bakhtar@theatredeliege.be / 04 344 71 69